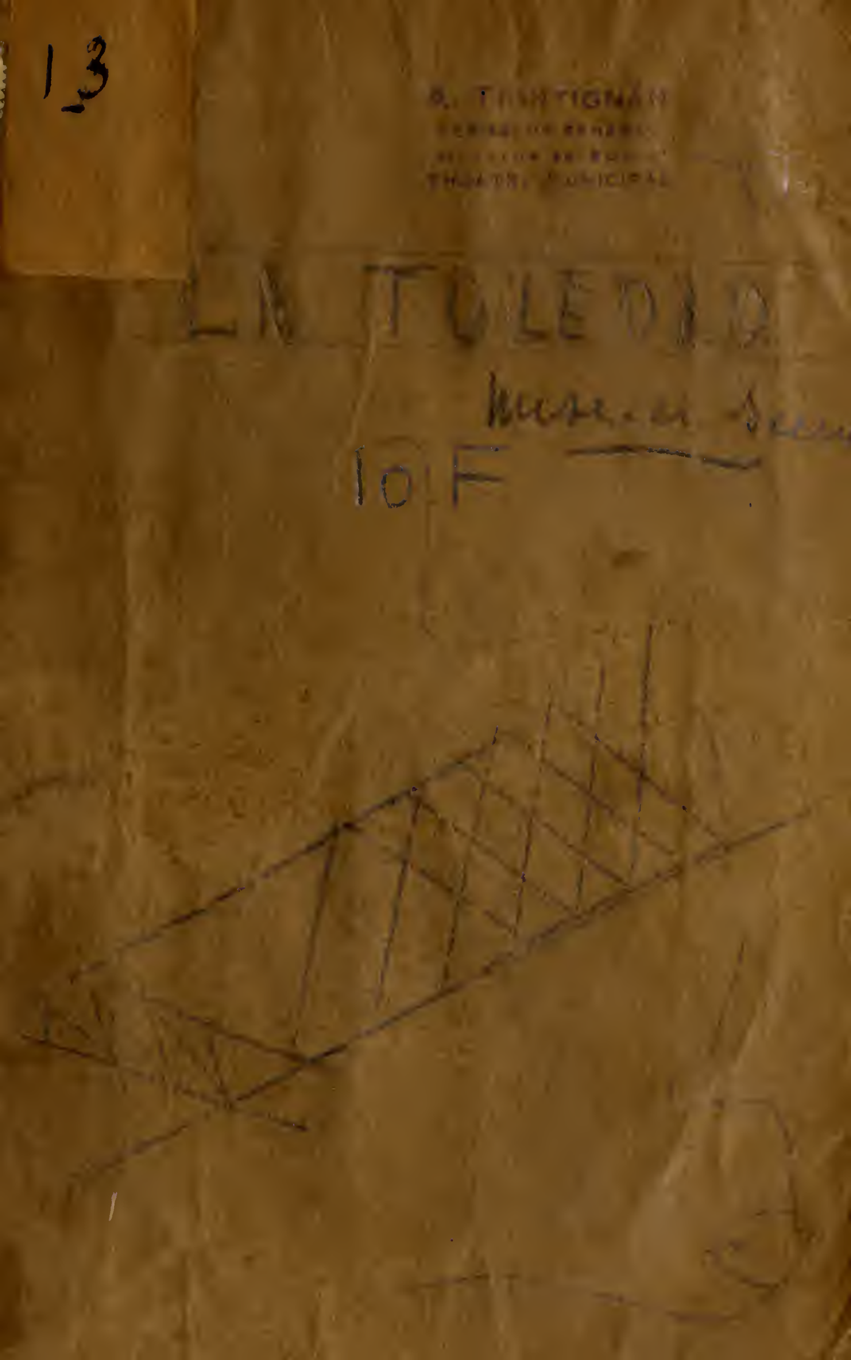

13
10 F

L'ENLÈVEMENT

DE

LA TOLEDAD

OPÉRETTE EN TROIS ACTES

PAROLES DE

M. FABRICE CARRÉ

MUSIQUE DE

M. EDMOND AUDRAN

2e ÉDITION

PARIS

CHOUDENS, ÉDITEUR

30, BOULEVARD DES CAPUCINES, 30

1905



L'Enlèvement de Toledad

La Toledad.	M^es^	H. Samy
La Maracona		V. Rauly.
Mélie Cruchet		Castel
La Baronne Tripmann.		Guilhène
Agathe		Foessel
Sophie		Thulau
Diane		Verlaine
Félicienne		Chazat
		Vabre
		Lutmer
Capitan Antonio	M.	Bonnard
Gaston Lombard.		Verlaine
Poulet.		Raynard
Tripmann		Ferrero
De Vestoncourt		Henrotay
Vicomte Barboli		Thomas
Marius		Vidal
Piton. } L'Huissier } ------→		Jugal
Mase		Le Pape
Jean.		Dourcy.

L'ouvrage passera irrévocablement le 17 Décembre

PERSONNAGES

La TOLEDAD	Mmes	Simon-Girard.
La MARACONA		Maurel.
MÉLIE CRUCHET		Burty.
Baronne TRIPMANN		G Gallois.
AGATHE		Manuel.
SOPHIE		Barbot.
DIANE		Printemps.
FÉLICIENNE		Richard.
Le Capitan ANTONIO	MM.	Huguenet.
GASTON LOMBARD		Ch. Lamy.
POULET		Barral.
Baron TRIPMANN		Bartel.
De VESTONCOURT		Belval.
Vicomte BAVOLI		Dupré.
MARIUS		Jourdan.
PITOU		Moriès.
L'HUISSIER		Chey.
MAX		
JEAN		Frédal.

Le 1er acte se passe à l'Alcazar, à Paris.
Le 2e acte à Monte-Carlo, chez Gaston Lombard.
Le 3e acte dans le petit appartement de la Maracona à Paris.

Oran - 30 9bre 193[illegible]
Nancy 18 X^{bre} 1938

1 acte. 55 minute
2 acte - 45
3 acte.

Plantation

Mise-en-Scène

Fond représentant la scène et le côté gauche de la salle de l'alcazar

Porte à deux ventaux

Foyer

loge Tolé

Cabinet Directeur

L'ENLÈVEMENT

DE

LA TOLEDAD

OPÉRETTE EN TROIS ACTES

ACTE PREMIER

Le théâtre représente le foyer de l'Alcazar, pièce carrée ouvrant par une large porte au fond sur la scène ; à droite, 2 petites portes des loges, à gauche, 2 portes. Contre le mur du fond, grande affiche avec ces mots « Alcazar ; Troupe de la Maracona. Le Capitan Antonio. La Toledad » banquettes le long du décor, au fond, à droite et à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

GASTON LOMBARD, BARON TRIPMANN

(Gaston entre le premier, de la porte, 2e plan gauche ; il inspecte la pièce et fait signe à Tripmann de venir.)

GASTON 2

Entre donc.

BATON TRIPMANN, entrant descend n° 1

Où sommes-nous ici !

Gaston 2

Trippman 1

GASTON

Mon vieux Tripmann, cette salle austère, au mobilier simple et de mauvais goût, c'est le foyer de l'Alcazar... Salue ! N'est-ce pas que ça procure des sensations neuves, de se promener comme ça en plein jour dans un café-concert ? (1) (2)

TRIPMANN

Il a l'air d'un désert, ton café-concert.

GASTON

Dame, à cette heure-ci... à une heure et demie.

TRIPMANN *vient près de Gaston.*

Les artistes ne répètent pas encore ?

GASTON

Ils n'ont pas comme nous des raisons de se dépêcher, et puis ces farceurs-là ne sont jamais pressés de travailler. Attendons ; le père Poulet ne tardera pas à venir. (3)

TRIPMANN

C'est le directeur, Poulet ?

GASTON *redescend à Tripp.*

Lui-même, mon cher baron... De dix heures à minuit tout ce qu'il y a de chic à Paris envahit sa cabane pour entendre la troupe de la Maraçona ; et à qui doit-il ça, à Bibi.

TRIPMANN

A la fleur du Bath-Club, à Gaston Lombard dit le Petit Tonnelier.

GASTON

Ainsi nommé parce que papa a fait sa fortune à Bercy, comme marchand de vin en gros ; parfaitement !

RONDEAU

Moi je suis Gaston,
Je donne le ton
A nos jeunes gens
Les plus épatants.
Lorsque par hasard
Je dis quelque part :
Faut aller voir ça,
Tout le monde y va !
Depuis qu'un beau soir

Tripp 1 Gaston 2

(1) Salue - Trippmann soulève son chapeau en souriant.

(2) Dans un café concert

Gaston descend avant-scène milieu.

Tripp → Gaston

(3) attendons Gaston remonte vers le cadre qui est au 2e pl droite et examine les photos.

~~Couplet~~

Rondeau. Gaston

Tripp Gaston
1 2

Je suis venu voir
La troupe à Poulet
L'succès est complet.
Y a comm'ça des gens
A tous les moments
Qui dirigent tout
Et qu'on suit partout.
C'était autrefois
Des grands chefs, des rois,
C'fut Napoléon,
Maint'nant c'est Gaston !
Nous sommes ainsi
Dans ce pays-ci
Quelques types chics
Suivis des publics.
Nous avons conquis } *bis*
Un pouvoir exquis, }
Et cela ma foi,
Sans savoir pourquoi !
Moi je suis Gaston.
Etc.
Ainsi, mon très cher,
J'ai lancé l'Chat-Vert,
Nini Patte-en-l'air.
Et mêm' l'aut' hiver *bis*
J'ai lancé Wagner...

TRIPMANN

Ah ! du moment que le mouvement est ici...

GASTON

Comment ignores-tu ça, toi, le baron Tripmann, le mari d'une parisienne fin de siècle ?

TRIPMANN

C'est vrai, j'ai épousé, il y a un mois, la plus jolie divorcée de l'année ; c'est justement la préparation de mon mariage qui m'a empêché de continuer à être dans le train.

GASTON

Ta femme, la baronne, y est restée, elle !

TRIPMANN

Et ce soir, elle y sera encore plus, dans le train, puisque je l'emmène en Italie. A ce propos, c'est toujours convenu, tu nous

permets de nous arrêter dans ta villa de Monte-Carlo ? un jour seulement, le temps de nous reposer ?

GASTON

Ça m'est égal, vas-y, moi je reste à Paris ! Il me faut bien le temps de séduire la Toledad, l'étoile, puisque j'ai parié 20.000 francs que je le ferais.

TRIPMANN

Oui, contre moi et le président de notre cercle ; une drôle d'idée que nous avons eue là, toi de parier et nous de tenir !

GASTON

Nous étions tous si partis ! J'aurai trop pris de kummel ; quand je prends trop de kummel, je ne me connais plus ; j'embrasserais des sénateurs !

TRIPMANN

Tout ça, c'est ma faute. J'avais bien besoin de vous payer un aussi bon dîner hier pour enterrer ma vie de veuf ! Écoute, tu as parié et on m'a délégué pour contrôler officiellement ta victoire ; mais il est encore temps de nous reprendre ; ma femme m'attend, lâchons tout.

GASTON

Et moi, part ? 10.000 balles au président et 10.000 balles à toi ?

TRIPMANN

Tu les payeras, voilà tout ! Tu es encore assez riche pour ça !

GASTON

Enfant, il n'y a plus de parisien assez riche pour jeter 2.000 louis par les fenêtres ! Mon 4 1/2 a été converti, mon vieux, et j'ai un conseil judiciaire.

TRIPMANN

Mais tu seras bien forcé de payer le pari ; tu es sûr de le perdre, car tu n'es guère avancé auprès de la Toledad !

GASTON

Ces femmes-là ne se laissent pas prendre comme des parisiennes ; c'est jeune, sauvage, ça n'a pas encore entendu parler son cœur

TRIPMANN

Et tu crois qu'il parlera, son petit cœur ?

Allons acheter un bouquet.

Gaston
Poulet
Trapp

Scène 4

Poulet
Marius
Piton

1 2 3.

Oui parbleu. (1)

Marius monte à la porte du 2e plan gauche qu'il ouvre pour faire Pistt, Pistt, à Mélie qui est au dehors pendant ce temps Poulet gagne le n° 2

Marius

Piton

Poulet → Poulet

Scène V.

Marius Poulet

2 pl gau. Mélie Piton

Mélie à la hauteur de la banquette du 2 plan gauche. Marius se rapproche de Poulet

GASTON

Parbleu ! Depuis que la Toledad est dans nos murs, je la chauffe si fort que sa froideur a déjà diminué. On se bombarde de coups d'œil... Aïe donc ! Je vais être empoignant, lyrique, Mounet-Sully !

TRIPMANN

Toi ?

GASTON

Moi !

TRIPMANN

A cause des ~~20.000~~ francs engagés ?

GASTON

D'abord ; et puis parce que je pense à ceci : si la Toledad me jetait le mouchoir, elle dont tout Paris parle en ce moment, je serais lancé pour la fin de mes jours. Je pourrais me tenir tranquille, devenir gâteux, je resterais un type épatant !

TRIPMANN

Ça t'amusera ?

GASTON

Ça me flattera, ça me posera, et ça me rapportera 20.000 francs. Trouve-moi autre chose à faire qui ait ces avantages-là.

TRIPMANN

Ah ! tu m'en diras tant !

GASTON

Aussi je vais commencer tout de suite mon plan de bataille. Je vais mettre le directeur Poulet dans mon jeu, triompher ; et tu pourras aller redire au cercle : le Petit Tonnelier a gagné son pari : ça y est.

TRIPMANN

Commence vite, alors ; j'ai ma malle à faire. Ah ! ça, personne ne vient.

GASTON

Le concierge nous a pourtant dit que tout le monde devait répéter aujourd'hui.

TRIPMANN

Ils sont peut-être sur la scène. Où est-ce la scène ?

(1)

GASTON

Cette porte doit donner dessus. (Il ouvre, au fond on voit Pitou qui parcourt la scène.) Un monsieur qui frotte ! Non, il chante !

PITOU, chantant

C'est moi qui suit l'orang, l'orang, l'orang-outang.

GASTON, l'appelant

Eh ! Monsieur !

SCÈNE II

LES MÊMES, plus PITOU, descendant entre eux

GASTON

Pardon, est-ce que vous n'êtes pas de la maison ?

PITOU Descend en scène

Un peu ; comme Molière est de la Comédie-Française ; je suis Pitou... l'auteur de la *Sœur du paveur* et de : *Descends donc de ta bicyclette.*

GASTON

Ah ! c'est de vous la petite saleté que ma bande reprend en chœur tous les soirs ?

PITOU, flatté

C'est de moi.

GASTON

Compliments. Pourriez-vous nous dire si le directeur est là ?

PITOU

Poulet ? Non. Je l'attends pour lui soumettre ma dernière composition dont j'essayais l'effet.

TRIPMANN

Devant les banquettes ?

PITOU

Le concierge va m'entendre dans la salle ; quand il dit en riant : c'est idiot ! Je suis sûr d'un succès ! Je vous demande pardon, mais le concierge m'attend. (1)

1) Cette porte doit donner

Gaston monte en dedans à la porte du fond. dont il ouvre les deux battants (on voit alors Piton qui de 3/4) et tourné censément vers la salle c'est à dire sur le fond droite chante et danse en imitant les gestes du singe qui se gratte.
(Je suis l'orang outang)

Piton

Gaston

Tripp

— Piton —

Tripp

Piton Gaston

(1) Piton remonte vers le fond

Faites donc (1) Il disparaît en reprenant son refrain (Je suis l'orang. outang)
les deux battants de la porte se ferment

Toute la journée (2)
on entend dans la coulisse
2e plan gauche la voix de Poulet
très en colère

Tripp

Poulet

Gaston

Poulet ouvre brusquement la porte du foyer et sur le seuil tourné vers la coulisse il dit - (Cent francs)

GASTON

Faites donc ! (Pitou disparaît au fond.) Ah ! ça, est-ce que nous allons poser toute la journée !

TRIPMANN

J'entends crier !

SCÈNE III

LES MÊMES, plus POULET, redingote, chapeau haut de forme.

VOIX DE POULET

Pas d'artistes ! pas d'orchestre ! Je flanque tout le monde à l'amende... de cent francs ou de vingt sous ! (Il entre.) Deux messieurs ! Vous demandez ?

TRIPMANN

Le directeur.

POULET

C'est moi.

GASTON

Vous ! Je ne vous reconnaissais pas sans votre costume...

POULET

Dites ma livrée ; je vais la mettre, messieurs, je ne la revêts qu'ici. Je suis très simple au fond, j'ai été notaire en province, et je déteste me faire remarquer dans les rues. Seulement le public est si drôle que quand je m'habille comme tout le monde, il va ailleurs. Vous permettez ? (Il entre à gauche, premier plan, dès les premières phrases, et continue à parler la porte ouverte.)

TRIPMANN

Pas de façon avec nous, inutile de vous mettre en habit.

GASTON

C'est pas un habit.

TRIPMANN

Un académicien.

GASTON

Mieux que ça ; regarde.

POULET, sortant, veston de velours, bottes, grand chapeau, foulard rouge

Espèce de crétin ! Oh ! c'te tête ! c'te binette !

TRIPMANN

Hein !

POULET, confus

Pardon ! L'influence du costume !

GASTON, à Tripmann

Tu t'étonnes de tout ! C'est avec ces mots là que monsieur nous accueille tous les soirs.

TRIPMANN

Ah ! bah !

POULET

Oui, Monsieur !

Le verbe haut, tonitruant,
Le regard veule,
Je suis adoré du client
D'puis que j'l'engueule !

Le verbe haut, l'œil insolent,
Faisant la moue,
Je suis adoré du client !
D'puis que j'le secoue !

Les Couplets [illegible] en [illegible]

I

Quand j'étais poli, ces messieurs
Ne venaient guère,
Car ils n'aiment pas beaucoup ceux
Qui veul'ent leur plaire.
Au lieu de les accueillir à
La bonne franquette,
Faut leur montrer l'mépris qu'on a
Pour leur binette !

II

Un gigolo très amoureux
De sa maîtresse
Lui paraîtra trop langoureux,
Miné d' tendresse.
Mais un bon gnon servi tout chaud
Ranim' la flamme :
Ell' n' rêve plus que du gigolo !
La pauvre femme.

Pour le Trio Poulet passe 2

Tripp
Poulet → Gaston

Le Couplet se parle en scandant les mots sur le rythme musical. Poulet marche en se dandinant à la façon de Bruant. Il passe devant Gaston va jusqu'à l'avant-scène gauche puis repasse devant le trou du souffleur va jusqu'à ~~la~~ l'avant-scène droite et revient enfin sur ses pas pour se retrouver entre Gaston et Tripp pour l'attaque du refrain.

~~Le~~ Verbe haut

Gaston Poulet Tripp

Poulet

Gaston Tripp

Vieux Gaston (1)

Lippmann remonte un peu
vers la porte du foyer 3 pl jan

REPRISE DU REFRAIN

Le verbe haut, tonitruant, Le regard veule, Je suis adoré du client D'puis que j'l'engueule !	Le verbe haut, l'œil insolent, Faisant la moue. Moi je suis adoré du client D'puis que j'le secoue !

GASTON

Et nous venons ! nous aimons ça ! Mon cher Poulet, je suis Gaston Lombard du Bath-Club, le Petit Tonnelier.

POULET

Je sais, je sais, j'ai eu l'honneur de faire expulser monsieur, deux ou trois fois, à la suite de charivaris.

GASTON

Parfaitement. Je viens vous parler de la Toledad.

POULET

Mon étoile !

GASTON

Il faut absolument qu'elle m'aime.

POULET

Vous ?

GASTON

Fort béguin pour elle !

TRIPMANN

Et vite ; ça presse.

POULET

Vous tombez mal ! Rien à faire ; et je m'y connais. La petite a : 1º des mœurs ; 2º une tante, la Maracona, qui la garde bien, 3º...

GASTON

3º L'âge ou l'on quitte sa famille.

POULET

Et 4º un compagnon, le capitan Antonio qui sort sa navaja dès qu'on insiste.

GASTON

Sa navaja ! Ah ! oui, grand canif.

TRIPMANN

Bigre ! Renonçons-y : viens Gaston. (1)

Poulet

Gaston

Tripp

GASTON l'anele en geste

Et mon pari ? Un rival, le capitan ?

POULET

Non, il songe plutôt à sa tante, c'est un garçon très sérieux. Du reste la Maracona a cassé avec lui un Alcarazas.

GASTON

S'il vous plaît !

POULET

Chaque peuple a ses usages ; chez les gitanes, pour se marier, on casse solennellement une cruche et les morceaux indiquent les années de mariage. Pour les fiançialles, on casse un Alcarazas. Antonio l'a fait avec sa directrice ; il ne s'occupe donc pas de la vertueuse Toledad.

TRIPMANN

Oh ! vertueuse... Ça existe donc les étoiles vertueuses.

GASTON

La Toledad tient bon parce qu'elle n'a pas encore trouvé ce qu'il lui faut. Or elle ne trouvera pas mieux que moi.

POULET

Certes.

GASTON

Dites-le lui.

POULET

Moi ?

GASTON

En plein. Dites-le lui, ou je crie partout que votre établissement est une boite infecte, je lance contre vous ma bande, mon club !

POULET

Monsieur !

GASTON

Tandis que si vous êtes gentil, je m'incruste ici, je prend des suppléments tout le temps, et je remplis vos belles bottes de pièces de cent sous. Ça va-t-il .

POULET

Jamais ! Et va donc, espèce de crét...

GASTON

Poulet !

Ecrppiniani riomet N° 3

Ecrpp →

Gaston Poulet

Revenez dans une heure. (1)

Marius entre 3 pl gauche - (Foyer) voyant le directeur avec 2 messieurs il passe discrètement en se levant dans le fond et vient ouvrir la porte de la scène, où il trouve Piton avec lequel il cause pendant 3 ou 4 répliques

Piton

Marius

Gaston Poulet Euph

TRIPMANN

Mon cher directeur, tâtez seulement le terrain.

GASTON

Voyez si j'ai des chances. Non ? Vous ne voulez rien faire pour les habitués... alors...

POULET

Ecoutez, je veux bien demander si vous avez des chances ; c'est tout ce que je puis faire.

GASTON

Bon, je n'en demande pas plus.

TRIPMANN

Et tout de suite, hein ? Je pars ce soir !

POULET

Le troupe de la Maracona va venir répéter un morceau inédit ; j'interrogerai habilement.

GASTON

La Toledad ?..

POULET

Non, sa tante. C'est par la famille qu'on connaît les cœurs d'actrices.

GASTON

Pas de gaffe !

TRIPMANN

Et pas de navaja !

POULET

Soyez tranquille et revenez dans une heure. (Marius paraît à gauche.) Mon ténor ! Pas un mot devant lui !

GASTON, le saluant

Toutes mes félicitations sur votre foyer, cher Monsieur ! je le préfère à celui de la Comédie-Française.

TRIPMANN

Moi aussi.

POULET

C'est un autre genre. Oh ! c'te tête ; c'te trompette... Pardon, une distraction, Messieurs.

(Il salue.)

GASTON, en sortant à Tripmann

Allons acheter un bouquet.

(Sortie à gauche de Gaston et de Tripmann.)

(Marius a été au fond ouvrir la porte; Pitou est sorti et a causé avec lui.)

SCÈNE IV

POULET, MARIUS, PITOU

POULET, revenant sur lui ou descend

Vous serez donc toujours en retard pour les répétitions, mon jeune ténor? à l'avant scène.

MARIUS, il parle très bas

Ma voix se lève si tard.

POULET

Elle ne se lève pas du tout ! Vous ne parlez même plus.

MARIUS

Je ménage mon organe pour le soir.

POULET

Vous vous serez encore attardé auprès d'une dame.

MARIUS

Justement.

POULET

Dans l'état où elles vous ont mis, c'est insensé ! C'est...

MARIUS

C'était pour vous, pour la maison.

POULET

Hein ?

MARIUS

Depuis longtemps je cherche une femme pour chanter avec elle tous mes airs en duo ; ce sont les notes hautes qui me gênent, elle les fera.

PITOU

Tiens, c'est une idée, ça.

POULET

Oui, seulement faudrait une femme jeune, gentille et pas chère.

1) J'embrasserais les Sénateurs

Gaston passe devant Trippman et gagne la glace du 2 pl gauche dans laquelle il se regarde de loin.

Glace ← Tripp Gaston

(2) Tachons tout Trippmann fait un pas dans la direction de la porte du foyer

Gaston ← Tripp

(2)

ah! ça, personne ne vient

Trippmann monte vers le fond droite frappant légèrement le plancher de sa canne sur l'air des lampions

Gaston

Tripp

Ça y est. (1)

Gaston remonte en dedans. vers le fond.

Gaston

Tripp

MARIUS

J'ai trouvé.

POULET

Où çà ?

MARIUS

Aux Magasins du Printemps, rayon des fleurs, une petite qui rêve de dégotter Yvette Guilbert ; elle est en bas, faut-il qu'elle monte ?

POULET

(1) Oui ! parbleu !

MARIUS, à la porte de gauche, 2e plan

Psitt ! psitt !

PITOU sort de sa poche de sa redingote un rouleau de musique.

Voulez-vous entendre ma dernière œuvre : *La rosière et l'orang-outang ?*

POULET repousse de sa main le rouleau ; et se tourne vers la porte du foyer, par où entre Mélie

Joli sujet ; tout à l'heure.

SCÈNE V

LES MÊMES, plus MÉLIE CRUCHET

MARIUS, introduisant Mélie

Entrez. Voilà la personne.

POULET

Eh ! eh ! pas mal. Vous avez donc l'ambition d'entrer au concert, mon enfant ?

MÉLIE

C'est-à-dire, Monsieur, que je voudrais un métier où on ne se donnerait pas de mal, où l'on porterait des toilettes, et où on gagnerait beaucoup d'argent ; au Printemps, c'est trop fatigant ; vous permettez que je m'asseye ? elle cherche du regard un siège.

POULET elle s'assied

Comment donc !

Marius Poulet Pitou

Mélie assise

MÉLIE, assise contre le mur sur la banquette

J'aime bien être assise ! Là-bas, faut tout le temps rester debout. C'est ce qui me dégoûte du commerce ; alors les petites camarades m'ont dit : « Si le commerce t'ennuie tant que ça, fais donc comme Yvette, mets-toi artisse ! »

POULET, à Marius

Elle a de la voix ?

MARIUS

Elle le prétend... Pourvu qu'elle ait seulement les notes qui me manquent.

POULET

Toutes alors !

MARIUS

Ça n'est même pas nécessaire.

POULET

C'est juste ; le physique remplace tout. (1)

MÉLIE, se levant

Est-ce que vous allez m'engager, m'sieu ?

POULET

Hum ! Attendez que je vous examine.

MÉLIE, à part

Il va me faire chanter. (Essayant une gamme.) Do, ré, mi, fa, sol... en criant un peu bête,

POULET

(2) Qu'est-ce qui vous prend ?

QUARTETTO

POULET

Poulet tient la main gauche de Mélie dans la sienne

Mon enfant, il n'est pas utile
De pousser chez moi de grands sons.

MÉLIE

Je sais des airs de vaudeville,
Des couplets, un tas de chansons.

PITOU

Ne vous donnez pas cette peine
Il n'est pas besoin de crier.

MARIUS

Avant de descendre à l'arène
Laissez-nous vous étudier.

(1)
Le physique remplace tout

Tout trois prennent attitude pour examiner Mélie. Poulet se courbe en point d'interrogation, les mains sur les genoux. Piton caresse de la main droite les pointes de sa barbe. Marius à les mains croisées derrière le dos. Mélie se lève et vient devant Poulet

Marius

[] Mélie ----→ Poulet

Piton

(2) qu'est-ce qui vous prend.

Poulet l'interrompt et vient à sa gauche

← Marius
Mélie Poulet. Piton

(1)

Marchez un petit peu

Mélie passe devant Poulet en marchant lentement

marins . Mélie → → → → → Poulet Pitou

(2) Souriez

Elle sourit bêtement.

(3) Mélie appuie la paume de sa main droite ouverte sur ses lèvres et envoie un baiser sur sa droite (en bébé)

---

(4) Mélie avance devant elle la pointe du pied droit puis de la main droite relève sa jupe de façon à découvrir la jambe un peu au-dessus de la cheville.

marins Poulet Mélie Pitou

(1) (3) (4)

POULET, parlé

Marchez un petit peu, souriez, envoyez un baiser, relevez votre jupe... Très bien !

2

ENSEMBLE

Jambe ronde,
Et l'air gracieux, *elle lui envoie un baiser de la main droite*
Tête blonde,
Avec deux beaux yeux *un 2ᵉ baiser de la main gauche.*
Quand on a cela ma chère, *elle relève sa jupe des 2 côtés*
On fait très bien son affaire !

II

MÉLIE

Ah ! vous me donnez du courage ;
Moi qui me figurais déjà
Qu'il allait falloir avec rage
Filer des gammes jusqu'au *la*.

elle fait un couac sur la note élevée puis sur les suivantes de toute vaincue. elle met sa main sur ses lèvres.

POULET

Que la voix soit fausse ou charmante
On bisse toujours le couplet,
Lorsque la femme qui le chante
Découvre à propos son mollet.

MÉLIE, parlé

Oh ! alors... Tenez, je sais sourire, envoyer un baiser, relever ma jupe. *un peu plus haut même jeu*

TOUS

Très bien.

marins Poulet Mélie Pilon

ENSEMBLE

Jambe ronde
Et l'air gracieux *voir mise en scène.*
Tête blonde
Avec deux beaux yeux.

LES HOMMES	MÉLIE
Vous avez tout ça, ma chère,	Puisque j'ai tout ça, j'espère
Vous faites l'affaire.	Faire votre affaire.

POULET *passe N° 1*

Ah ! du moment que vous avez des jambes ! Chez nous, une chanteuse qui a des jambes est bien près d'avoir de la voix.

marins Poulet Mélie Pilon

Poulet

MARIUS

(1) Vous chanterez en page, à côté de moi en habit rouge.

PITOU

(2) Je vais vous composer quelque chose.

POULET

(3) Messieurs, un mot à dire à mademoiselle ; vous pouvez commencer la répétition.

(Il leur montre le fond.)

MARIUS, bas

Il nous les prend toutes ! ils sortent tous deux fond gauche

PITOU

Toutes !

(Pitou et Marius sortent au fond.)

SCÈNE VI

POULET, MÉLIE

POULET vient à Mélie

Vous vous appelez ? et l'attire au milieu de la scène

MÉLIE, qui a été s'asseoir sur la banquette à droite

Mélie Cruchet. C'est un joli nom ; hein ?

POULET 1

Très gentil... nous le changerons. Vous gagniez combien dans votre magasin ?

MÉLIE 2

Cent francs par mois.

POULET

Je vous en donnerai cent vingt-cinq.

MÉLIE

Là-bas, j'avais aussi un petit tant pour cent sur ce que je vendais moi-même.

POULET, noblement

Ici, vous toucherez tout !

MÉLIE

Merci ! on m'avait bien dit qu'on était généreux dans les arts

(1) Vous chanterez en page

Marius 2 se rapproche vivement de Mélie et lui dit sa phrase en lui prenant la main droite dans les siennes.

(2) Piton fait de même en lui prenant la main gauche.

(3) Messieurs. Poulet vient rapidement dos au public en passant devant Marius qu'il repousse de la main gauche. tandis qu'il repousse de la main droite; les 2 hommes remontent vers le fond. Mélie voit la banquette à droite et y court s'y asseoir,

Piton

Marius Mélie

Poulet

Mélie

(1)
Seulement il faudra être très

Poulet entoure Mélie de son bras gauche et lui parle amoureusement

(2) avec moi.

Il l'attire sur sa poitrine.

(3) Je vous pousserai.

Poulet embrasse Mélie, sur la joue ce mouvement est vu de la Maracona qui est entrée sur la réplique
Comme au Printemps dit par Mélie
La Maracona est entrée par le 2e pl gau en apercevant le groupe et restée un peu au fond, gauche (souriante)

Maracona   Poulet Mélie.

L'accent de la Maracona doit être franchement espagnol comme le sera du reste celui d'Antonio et de la Soledad. les artistes chargés de ces rôles doivent étudier cet accent. ce qui fait l'originalité de ces trois personnages.
dire tel que las et lettros pour les lettres
Por-mi au lieu de pour moi.
Caramba. Demonio. etc. etc.

(1)

POULET

Seulement il faudra être très souple et gentille, obéissante...

MÉLIE

Avec qui ?

POULET

(2) Avec moi, rien qu'avec moi. Mon enfant, défiez-vous de tout le monde, des auteurs, des ténors... des journalistes, excepté des directeurs.

MÉLIE

Bon. Qu'est-ce que je demande, moi ? C'est de ne pas me fatiguer comme au Printemps.

POULET

(3) Je vous pousserai. (Il l'embrasse.) Et quand vous aurez besoin...

MÉLIE, vivement

D'argent ?

POULET

De conseils, je serai toujours...

LA MARACONA, à gauche descend en scène N°1

A la disposition de Usted ! mara Poulet Melie

POULET

La Maracona ! (A Mélie.) Allez m'attendre sur la scène. il accompagne Melie au fond et sort

MÉLIE

La scène ! Chouette !

(Elle s'en va au fond.)

SCÈNE VII

(2) POULET, LA MARACONA (1)

POULET

Je donnais des conseils à une nouvel e. Ne croyez pas que..

LA MARACONA, fort accent espagnol

Oh ! ça m'est égal ; du moment qu'il ne s'agit pas d'une poulette de ma troupe. .

POULET descend en scene

Vous y tenez donc toujours autant à la vertu de votre troupe ? Ça n'est pas naturel chez une directrice.

Poulet

Maracona ↓

LA MARACONA

Je veux la ramener intacte de l'autre côté des Pyrénées.

POULET

Il n'y a plus de Pyrénées !

LA MARACONA

Si, je les ai vues !

POULET, à part

Est-ce que Louis XIV se serait fichu de nous ?

LA MARACONA

Les camarades ne m'ont laissée passer par dessus avec leurs filles, leurs femmes et leurs fils qu'après m'avoir fait jurer que je serais plus raisonnable que ma sœur.

POULET

Ah ! oui, celle que nous avons vue pendant la dernière exposition.

LA MARACONA

Elle a eu des histoires, et sa troupe est revenue chez nous dans un drôle d'état ; il manquait la moitié des hommes et les trois quarts des femmes... et ceux qui restaient n'avaient plus de souffle.

POULET

Ils ont tant eu de succès chez nous.

LA MARACONA

Aussi je me méfie et je tiendrai le serment fait sur la navaja de feu mon époux ; les Parisiens n'auront de nous que des (1) danses, des chants et des coups de hanche... Ollé !

POULET

Des apéritifs quoi... et pas de déjeuner.

LA MARACONA elle remonte au pont

Ça suffit aux gens de votre pays... ils ont si faible estomac. Vous n'avez pas encore vu ma troupe ? ma'nièce ?

POULET

Non, pas aujourd'hui.

LA MARACONA elle redescend

Je les ai pourtant empilés tous dans la grande guimbarde qui les prend à l'hôtel et les amène ici ; je ne laisse personne traîner dans les rues de votre Paris.

— —

maracona

Poulet

(1)
et des coups de hanches.

La Maracona passe 2 devant Poulet ~~fus~~ faisant le mouvement des hanches du pas espagnol.

Poulet

Maracona → → → → → → Maracona

Où est-il. (1)

Elle marche sur Poulet qui recule un peu vers la gauche en disant

Pas ici

Poulet
Mara

Scene VIII

Maracou
Poulet
antonio

POULET

Vous êtes venue à pied, vous ?

LA MARACONA

Oh ! moi, je ne crains rien. Où est-il l'homme qui manquerait de respect à La Maracona ?.. Où est-il ?

POULET

Pas ici ! Pas ici ! Ne cherchez pas.

LA MARACONA

Et puis, j'étais avec le capitan Antonio, un bel homme. (Poulet esquisse une moue.) Un très bel homme, que j'épouserai une fois rentrée en Espagne.

POULET

Pardon, j'oubliais le coup de l'Alcarazas.

LA MARACONA

Il soutient la petite dans ses pas ; il est en train de prendre chez le concierge, les bouquets et les lettres ; il y en a toujours un tas pour la Toledad.

POULET

A propos de la Toledad, j'ai à vous dire que...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, plus ANTONIO

Antonio, costume sombre, large ceinture rouge ; accent espagnol

ANTONIO, entrant furieux, portant des fleurs et des lettres

Demonio ! Demonio !

LA MARACONA

Qu'as-tu, Antonio ?

ANTONIO

Santo Dio ! Tiens les bouquets, tiens les lettres.

(Il les jette.)

POULET

Il est enragé !

LA MARACONA

Qu'est-ce qui te met dans cet état, mon garçon ?

ANTONIO

Ça, que m'a donné le concierge, en ricanant... Il a reçu une bonne gifle, aussi.

POULET

(1) Vous giflez mon concierge !

ANTONIO

Parfaitement.

POULET

Vous avez bien fait.

ANTONIO

Des fleurs pour la Toledad ! Des déclaratiens, toujours la même chose ! Des amoureux qui courent après elle ! Demonio ! (Il piétine les fleurs.)

Poulet écarte Antonio et ramasse les fleurs

POULET

Eh ! là, ça se revend, ces choses-là !

LA MARACONA

(2) N'abîme rien, grand bête ! Ça se revend ! Et donne les lettres.

POULET, à part mettant les fleurs sur la banquette gauche

Comment parler du petit jeune homme ?

passe 3 → ANTONIO, pendant que la Maracona lit

Ça ne leur suffit donc pas de la lorgner tous les soirs ; ils ne peuvent pas la laisser tranquille dans la journée !

LA MARACONA, lisant bien au milieu

« Je vous aime... vous êtes belle... où vous trouve-t-on ? Venez chez moi... »

ANTONIO

Sont-ils bêtes ! Je ne comprends pas qu'on écrive à une artiste !

LA MARACONA, continuant

« Mon beau troubadour... » Ah ! c'est pour Antonio, celle-là.

ANTONIO

Pour moi ?

LA MARACONA, lisant

« Quand vous voudrez... Une femme du monde ! »

ANTONIO

Donnez. Aux hommes, je comprends encore qu'on écrive..

Antonio arrache des mains de la Maracona. et gagne un peu à droite.

(1)

Vous giflez mon concierge

Poulet vient vivement à Antonio celui-ci se retourne et dit en face Poulet.

Parfaitement

celui-ci répond en regagnant un peu sa place vers la gauche

Vous avez bien fait

antonio Maracona

Poulet.

(2) Et donne les lettres

La Maracona enleve vivement de la main droite les lettres qu'antonio tenait de sa main gauche. puis descend à l'avant scène droite et se met en devoir de les décacheter

antonio

Poulet Maracona

a Vous! vous vous mêlez de ces choses là

antonio marche menaçant sur Poulet qui recule vers l'avant-scène gauche

Maracona

Poulet

~~Poulet~~ antonio

Poulet

auto

Poulet

LA MARACONA, continuant

Des vers !

« O Gitana, fleur d'Espagne
Sois ma brûlante compagne !
Viens, je t'offre une campagne
Près des côtes de Bretagne,
Le soir nous nous aimerons
Le jour nous nous baignerons,
Sans pagne ! »

ANTONIO se rapproche de la Maracona

Oh ! l'adresse, vite !

LA MARACONA

Y en a pas ! Est-ce pour ma nièce ou pour moi ?

POULET

Je crois que c'est pour la Toledad !

ANTONIO redescend à la gauche de la Maracona

Parbleu ! S'il vient, je lui planterai ma navaja quelque part à celui-là !

POULET

Ne faites pas ça ! Vous chasseriez tous mes habitués.

LA MARACONA

Ah ! celui-là a signé : « Gaston Lombard ».

POULET, a part

Le Monsieur de tout à l'heure !

LA MARACONA, lisant

« Mes intentions ne sont pas pures, mais elles sont sérieuses, demandez plutôt à Poulet. »

ANTONIO

A vous ! Vous vous mêlez de ces choses-là ?

POULET

C'est un riche habitué, un de ceux qui reprennent des suppléments ; alors...

LA MARACONA

Il vous a chargé de le recommander.

POULET

Il m'a avoué simplement son amour pour la Toledad et prié de vous demander votre avis là-dessus ; voilà tout.

LA MARACONA

Comment, mon avis !

ANTONIO

(1) Ma navaja !

POULET

Du calme, sapristi ! On peut bien causer sans se fâcher... Ce que je vous en dis, c'est dans l'intérêt de tout le monde.

LA MARACONA

Comment ?

POULET

Sans doute ; vous n'avez pas la prétention de la garder toujours sous verre, la Toledad. Eh ! bien, voilà un garçon de bonne famille, d'un beau club, qui vient poliment vous dire : « Quelles sont vos intentions ? Est-ce qu'on peut aimer chez vous ? » Moi je trouve ça très correct ; et toutes les mères d'actrices seront de mon avis.

LA MARACONA

Pas les mères espagnoles, Monsieur.

ANTONIO

Poulet, chez nous, quand on aime, c'est quelqu'un de sa race, de sa tribu ; les étrangers, pouah !

POULET revient à Antonio

Alors, si la femme du monde qui vous a écrit insistait ?..

ANTONIO

Pour les hommes, c'est autre chose ; mais pour nos filles.

Tous trois bien au milieu

TERZETTO

ANTONIO

I

Notre race est ardente et fière,
Nos femmes ne s'en plaignent pas ;
Ils ont ce qu'il faut pour leur plaire,
Seuls, les hommes de nos climats.

POULET

Seuls ?

ANTONIO

Seuls !

Antonio Poulet Maracona

(1)

Ma Navaja antonio monte vers le fond. en cherchant son couteau a sa ceinture (il ne l'y trouve pas bien-entendu) Poulet monte a lui et tous deux redescendent même No.

antonio Poulet Maracona

+

→ + Pas les Madré Espagnoles Moson)

Poulet. Chez nous. antonio lance sa phrase dans la figure de Poulet qui recule un peu vers le milieu.

Trio

antonio Poulet Maracona

Le Trio se chante avec un rythme absolu en articulant bien les syllabes bien baillant. et bien enlevé.
Les (Seuls) se disent avec une accentuation énergique brusque. ainsi que le (Sur) puis au 2e couplet les (xigeants) et les (morts)

Sur la ritournelle du 1er Couplet. Tous les personnages dansent. La Maracona passe devant Poulet en faisant le balancé des hanches et des bras, et arrondissant dos au public elle vient N°1. Poulet marquant le pas de danse sur place tourne sur lui même pour se retrouver face au public. Antonio passe derrière Poulet et danse en simulant le bruit des castagnettes.

Poulet

Antonio   Maracona

Maracona   Antonio

2e Couplet

Maracona   Poulet   Antonio

Sur la ritournelle la Maracona danse sur place, mais un peu de dos à Poulet celui marque son pas tourné d'abord vers Antonio si bien qu'à une mesure donnée. Il est repoussé en avant par un coup de derrière de la Maracona Il se retourne alors vivement vers elle.

Antonio qui en dansant se trouve dos à dos avec lui le repousse à son tour d'un coup de reins. alors Poulet continue à danser dos au public, les 2 autres personnages se rapprochent l'un de l'autre et d'un coup de reins ensemble repousse poulet au fond

LA MARACONA

Seuls !
Tu perds chez nous ton temps, tes peines,
Etranger aux yeux bleus d'azur ;
Le sang qui coule dans nos veines
Ne veut pas de mélange impur.

POULET

Sûr ?

ANTONIO

Sûr !

LA MARACONA

Sûr !

ENSEMBLE

Jamais
Un Français,
Fût-il des Batignolles,
Ne séduira des Espagnoles !
Fût-il noble, riche et chic,
On lui répondra : couic ! couic !

II

LA MARACONA

Nos yeux bruns sont jolis à peindre
Ils ont des reflets engageants.
Mais il n'est pas aisé d'éteindre
Quelquefois leurs feux exigeants.

POULET

Xigeants !

LA MARACONA

Xigeants !

ANTONIO

Xigeants !
Où donc est-il l'homme du Nord
Assez gaillard pour satisfaire
Les gitanes de notre terre ?
Au bout d'un mois il serait mort !

POULET

Mort !

ANTONIO

Mort !

LA MARACONA

Mort !

ENSEMBLE

Jamais
Un Français,
Fût-il des Batignolles,
Ne séduira des Espagnoles !
Fût-il noble, riche et chic,
On lui répondra : couic ! couic !

POULET

Du moment qu'il en est ainsi, je préviendrai le jeune homme qu'il n'a rien à espérer. Seulement, méfiez-vous ! La Toledad n'a peut-être pas des idées aussi arrêtées que vous, et au milieu de tant d'amateurs, elle pourrait bien un jour...

LA MARACONA

Je suis là !

ANTONIO

Et moi aussi.

POULET

Veillez ! l'atmosphère de l'établissement est si brûlante ; moi, si calme ailleurs, ici, et avec mes bottes, j'ai des idées... Et tenez, il me semble que j'entends un baiser.

ANTONIO dégage à droite

Démonio ! Où ça ?

POULET va ouvrir la porte fond milieu

Là ! (Il ouvre et voit Pitou embrasser Mélie.) Pitou qui embrasse Mélie ! Eh bien !

MÉLIE se retourne face à Poulet

C'est un auteur qui me donne des intonations.

POULET

Voulez-vous la laisser ! (Il repousse Pitou, embrasse Mélie, Antonio et La Maracona referment la porte.)

Poulet. (Comment vous osez)

Poulet
Maracoun antonio

On entend au fond milieu des bruit de baiser.

Piton Mélie

Poulet Dos public

Maracoun antonio

Poulet repousse Piton dans le fond lui prend sa place et embrasse tendrement dans le cou Mélie. puis ils referment les 2 portes.

antonio

Pendant ce jeu de scène auquel ~~est~~ elle est restée complètement étrangère. La Maracona est descendue avant. scène. gauche 1 plan et reste là absorbée dans la lecture de la lettre.

Vous ne brondissez pas.

Antonio les portes fermées descend 2 à la Maracona au-dessus de son épaule gauche

Maracona Antonio

Antonio arrache la lettre des mains de la Maracona la froisse, et la jette à droite vers la banquette.

avoir soin que les choeurs ne la déplacent pas.

SCÈNE IX

LA MARACONA, ANTONIO

LA MARACONA, *lisant la lettre*

« Mes intentions ne sont pas pures, mais elles sont sérieuses. »

ANTONIO

Vous ne bondissez pas ! Vous devriez déjà être au plafond.

LA MARACONA

Je suis indignée comme tante ; mais comme directrice...

ANTONIO

Comme directrice, vous devriez trembler et voir ce que Poulet lui-même a vu...

LA MARACONA

Quoi ?

ANTONIO

Que la Toledad s'énerve au milieu de ces bouquets, de ces lettres ; je m'en suis déjà aperçu en dansant avec elle : son coup de hanches a maintenant des intentions...

LA MARACONA

Allons donc !

ANTONIO

Savez-vous ce qui arrivera un de ces jours ? La Toledad nous glissera entre les mains, et alors, partie l'étoile, parti le succès.

LA MARACONA

Je saurai la calmer : la première fois que je la prends à soupirer : v'lan ! des gifles ; c'était le moyen de ma mère.

ANTONIO

Il a réussi ; à chaque gifle, vous vous êtes fait enlever.

LA MARACONA

C'est faux !

ANTONIO

Cinq fois !

LA MARACONA

C'était en Espagne ! Et avec des compatriotes qui te ressemblaient.

ANTONIO

La Toledad n'aura même pas cette excuse-là. Trouvez autre chose ; les gifles, ça ne calme les femmes que quand c'est un homme aimé qui les donne.

LA MARACONA

Un homme aimé ?

ANTONIO

Oui, voilà ce qu'il nous faudrait ; quand un enfant demande des confitures, et que son estomac peut les digérer, faut pas les lui refuser, seulement faut choisir le pot.

LA MARACONA

Le pot !

ANTONIO

La Toledad est au moment où une gitane exige des confitures. Vous même, à son âge ..

LA MARACONA

J'en avais pris, c'est vrai ! Que faire ?

ANTONIO

Lui fournir un amoureux, un fiancé.

LA MARACONA

Tu dis ?

ANTONIO

Un garçon sûr, pris dans la troupe, qui l'empêchera de penser aux autres et qui ne changera rien à nos habitudes.

LA MARACONA

Tiens, pas bête, ça ! Marco, par exemple, ou le petit...

ANTONIO

Non, il faut choisir le plus séduisant, le mieux.

LA MARACONA

Mais le plus séduisant, c'est...

ANTONIO

C'est moi, parbleu !

LA MARACONA

Tu veux que je te permette de faire la cour à ma nièce, toi qui... toi que...

Antonio
Maracona 2
1

Les chœurs hommes et dames
derrière la porte du loges 3 pl gauche
font entendre à cette réplique les
rumeurs - bruit de conversations
animées dans lequel on doit
distinguer les consonances espagnoles

ANTONIO

Doucement. Je n'oublie pas mes engagements sacrés avec vous, l'Alcarazas. De quoi s'agit-il ? de détourner l'attention de la Toledad, de l'occuper jusqu'au retour au pays.

LA MARACONA

Et, une fois là ?

ANTONIO

Le danger sera passé ; on fera comprendre à l'enfant qu'elle a conçu un fol espoir et elle se consolera... avec un Espagnol. Avez-vous un autre moyen pour l'empêcher de penser aux Parisiens ? En avez-vous un ?

LA MARACONA

Non, et je ne vois que toi capable de la distraire ; seulement si tu allais lui donner trop d'espoir, si tu allais te mettre à l'aimer pour de bon ?

ANTONIO

Oh ! pour moi, avant quarante ans, une femme n'existe pas !

LA MARACONA

Tu as raison.

ANTONIO, à part

Et après, elle n'existe plus.

LA MARACONA

Défendons la Toledad contre les malheurs de ma pauvre sœur.

ANTONIO

Aujourd'hui, je lui ferai un brin de cour... ça presse, vous savez.

LA MARACONA

Une petite cour, hein ?

ANTONIO

Puisque je vous dis qu'au-dessous de quarante ans...

Bruit au dehors.

LA MARACONA

La troupe qui descend de voiture ?

ANTONIO

Après la répétition, je prendrai la petite à part.

LA MARACONA

Ote-lui ses mauvaises idées... mais ne va pas trop loin.

Elle va à gauche ouvrir la porte.

ANTONIO

Que je perde mes appointements, si je dépasse le but.
(*A part.*) Ça a pris ! Elle n'a pas vu que je suis fou de la petite !

SCÈNE X

LES MÊMES, plus les GITANOS ET GITANAS
puis LA TOLEDAD

LE CHŒUR

Nous voilà,
La Maracona !
Pas de méchante figure
Nous descendons de voiture !

LA MARACONA

Mais je ne vois pas parmi vous
La Toledad !

les Hommes embarrassés

LE CHŒUR

Excusez-nous...

LA MARACONA s'adresse à gauche

Ah ! vous avez perdu ma nièce.

ANTONIO même jeu à droite.

Elle se sauve avec adresse !
Quelqu'un l'enlève, n'est-ce pas ?

LES GITANOS les emmènent un peu

Non !

les femmes entourent la maracona au milieu

LES GITANAS

Je vous rejoindrai là-bas.
A-t-elle dit de sa voix pure,
Tout en sautant de la voiture...

ANTONIO

Courez vite, rattrapez-là !

LE CHŒUR

Courons vite... mais la voilà !
La voilà !

Si je répasse le but.

La Maracona va à gauche 2e plan ouvrir la porte du foyer au choeur pendant ce temps Antonio descend à l'avant. Scène droite ou il lance son aparté.

Les choeurs entrent vivement dans un brouhaha très animé avec l'estudiantina. guitaristes. mandolinistes. on attaque de suite le choeur.

x x x x x x

x Estudiantina

Tenors 1er
2 Basses
Tenors 1er
2 Basses

Maraco Antonio

Courez-vite

Tout les choeurs font le mouvement vers la porte 2 pl gau

Mais la voila

1er maraco Toledad anto

Pas de changement de position pendant tout l'air de la Soledad

maracona antonio

Soledad

Mais réparons le temps perdu.

La maracona remonte vivement au fond. Les chœurs se séparent lui font un passage. elle ouvre la porte du fond. on aperçoit

Poulet Melie

Marin

maracona

Soledad chœur

antonio

LA TOLEDAD, entrant

Ah ! la gentille (*2 fois*) promenade !
Chère tante (*2 fois*) pas de tourment ;
Soyez calme (*2 fois*) mon camarade ;
Je rentre très honnêtement
Depuis longtemps j'avais l'envie
De trotter seule comme ça
Mais hélas ! jamais de la vie
On ne m'offrait ce plaisir là.
Du haut du char de la famille
J'apercevais les habitants
Sans pouvoir, pauvre jeune fille,
Frôler du coude les passants.
Je voulais voir de près tous les passants.
Eh bien, j'ai vu de près ces habitants
Et j'ai frôlé du coude les passants.
Eh bien... Eh bien ; tous ont été, je le confesse,
Très convenables avec moi.
L'un ma demandé mon adresse,
L'autre m'a pris... le bout du doigt.
Un troisième m'a dit en face
Un mot que je n'ai pas saisi,
Mais pour l'honneur de notre race
J'ai dit non et puis j'ai rougi.

REPRISE

Ah ! la gentille promenade !

LA MARACONA

On pardonne, c'est entendu,
Mais réparons le temps perdu.
(Elle ouvre au fond.)

POULET descend en scène et

Non, restez-là, j'ai besoin de la scène !
(Il referme la porte.) referme la porte

LA MARACONA descend

Répétons ici ; ça de gêne. ainsi que tout le monde

CHŒUR

Venez tous voir cette belle merveille,
C'est une fleur qui s'éveille,
C'est une étoile du soir.
C'est un rayon de l'aurore vermeille,

Pendant la 1re partie du chœur on se place. les hommes vont en coulisse chercher des tabourets pour l'Estudiantina

Car c'est la Toledad, il faut la venir voir.
C'est la fleur qui s'éveille
L'étoile du soir.
C'est la belle Toledad, il faut la voir.

LA TOLEDAD

I

De todas las mujeres de Sevilla
Yo say la mas quapita flor
Y no me falta un barbian
A mi me gusta la chuleta
Y el amor
Cantor Beber balai ay ! que gusta me dan !

CHŒUR

Asi son la minas de Sevilla (*bis*)
Viva la sol ! Viva el placer
Viva el buen Vino de los campos de Xérès
Chin ! Chin !

LA TOLEDAD

Viva guerrita, reverte
Y ellazzantini } (*bis*)
Viva la sol ! Viva el placer
Viva el buen Vino de los campos de Xérès
Chin !

L'accompagnement des chœurs se fait en frappant en cadence dans les mains. Les femmes doivent porter le corps bien avant, la tête tendue vers la Toledad,

LA TOLEDAD

II

En Paris ! En Madrid, en Barcelona
Dondé quiera que bailo va lucer
La gracia de mi cuerpo
Me tiran cigarros, y sombrero
Yo say la maravillq del guadalquivir.

(REPRISE DU CHŒUR)

(Voir paroles françaises sur la partition)

POULET, paraissant du fond milieu
Allons, la scène est libre, enchaînons.

LA MARACONA

Toi, reste à causer avec le Capitan, et tu sais, ton costume est là pour ce soir.
(Elle montre un paquet déposé sur une banquette par une gitana)

Paquet

Les autres choristes hommes avancent. à droite et à gauche de la scène les banquettes. les guitarists et mandolinistes se placent en cercle au milieu : La Soledad occupant le centre de ce cercle ou elle prend une attitude pour entamer les couplets
La Maracona se place N°1 à gauche Antonio s'est joint au Mandoliniste dont l'un lui à aporté une guitare

Hommes debout
Dames assises

Hommes debout
Dames assises

Hommes debout
Dames assises

mandolinistes

Soledad

Maracona

antonio

Dames assises
Hommes debout

Poulet

Tous les choeurs sortent par le fond, sortie très animée

Antonio a refermé sur les chaum
les portes du fond.

La Soledad Antonio
1 2

oh! tenez, j'ai fait ça

La Soledad tournant vivement, dos au
public vient tomber, la taille
ployée dans le bras gauche d'Antonio

Anto
Sole

Les pieds toujours au sol. mais
le corps à la renverse (Pose de Danseuse)
et la tête en arrière. mais regardant
Antonio. Elle demeure ainsi.
les yeux sur les yeux d'Antonio,

SCÈNE XI

LA TOLEDAD, ANTONIO

LA TOLEDAD

Vous avez à me parler, Antonio ?

ANTONIO

Oui.

LA TOLEDAD

A propos de notre pas, sans doute ? Hier vous êtes resté une patte en l'air.

ANTONIO, vexé

Une patte !

LA TOLEDAD

C'est de votre faute ; au moment où je me penchais sur vous, vous avez reculé.

ANTONIO

C'est vous qui ne vous êtes pas penchée assez.

LA TOLEDAD

Oh ! Tenez, j'ai fait ça.

(Elle se penche sur lui.)

ANTONIO

Appuyez-vous un peu plus... et un peu plus d'œil dans mon œil... comme ça, très bien. Hier, vous avez fait autre chose.

LA TOLEDAD

Quoi donc ?

ANTONIO sans lâcher la Toledad, toujours renversée

Vous avez regardé un monsieur dans l'avant-scène. Antonio désigne de sa droite l'avant-scène

LA TOLEDAD

C'est pas vrai ! Se dégage du bras d'Antonio et passe à droite

ANTONIO

Si ! un chauve, avec un gros ventre.

Antonio Toledad

LA TOLEDAD

Non ! c'était un blond tout mince.

ANTONIO

Ah ! Vous avouez !

(1) (2)

LA TOLEDAD

Après ? Je suis bien libre de promener mes yeux où il me plait ; ils sont à moi, mes yeux.

ANTONIO

Non, la Toledad, ils ne sont pas à vous.

LA TOLEDAD *Elle revient à lui*

Et à qui donc ?

ANTONIO

A la Maracona, votre tante... et puis à moi, pendant que je danse avec vous... Mais ils ne sont pas aux gens de Paris ; une gitana ne doit pas seulement y faire attention aux Parisiens !

LA TOLEDAD

Il y en a pourtant de gentils.

ANTONIO

Povera ! Si quelqu'un de chez nous vous entendait !

LA TOLEDAD

Eh bien ?

ANTONIO

Vous seriez déshonorée ! Ah ! la Maracona avait raison tout à l'heure !

LA TOLEDAD

Qu'est-ce qu'elle disait ?

ANTONIO

Elle me priait, elle me suppliait de vous crier : casse cou ! Souvenez-vous des malheurs de votre autre tante ici même ; ça lui a pris comme à vous, en chantant, en dansant devant des Parisiens, elle les a trop regardés, et un jour...

LA TOLEDAD

Pardon, un soir...

ANTONIO

Ah ! Vous avez eu des détails ?

LA TOLEDAD

J'en ai demandé à une femme qui faisait partie de la troupe de ma tante en [illegible] ; elle m'a répondu : Ma fille, nous nous sommes déshonorées... mais je ne le regrette pas ! (3)

ANTONIO

C'est trop fort !

Je suis libre. (1)

La Soledad remonte vers le fond, dos au public, les poings aux hanches en se balançant légèrement

anto Soledad

(2)

Il sont à moi mes yeux

Elle s'arrête au fond. et se retourne face à antonio

(3)

Mais je ne le regrette pas

Soledad tournant le dos à Antonio gagne l'avant-scène droite,

Antonio Solé

(1)

j'ai aimé dans bien ~~elle~~ revient à antonio

aussi bon qu'à Paris.

Elle passe en souriant devant antonio et prend le N° 1. bien à gauche

antonio
Soledad

Soledad.

antonio
Soledad

LA TOLEDAD

Et elle a ajouté : J'ai été aimée dans bien des pays, jamais ça n'a été aussi bon qu'à Paris.

ANTONIO

La canailla ! Ne la croyez pas ! Aimer des étrangers, des Parisiens, c'est ignoble, et c'est défendu par nos usages !

LA TOLEDAD revient à Antonio

Alors, l'amour, c'est mauvais quand c'est défendu ?

ANTONIO

Très mauvais ; demandez à la Maracona. Elle qui ne veut que votre bonheur, me disait tout à l'heure : Je voudrais que la Toledad aime quelqu'un !

LA TOLEDAD

Elle a dit ça ! Bonne tante !

ANTONIO

Seulement, faut que ces choses-là se passent entre Espagnols !

LA TOLEDAD

Ah ! il faut ?

ANTONIO

La Maracona ne demande pas mieux que de vous donner un fiancé, à condition que vous trouverez votre affaire dans la troupe.

LA TOLEDAD

Dans la troupe seulement ?

ANTONIO

Il y a déjà assez de choix, voyons. Nous avons des gras, des maigres, des...

LA TOLEDAD

Oui, un peu de tout. Est-ce qu'elle n'avait pas songé à quelqu'un pour moi,. pendant qu'elle y était ?

ANTONIO

Si... Elle avait cherché le plus intelligent, le plus aimable, celui qui avait le plus de qualités physiques et morales...

LA TOLEDAD

Pedro !

ANTONIO

Mais non !

LA TOLEDAD

Garcias ? Malato ? Pao...

ANTONIO

Non ! Non ! Moi !

LA TOLEDAD

(1) Vous ! Mais alors ma tante ?

ANTONIO

Elle se sacrifie, elle vous cède ses droits sur moi. Nous casserons un autre Alcarazas.

LA TOLEDAD

Pas possible.

ANTONIO

Si ! Renoncez aux mauvaises pensées, ma petite Toledad, et prenez-moi pour fiancé ; vous ferez plaisir à la Maracona, à moi et à l'Espagne !

Voix de la Maracona

VOIX DE LA MARACONA, appelant

Antonio ?

ANTONIO

On y va !

(Il sort au fond.) milieu

SCÈNE XII

LA TOLEDAD, puis MARIUS et MÉLIE

LA TOLEDAD seule - (toute joyeuse)

Enfin, ma tante me permet d'aimer ! Seulement, voilà... quelqu'un de la troupe... Antonio ! Il ne m'a jamais parlé tendrement, Antonio, je croyais même qu'il ne pensait qu'à ma tante ; il ne m'a jamais regardée comme les messieurs de l'orchestre surtout ce jeune homme qui me suit partout ; et puis, c'est drôle, depuis qu'avec lui c'est permis, il me semble moins bien ! Il est temps pourtant de placer mon cœur quelque part... Où ! Où ?. (Toledad pensive)

(2) MARIUS, venant du fond avec Mélie qu'il tire par la main

Venez donc avec moi !

MÉLIE

Alors, asseyons-nous ; j'ai pas quitté le magasin pour rester tout le temps debout.

Marius Mélie

Toledad

(1)

<u>Mais alors ma Tante ?</u>

La Toledad fait sa question. face au public sans regarder Antonio.

Tolé   Antonio

<u>Renoncez aux mauvaises pensées</u>

Antonio recule un peu au-dessus de l'épaule gauche de la Toledad.

auto

Tolé ↗

<u>On y va</u> - (il le répète en sortant)

Antonio ouvre les 2 battants de la porte du fond puis avant de la fermer. Il répète tourné vers la Toledad et en lui souriant amoureusement (à moi) puis dans un geste de bravoure (Et à l'Espagne) il sort vivement par le fond.

(<u>Où! où</u>) (2) La Toledad. met son pied droit sur la banquette. appuie le coude du bras droit sur son genoux et laisse tomber sa tête dans sa main droite comme absorbée dans sa pensée. elle tourne le dos au fond

Oui, on va s'asseoir.

Mélie dégage sa main de celle de Marius et vient s'asseoir, sur la banquette qui est à droite de la porte du fond.

Mélie
3

Marius
2

Soledad
1

(1) aimer encore ce mot

La Soledad a accompagné un peu la sortie de Marius, elle se trouve au fond droite devant la banquette lorsqu'elle dit elle ajoute (avec qui) en baissant la tête sur cette interrogation à elle-même son regard rencontre la lettre jetée par antonio devant la banquette à droite

Soledad

lettre.

Une lettre (2) Elle la ramasse vivement et la déploie

MARIUS

Oui, on va s'asseoir. Dites-donc, La Toledad, prêtez-moi la clef de votre loge, la mienne est si petite.

LA TOLEDAD

La clef de ma loge ? Pourquoi ?

MARIUS

Des conseils sérieux à donner à une débutante ; sur la scène nous sommes tout le temps dérangés... Voyons, soyez gentille, passez-moi votre clef.

LA TOLEDAD

La voici.

MÉLIE

Vous savez que le direcieur et l'auteur m'en ont déjà donné des conseils.

MARIUS

Ça ne vaut pas ceux d'un ténor ! Entrez Mademoiselle Mélie...
(Il a ouvert une loge à droite.)

MÉLIE

Vous me jurez que c'est l'habitude, quand on se destine au théâtre..

MARIUS

Oui, oui ! (Il la fait entrer ; à la Toledad.) Est-elle naïve ! je crois que je vais l'aimer sincèrement.
(Il entre.)

LA TOLEDAD, seule

Aimer ! encore ce mot ! Toujours ! Ah ! Décidément, il n'est pas trop tôt pour que je le dise ! (Elle voit à terre la lettre jetée par la Maracona et la ramasse.) Une lettre,.. à la Toledad... pour moi...
(Elle lit.)

AIR :

Mes intentions, ô ma belle,
Ne sont pas pures, c'est certain,
Mais l'amour m'a touché de l'aile
Et je dois suivre mon destin !
D'abord, je vous trouve adorable
Et vous le dis, foi de Gaston.
Moi, je passe pour très aimable,
A mon club je donne le ton !

Que je voudrais, ô douce amie,
Vous voir prendre un joyeux essor.
Que je voudrais donner la vie } *bis.*
A l'âme qui sommeille encor! }

(Elle reste rêveuse, la lettre à la main.) Bou

SCÈNE XIII

LA TOLEDAD, GASTON, TRIPMANN

GASTON, paraissant à gauche

La Toledad ! Chouette !

TRIPMANN

(1) Seule, profites-en vite que j'aille faire mes malles !

GASTON

Mademoiselle, je viens chercher la réponse à ma lettre.

LA TOLEDAD

Le monsieur qui m'applaudit et qui m'a écrit !

GASTON

Enfin, on peut se parler autrement que par des bouquets, on va lâcher le langage des fleurs !

LA TOLEDAD

C'est vous, Monsieur, qui m'en envoyez tant ; pourquoi le faites-vous donc ?

GASTON

Elle le demande ! Mais parce que je suis fou de votre jolie personne.

LA TOLEDAD

Oh ! fou !

TRIPMANN

Il l'est !

GASTON, présentant Tripmann

Un ami à qui je parle tout le temps de vous.

LA TOLEDAD

Tiens, je n'ai pas encore remarqué Monsieur avec vous le soir.

Toledad

Scène XIII

Gaston. Toledad

Gaston entre par la porte du foyer 2 p gau

(1) Trippmann est entré sur les pas de Gaston et le pousse vers la Toledad.

Tripp Gaston Toledad
1 2 3.

et tenez m'y voila

Gaston s'agenouille aux pieds de la Soledad.

Tripp Gaston à genoux Sole

---

auto Mara

Trip ↙ Gaston ↓ Mara Solé

TRIPMANN

J'ai été très pris, je viens d'épouser la plus jolie divorcée de l'année.

GASTON

Et il va l'emmener, oui, demain il roulera vers ma villa de Monte-Carlo.

LA TOLEDAD

Ah ! vous avez une villa ?

GASTON

Que je lui prête parce qu'il est du cercle ; et avant son départ, savez-vous ce qu'il a voulu voir ?

LA TOLEDAD

Non.

GASTON

Il a voulu me voir me rouler aux pieds de la femme que je préfère à tout, et tenez, m'y voilà ! (1) (Il s'agenouille.)

LA TOLEDAD

Oh ! Monsieur. *elle recule légèrement*

GASTON

Regarde, ami, et redis-lui, comme moi, que je mourrai si...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, plus LA MARACONA, ANTONIO

ANTONIO, du fond

Oh ! regardez !

LA TOLEDAD *recule un peu arrière vers le fond*

Ma tante !

GASTON, se relevant *sur place*

Pincés !

LA MARACONA, descendant *entre Gaston et la Toledad.*

La coquina !

ANTONIO *s'élance sur Trippmann*

Ma navaja ?

(1)

TRIPMANN

Pas ça ! pas ça ? Je viens d'épouser la plus jolie di... (Antonio poursuit Tripmann, ils disparaissent à gauche.)

GASTON

J'étais venu en passant pour...

LA MARACONA

(2) Veux-tu te sauver ! séducteur ! voleur de fille !.. Veux-tu... (Elle poursuit Gaston qui entre dans une loge à droite. — Revenant à La Toledad.) Alors, je ne peux plus te laisser seule cinq minutes ?

LA TOLEDAD passe n° 1

C'est un spectateur, un habitué : tu me dis toujours qu'il faut être gentille avec le public.

ANTONIO, reparaissant à gauche 2° pl descent

Je lui ai flanqué ma navaja dans les jambes ! n° 1

LA TOLEDAD 2

Vous l'avez attrapé ?

ANTONIO

J'ai simplement effleuré le concierge.

LA MARACONA 3

Tu as bien fait, Antonio !

ANTONIO fait un

Où est l'autre ? mouvement comme pour remonter.

LA TOLEDAD

Restez tranquille ou sinon... se place devant lui

ANTONIO

Elle le défend contre nous !

LA TOLEDAD

Contre tout le monde ! Je ne veux pas qu'on bouscule mes amoureux !

LA MARACONA

(3) Ah ! je les recevrai bien s'ils reviennent.

ANTONIO

Nous les hacherons en petits morceaux !

LA MARACONA

Et toi, je t'empêcherai de broncher, va !

ANTONIO

Nous la ferons danser avec un masque !

Pas ça. Pas ça. (1) Trippmann effaré du geste menaçant d'antonio se sauve poursuivi par lui. par la gauche 2e pl. ils sortent tous deux.

auto

Tripp

Gaston Mara. Tolé

(2) Veux-tu te sauver.

Gaston se cogne à la banquette de droite 2e plan. puis tandis que la Maracona se ~~cache vivement dans le~~ retourne. vers la Toladad. il se cache 1er pl droite

Toledad

Mara

Gaston

(3) ah, je les recevrai bien.

La Maracona remonte sans changer de No sur le même plan que les 2 autres

(1)

Je l'attacherai au pied de mon lit

La Maracona de la main droite saisit le poignet gauche de la Soledad.

(2) au pied du mien aussi

Antonio de la main gauche saisit le poignet droit de la Soledad

auto Sole Mara

(3) Prenez garde.

D'un mouvement brusque Soledad se dégage des deux étreintes

(4) Je me sauverai.

Soledad remonte vivement sur sa droite vers le fond. Antonio vient ? a la Maracona. comme pour lui dire vous l'entendez.

Tu résistes, tiens

La Maracona dans sa fureur face au public. n'a pas vue approche Antonio et c'est lui qui reçoit la giffle a la place de Soledad.

LA MARACONA

Et la nuit, je l'attacherai au pied de mon lit !

ANTONIO

Au pied du mien aussi !

LA TOLEDAD

Prenez garde ! j'ai une tête de gitana, je suis rageuse, je suis...

LA MARACONA

Tu es ma nièce et tu obéiras.

ANTONIO

Vous êtes ma fiancée, et vous obéirez.

LA TOLEDAD

Jamais ! Je casserai tout, je me sauverai !

LA MARACONA

Tu résistes ? Tiens !

(Elle lance la main en avant et gifle Antonio qui se trouve au milieu.)

LA TOLEDAD

Elle m'a frappée !

ANTONIO

J'ai tout reçu !

LA MARACONA

Dans cinq minutes tu répéteras devant l'orchestre.

LA TOLEDAD

Non !

LA MARACONA

Ou tu recevras des calottes à la maison ! Attends, attends !

(Elle sort au fond, appelée par Poulet.)

ANTONIO

Nous vous materons, La Toledad, je le jure, j'y perdrai mes appointements ou je vous materai.

(Il suit la Maracona au fond, appelé anssi par Poulet.)

SCÈNE XV

LA TOLEDAD, GASTON

LA TOLEDAD

Essayez, essayez ! Oh ! je rage ! je rage !

GASTON, sortant timidement de droite

Ça été chaud, mâtin !

LA TOLEDAD

Vous avez entendu ?

GASTON

Oui, je m'étais caché là.

LA TOLEDAD

Voulez-vous me venger ? me délivrer ?

GASTON

Demande pas mieux.

LA TOLEDAD

(1) Enlevez-moi !

GASTON

(2) Comme ça, tout de suite ?

LA TOLEDAD

(3) Oui .. Ah ! ils traitent la Toledad en esclave ? Eh bien, ils verront ! Vite, enlevez-moi !

GASTON

Venez !

LA TOLEDAD

sur place Attendez !.. M'aimez-vous au moins ? Ce que je cherche, ce n'est pas seulement un homme qui me délivre, c'est un homme qui m'aime !

GASTON

Si je ne vous aimais pas, qu'est-ce que je ferais ici, qu'est-ce que je ferais ?

LA TOLEDAD reprend la main de Gaston et l'attire à gauche

Alors, emmenez-moi !

GASTON

Où ça ? l'ariette

LA TOLEDAD

A Monte-Carlo, dans votre villa.

GASTON descendent en scène

Ça va... Nous flanquerons les Tripmann à la porte.

DUETTO

GASTON prend la Toledad par la taille.

Venez-vous ? Venez-vous ?
Sauvons-nous ! Sauvons-nous !

Toledad Gaston

~~Gaston~~

Toledad Gaston

(1)

Enlevez-moi! Toledad fait 2 pas vers le fond gauche

(2) Comme ça, tout de suite,

Gaston avec beaucoup de calme sur place

(3) Ah! ils traitent la Toledad.

La Toledad dégage un peu à gauche en marchant fiévreusement, puis revient à Gaston.

(1)

<u>Avec moi vous serez heureuse</u>

Là eté la Toledad qui passe 2 qui vient prendre son manteau et son boléro et un petit paquet que la Maracoua a apporté et déposé sur la banquette a droite

Gaston
Tolé
Paquet
Gas Tole

LA TOLEDAD

Cherchons, bien loin de ma tante,
La terre aux amants riante !
Courons tous deux nuit et jour
Après l'amour !
Vraiment je serais trop naïve
En restant tranquillement là
Je sens qu'il faut que je vous suive,
L'amour m'appelle, me voilà !

GASTON *(manuscrit : Cesse d'enlacer la Tolé)*

Ardente et belle jeune fille
Je n'espérais pas tant que ça ;
Vous voulez lâcher la famille
Vous voulez aimer : me voilà !

ENSEMBLE *(manuscrit : on se réunit de nouveau avec un pas en avant)*

Cherchons bien loin de {votre / ma} tante
La terre aux amants riante !
Courons tous deux nuit et jour
Courons après l'amour !

(1) GASTON *(manuscrit : lâche la Toledad qui passe n° 2 qui)*

Avec moi vous serez heureuse
Et vous ne regretterez rien,
Ma famille est très sérieuse
Je suis un jeune homme fort bien !

(manuscrit : Tole Gas — vient prendre son manteau son boléro et un petit paquet apporté par la Maracona déposé sur la banquette à droite.)

LA TOLEDAD *(manuscrit : tout en s'habillant)*

Pour un rien, je ris et je pleure,
Je rage mais pas très longtemps.
Vous aurez de mauvais quarts d'heure
Et de délicieux moments !

ENSEMBLE

Venez-vous ? venez-vous ?
Sauvons-nous, sauvons-nous !
Cherchons bien loin de {ma / votre} tante
Une terre plus riante !
Courons vite nuit et jour
Après l'amour !

(Ils disparaissent à gauche. — La musique continue à l'orchestre.)

(manuscrit : Gaston Toledad)

SCÈNE XVI

POULET, LA MARACONA, MARIUS, MÉLIE, PITOU, LES ESPAGNOLS, et ANTONIO, au fond

LA MARACONA

C'est ton numéro, La Toledad ? Où donc est-elle ? Dans sa loge à pleurnicher. (Elle va à une porte.) Ouvre ! Veux-tu ouvrir ! (La porte s'ouvre.) Marius !

POULET

Mon ténor !

MARIUS, sortant

Je donnais des indications à la nouvelle.

POULET

Mélie ! Oh !

MÉLIE, sortant

Décidément c'est encore plus fatigant que le *Printemps !*

LA MARACONA

Et La Toledad?

PITOU, venant de gauche

La Toledad ? Elle vient de s'en aller en laissant ce mot-là pour vous.

LA MARACONA, prenant la lettre

Pour moi ? Ah !

(Quelques gitanos et gitanas sont entrés et l'entourent.)

FINALE

TOUS

Ah ! quelle impression pénible
Une catastrophe est dans l'air !
Je prévois un malheur horrible.
Je sens frémir toute ma chair.

POULET

Lisez, lisez cette lettre
Que l'on vient de vous remettre

LA MARACONA, lisant

Ma chère tante excuse-moi
Si je me sépare de toi.

Maracona

Poulet

Marius

(1)

Mon ténor. Les indication à la nouvelle.

Poulet indigné s'élance vers la loge en passant devant la Maracona. et Marius

Maracona

Poulet Marius

(2)

Mélie! oh!

Poulet ressort presque aussitôt traînant Mélie de la main gauche et la fait descendre brusquement 4

Maroco

Marius

Poulet

Mélie

Marius → Pilon Mara

Poulet Mélie assise

chœur assis par terre et frappant dans leurs mains.

Chœurs

Antonio de 3/4 au public

Marius

Chœurs

Maracona

Pitou

Chœurs

Poulet

Mélie

Un monsieur m'emmène en voyage.
Je tâcherai d'être sage.
Du courage !
(La Maracona pousse un cri et va ouvrir la porte du fond en appelant : Antonio ! Antonio ! »)

POULET, PITOU, MARIUS, MÉLIE, la retenant
Laissez-lui finir son morceau !
Ne troublez pas le numéro !
Du courage !

Par la porte ouverte on aperçoit, au fond la troupe qui frappe dans les mains pendant qu'Antonio danse et pousse des ollé ! ôllé ?

Laissez finir le Numéro

Marius s'élance au devant d'elle pour l'empêcher d'~~[illegible]~~ d'interrompre la répétition, mais elle les repousse se dégage de leurs étreintes et parvient au fond où elle ouvre brusquement les portes alors on aperçoit les autres Gitanas et Gitanos les femmes agenouillées en biais les hommes derrière qui en frappant dans leurs mains rythment le chant d'Antonio qui danse tourné de 3/4 vers le fond droite.

RIDEAU

Jamais un français fut-il des Batignolles dit d'abord seul par Antonio et repris en choeur par tous les personnages sauf la Maracona qui se trouve mal dans les bras de Pitou

2e acte

un salon de Villa
à Monte-Carlo
chez Gaston Lombard

Fond. Panorama de Monte-Carlo. Vue sur la Mer

Balustrade

Terrain avec motif de fleurs

Grande Baie

table de jeu

tapis. Lustre
salon japonais

Piano

Porte

Cheminée

Porte

chaise

Fauteuil

Scène 1.

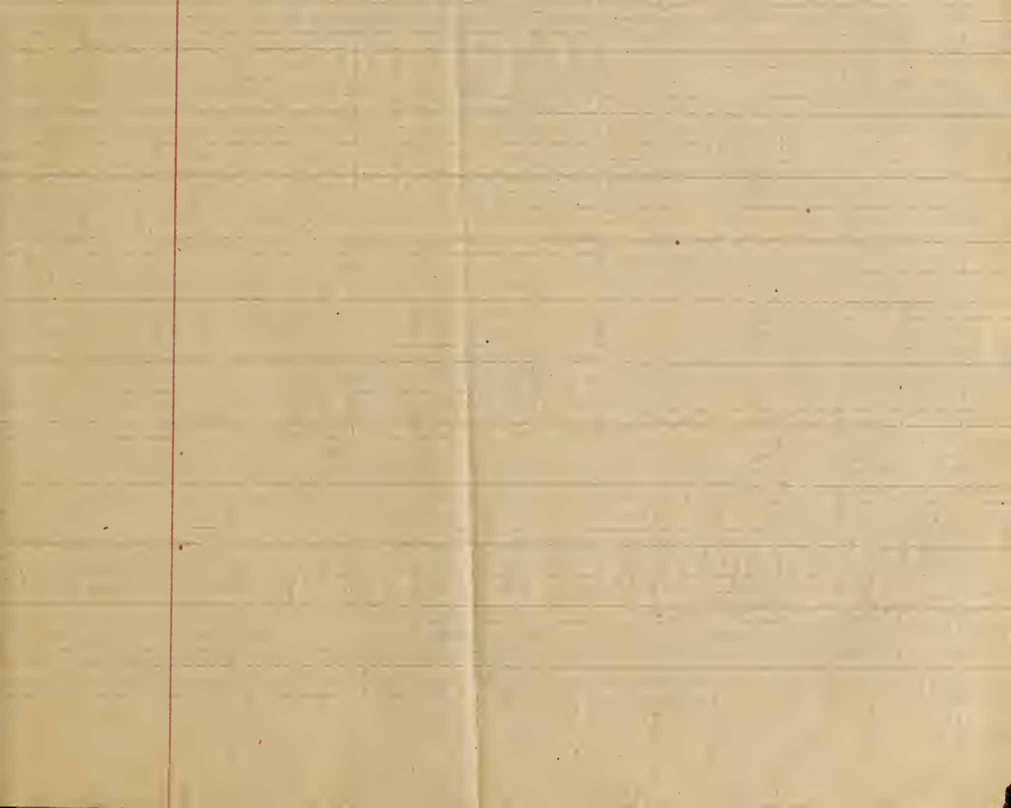
La Baronne - Trippmann.

au lever du rideau, Trippmann est devant la chaise 8 à droite à côté du fauteuil en train de déboucler sa valise. il cause avec la Baronne

qui est hors de vue dans la coulisse 1 pl gauche

(1) Comment Mme La Baronne

Trippmann quitte sa valise qu'il dépose au pied du fauteuil



2e acte
un chêne à terre
les [illegible] de [illegible]
avec le [illegible]

Baronne

Trippmann

ACTE DEUXIÈME

Une villa à Monte-Carlo. Au fond, terrasse et jardin donnant sua la mer. Deux portes à gauche. Deux portes à droite. Riche mobilier. Canapé 1er plan ; deux sièges à droite 1er plan. Le porte de gauche, 2e plan, très large.

SCÈNE PREMIÈRE

BARON ET BARONNE TRIPMANN

(Au lever du rideau, Tripmann, seul en scène, est en train d'ouvrir sa valise tout en causant avec sa femme par la porte ouverte à gauche.)

TRIPMANN

Quel monde, dans ce train de Paris !

VOIX DE MADAME

Oh ! oui !

TRIPMANN

Il paraît, du reste, qu'à cette époque-ci, il y a souvent deux, trois trains qui se suivent : quelquefois même, ils se rattrapent sur la voie. Tu gardes cette chambre ?

VOIX DE MADAME

Sans doute, le jardinier m'a dit que c'était la meilleure.

(1)

TRIPMANN

Comment Madame la baronne Tripmann trouve-t-elle l'installation de ce cher Gaston à Monte-Carlo ?

VOIX DE MADAME

Sort du 1er pl gauche

Pas mal... pour ce que ça nous coûte ?

TRIPMANN, apercevant sa femme qui sort de gauche, le chapeau sur la tête, mettant ses gants

Comment, tu sors ? Où vas-tu ?..

Tripp

Baronne

BARONNE TRIPMANN

Faire un petit tour à la roulette, mon ami !.

TRIPMANN

Déjà ! Nous ne sommes arrivés que depuis une demi-heure !

BARONNE TRIPMANN

Oui, mais depuis hier, je grille d'envie d'aller jouer : mon premier mari me le défendait, et je cherche partout des fétiches ! (1)

TRIPMANN

Enfin, va (2) je ne veux pas t'en empêcher, puisque nous repartirons demain pour l'Italie.

BARONNE TRIPMANN

Sitôt !.. Qu'est-ce qui te presses tant ?

TRIPMANN

J'ai demandé à Gaston de nous prêter sa villa pour un jour seulement, le temps de nous reposer...

BARONNE TRIPMANN devant la glace

Qu'est-ce que ça lui fait, à ton Gaston, que nous restions ? Puisqu'il est en train de perdre son temps auprès de la Toledad pour te gagner 10.000 francs ! Encore une jolie idée que tu as eue, de parier avec cet homme-là !

(3) Tripmann va s'asseoir à gauche

TRIPMANN, regardant dans une coupe

J'ai parié parce que je suis sûr de gagner.. Sans ça... Tiens ! des cartes de camarades du Cercle, de Vestoncourt, le vicomte Bavoli...

BARONNE TRIPMANN

Parbleu ! Tous les gens bien sont ici. . c'est si gai !

TRIPMANN

Je t'assure pourtant que l'Italie, la belle Italie...

BARONNE TRIPMANN

Vieux jeu ! Je parie qu'elle me rasera, ton Italie...

(4) TRIPMANN

Baronne, vous avez des expressions...

BARONNE TRIPMANN

Dame ! mon premier mari m'avait abonnée au Théâtre-Libre... Voyons, occupe-toi des bagages, moi, je cours au Casino.

Tripp

Baronne

Il cause avec la Baronne qui est hors de vue dans la coulisse 1er pl gau.
Trippmann vient en scène milieu il parle tourné vers la porte 1er pl gau

(1) Sans bouger de place elle détourne la tête cherchant du regard à sa droite un objet quelconque sur la table ou sur le tapis.

Baronne Tripp

(2) La Baronne passe N° 2 devant son mari et se dirige vers la cheminée pour y arranger son chapeau devant la glace

Tripp
3) Baronne →

Pour te gagner 10,000 fr
Trippmann va s'asseoir à l'angle gauche du canapé auprès de la table et regarde les cartes de visites qui garnissent la coupe

I Tripp Baronne

(4) Trippmann se lève et vient à sa femme

Trip → →

Comme ça toute seule. (1)

Tippmann l'arrête de la voix.

Tu n'es donc pas heureuse (2)

Très câline elle lui passe son bras droit autour du cou.

Trip. Baronne

Tripp Baronne

Gaston

Tripp Tolé

TRIPMANN

Comme ça, toute seule ? Si on allait te prendre pour une cocotte ?

BARONNE TRIPMANN

Oh ! que ça m'amuserait !..

TRIPMANN

Baronne !

BARONNE TRIPMANN

Ne roule pas des yeux de carpe ! Tu n'es donc pas heureux d'avoir une petite femme bien moderne. Le temps de rafler une quinzaine de louis et je reviens. (Se baissant et ramassant quelque chose à terre.) Un vieux clou ! ça porte bonheur !

(Elle sort par le fond.)

TRIPMANN

Le fait est qu'elle est très moderne, ma femme !.. Et il faut passer quelque chose à la plus jolie divorcée de l'année !.. Ah ! je ne serai pas fâché de me reposer à Monte-Carlo pendant que ce toqué de Gaston s'échine bêtement à Paris, auprès de la Toledad.

(Il s'installe dans un fauteuil.)

SCÈNE II

TRIPMANN, GASTON, LA TOLEDAD

(Gaston en entrant à droite, montre à La Toledad Tripmann assis et va déposer sa valise. La Toledad s'approche sur la pointe des pieds et jette vivement ses mains sur les yeux de Tripman.)

LA TOLEDAD

Coucou !

TRIPMANN, se débattant

Hein ?

LA TOLEDAD

Devinez qui est là ?

TRIPMANN

Voulez-vous me lâcher ! (Se dégageant.) La Toledad !.. Et Gaston ?..

GASTON

En personne !

LA TOLEDAD

Ouf !.. c'est pas près de l'Alcazar, votre maison !..

TRIPMANN

Vous ici ! Vous êtes donc partis aussi de Paris, hier.

GASTON

Dans le train qui a suivi le tien ! Nous débarquons. Il fallait bien que j'emmène la Toledad quelque part.

LA TOLEDAD

Et loin, à cause de ma tante et du capitan.

TRIPMANN

Alors, ça y est : c'est fait, vous deux ?

LA TOLEDAD

On est en train, monsieur...

GASTON

Oui mon bon, je viens d'enlever la petite !..

TRIPMANN

Oh ! que c'est bête ! Sapristi, mademoiselle, on ne file pas comme ça avec le premier venu.

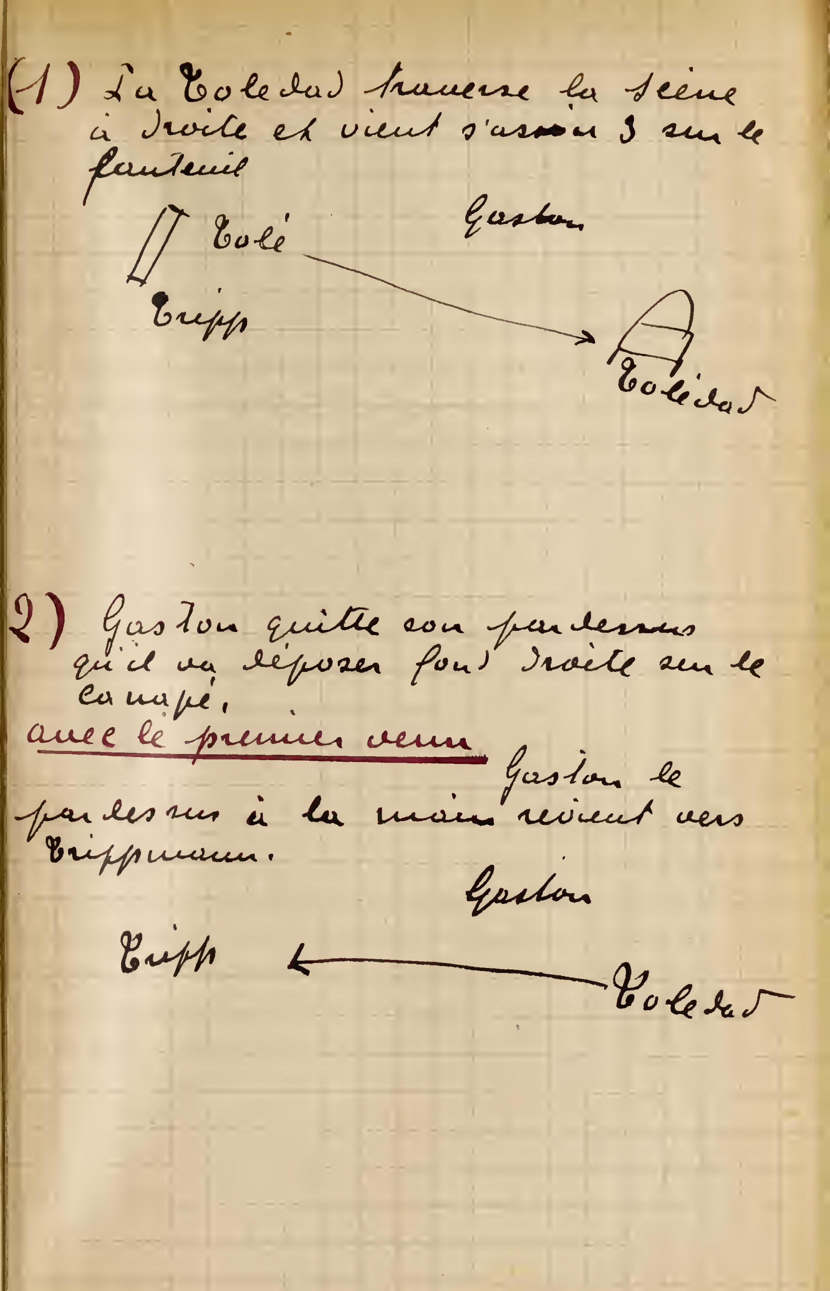
GASTON

Dis donc, toi !.. Ah ! oui !.. C'est à cause des 10,000 francs !..

LA TOLEDAD

Ecoutez donc ! Vous ne vous étiez pas plutôt sauvé que voilà ma tante qui me fait une scène, qui me menace, qui lève la main sur moi... Alors mon sang espagnol n'a fait qu'un tour...

Un enlèv'ment,
C'est étonnant,
Comm' ça s'fait vite et facil'ment !
D'abord, on se figure
Une immense aventure.
La jeune fille est pure,
Jamais, chacun le jure,
Elle n'écoutera
Le monsieur qui voudra
L'éloigner de papa.



(1) La Soledad traverse la scène à droite et vient s'asseoir 3 sur le fauteuil

2) Gaston quitte son pardessus qu'il va déposer fond droite sur le canapé.

<u>avec le premier venu</u>

Gaston le pardessus à la main revient vers Trippmann.



Maman et cœtera...
Mais sévère ou coquette
La fille est bientôt prête,
Quand celui qui la guette
Arrive au bon moment.

GASTON

J'étais là dans le bon moment !

ENSEMBLE

Un enlèv'ment,
C'est étonnant,
Comm' ça s'fait vite et facil'ment !

II *Le 2e Couplet sans changement de position*

LA TOLEDAD

Moi, dès que ma famille
Cessa d'être gentille
Pour une peccadille,
Comme un feu qui pétille
Je sentis un désir
Furieux me saisir ;
J'ai voulu déguerpir
Et j'ai su réussir !
J'ai fait un coup de tête
Et vous une conquête
Qui de nous deux fut bête,
La fillette ou l'amant ?

GASTON

Nous le saurons incessamment.

ENSEMBLE

Un enlèv'ment,
C'est étonnant,
Comm' ça s'fait vite et facil'ment !

LA TOLEDAD

Quand je me suis décidée, il était cinq heures... Nous n'avons eu que le temps de dîner et de courir à la gare de Lyon ; un premier train venait de partir ; on en formait un autre, nous sautons dedans, et au moment où nous commencions à faire un pied de nez à Paris, qui voyons-nous bondir ?..

TRIPMANN

Un contrôleur ?

LA TOLEDAD (1)

Antonio ! Il avait retrouvé notre piste !

GASTON

Gaston vient (2) → Par une inspiration de génie, je siffle... et le train part... Nous partons, laissant le capitan et une vingtaine de voyageurs en retard, se colleter avec le chef de gare... Et voilà comment le Petit Tonnelier a enlevé la Toledad !..

TRIPMANN va à gauche

Oh ! quand on saura ça au Cercle !..

GASTON, modestement

Je compte sur un immense potin.

LA TOLEDAD descend n° 3

Savez-vous ce que je voudrais maintenant ?

GASTON

Laver vos petites mains ?

LA TOLEDAD

Non, changer de robe.

GASTON

(2) Par ici, ma chère Toledad, c'est la meilleure chambre !

(Il ouvre à gauche)

TRIPMANN les arrête du geste

Pardon ! c'est que je l'ai prise avec la baronne.

GASTON

(3) Ah ! (Ouvrant à droite, 1er plan) Alors, installez-vous là ! C'est aussi la meilleure.

LA TOLEDAD

C'est égal, M'sieu Gaston, tâchez qu'il nous rende l'autre chambre... tâchez !

(Elle entre à droite.) 1er pl

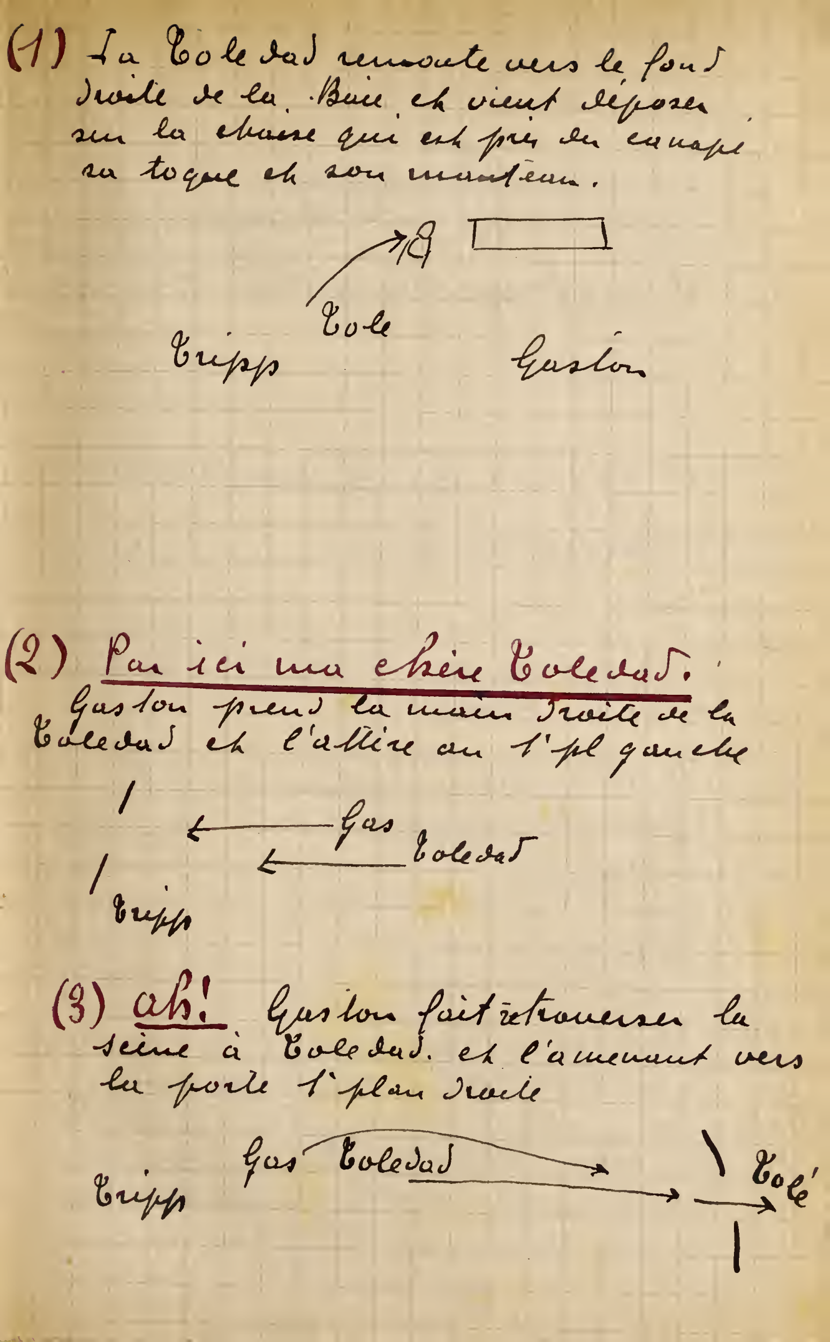
SCÈNE III

TRIPMANN, GASTON

TRIPMANN, vexé reste au milieu

C'est ce que je vais faire !

Tripp 1 Gaston 2



(1) La Toledad remonte vers le fond droite de la Baie et vient déposer sur la chaise qui est près du canapé sa toque et son manteau.

(2) <u>Par ici ma chère Toledad.</u>
Gaston prend la main droite de la Toledad et l'attire au 1er pl gauche

(3) <u>ah!</u> Gaston fait traverser la scène à Toledad. et l'amenant vers la porte 1er plan droite

(1)
Excuse-moi, mon vieux
Gaston vient à Trippmann
(2) il lui frappe amicalement sur l'épaule

(3) Trippmann dégage vers la gauche
(4) Gaston va à lui.
(5) Il passe son bras droit sous le bras gauche du Baron et l'attire vers le canapé.
(6) Il fait asseoir Tripp avec lui sur le canapé

Gaston
Tripp

(7) Il se pelotonne dans l'angle droit du Canapé et tourné vers Trippmann tournant par conséquent le dos à la porte du pan coupé de droite. Trippmann un peu boudeur est assis face au public sur le milieu du Canapé

(1)

GASTON

Excuse-moi, mon vieux : quand je t'ai offert mon immeuble, je ne savais pas que je séduirais la Toledad aussi vite. Tu ne m'en veux pas, au moins ?.. (2)

TRIPMANN

Comment donc ! Tu me flanques à la porte... rien de plus simple.

GASTON

Mais non, tu ne me gênes pas, moi... Je serais aimable devant un corps d'armée...

TRIPMANN

Tu ne penses pas que nous allons faire des parties carrées, toi, la Toledad, moi et ma femme ! (3)

GASTON

Elle est si moderne, ta femme ! Sois pas vieux jeu.. (4) Reste (5) donc un petit peu, tu dois avoir besoin de repos ; le voyage, les émotions de Paris... (6)

TRIPMANN

Quelles émotions ?..

GASTON

Dame ! quand nous nous sommes quittés à l'Alcazar, le Capitan te serrait de près. Tu as du avoir le trac !

TRIPMANN

Je n'ai pas eu le trac, mais j'aime ma tranquillité, alors...

GASTON

Eh bien ! nous serons tranquilles ici, chacun à faire l'huître (7) sur bon canapé, comme maintenant, sans gêneurs... sans huissiers, sans...

ANTONIO, paraissant à droite, 2e plan

Caramba !

Antonio apparaît brusquement 2e pl droite avec une valise

GASTON, bondissant

Sapristi ! Antonio !

TRIPMANN, effrayé

Le Capitan !.. Tout le monde, alors...

ANTONIO

Je vais les couper en morceaux !

se relèvent tous les deux

TRIPMANN

Ça recommence ! Il se sauve dans sa chambre. 1 pl gau

antonio dépose sa valise sur la chaise 8 et se met en devoir de l'ouvrir.

Gaston

Tripp

antonio

SCÈNE IV

GASTON, ANTONIO

GASTON, *à part*

(1) Faut l'amadouer !

ANTONIO, *cherchant à ouvrir sa valise*

(2) Attendez !.. Attendez !.. que je prenne ma navaja pour vous couper la g...

GASTON

(3) Laissez-ça. Ah ! Capitan, que je suis content de vous revoir !

ANTONIO

Content ?

GASTON

Vous avez donc quitté l'Alcazar, cher et grand artiste ?.. (4)

Satani Val....

ANTONIO

Cher et grand ?.. Oui, j'ai pris le train derrière vous, le troisième supplémentaire... Et j'ai juré que je ramènerais la Toledad. antonio se redresse en colère

GASTON

La Toledad ! Elle s'est donc sauvée !

nous y voilà. ANTONIO vient à Gaston.

Avec vous, misérable !

GASTON

C'est pas vrai ! Qui est-ce qui vous a raconté ça ?

ANTONIO

Poulet, monsieur, qui nous a montré votre adresse dans le *Tout-Paris* !

GASTON

Oh ! que c'est bête !..

ANTONIO

Il n'a pas pu faire autrement : la Maracona et moi, nous cassions tout chez lui.

GASTON

Eh bien ! il vous a joliment mis dedans !

ANTONIO

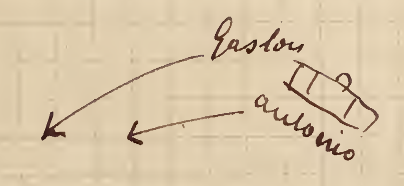
Hein ?

(1) <u>Faut l'amadouer!</u> Gaston se dirige doucement vers Antonio.

(2) Antonio Courbé sur sa valise cherche à l'ouvrir, sans y parvenir.

(3) Gaston feint d'être absolument ravi de revoir Antonio,

(4) Il est tout près d'Antonio et guette de l'œil tous ses mouvements.



Baronne

Gaston

Antonio

GASTON

Ecoutez. je sais être franc ; j'ai essayé auprès de la petite, ça n'a pas pris !..

ANTONIO

Gros menteur ! Votre concierge m'a dit hier que vous étiez parti à Monte-Carlo avec une femme.

GASTON

Croyez donc aux vieux serviteurs !.. Un homme qui est chez moi depuis trois mois !..

ANTONIO

Il n'a pas pu faire autrement : je lui ai donné à choisir entre un coup de navaja et 20 francs. il a choisi les 20 francs...

GASTON

Il a eu tort ! Il a eu raison de prendre les 20 francs, mais il a eu tort de vous dire que j'étais parti avec la Toledad !

ANTONIO

Avec qui, alors ? Avec quelle femme êtes-vous ici ?

GASTON, reculant extrême gauche

Avec... avec... (A part.) Qui lui nommer ?

BARONNE TRIPMANN, paraissant au fond

Ils m'ont tout raflé à la roulette !..

GASTON

La baronne !.. Avec Madame ! parbleu

ANTONIO, se retournant

Madame !..

SCÈNE V

LES MÊMES, plus BARONNE TRIPMANN entre fond droite

BARONNE TRIPMANN la main

Tiens !.. le petit Tonnelier !.. Vous avez donc... tendue a Gaston

GASTON, l'arrêtant

Chère madame ! Vous arrivez bien ! Savez-vous de quoi on m'accuse ? D'avoir enlevé la Toledad !..

BARONNE TRIPMANN

Ah ! bah ! Mon mari m'assurait qu'il avait raté, votre projet ? .

Gaston La Baronne Antonio

GASTON

Et on prétend que je l'ai traînée ici !..

BARONNE TRIPMANN

Où l'avez-vous donc mise ? Je ne l'ai pas vue.

GASTON, à Antonio

Vous l'entendez ?

ANTONIO, à part

Est-ce que j'aurais fait une gaffe ?

BARONNE TRIPMANN

Quel est ce monsieur ?

GASTON

Le capitan Antonio, un camarade de la gentille Espagnole : il court après elle, au nom de la morale et de la tribu.

BARONNE TRIPMANN

Elle s'est sauvée avec un autre que vous ?

GASTON

Il paraît !

BARONNE TRIPMANN

Ah ! que c'est drôle !..

GASTON

Oui, c'est très .. descend un peu à gauche

ANTONIO

Vous trouvez ça drôle, vous ! une fille qui était l'étoile de la troupe !.. ma fiancée.. Enfin, si elle n'est pas ici, où est-elle ? + Qu'il est embêtant c'et animal là,

GASTON

Est-ce que je sais ?., Est-ce que je suis payé pour garder les gitanas, moi ?.. Vraiment, vous êtes étonnant, capitan... Vous tombez chez moi comme un ouragan, vous bousculez mes invités. la plus jolie divorcée de l'hiver...

ANTONIO

J'ai peut-être été un peu vif, mais...

GASTON

Je vous crois... Qu'est-ce que vous voulez encore ? Me fouiller ? fouiller Madame ?..

ah. ah! que c'est drôle

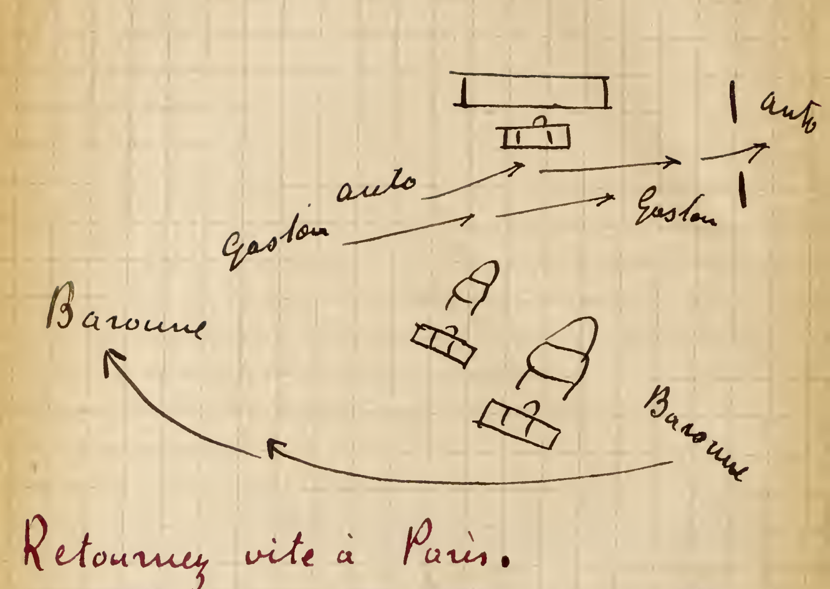
La Baronne riants aux éclats monte vers la cheminée en passant derrière antonio et vient se regarder une seconde devant la glace, elle repose son chapeau

glace cheminée

Baronne

Gaston

antonio



Retournez vite à Paris.

Gaston prend Antonio par les épaules et le pousse légèrement vers la porte du 3e plan droite. La Baronne suit des yeux en passant N°1 devant la rampe. Antonio remonte vers le pan coupé toujours en parlant arrivé à la hauteur du canapé qui est à droite de la Baie du fond il aperçoit sur celui-ci une [illegible] (celle de Gaston) qu'il croit la sienne et la prend de la main gauche puis se il se trouve en face Gaston

Gaston antonio Baronne

BARONNE TRIPMANN descend 3

Moi ! ah ! non !

GASTON

Allez, visitez l'immeuble !.. Vous faut-il mes clés ?..

ANTONIO, gêné

Non, non, je vois bien que vous ne blaguez pas ! Je m'excuse... je renonce à lui casser la g... Seulement, pourquoi Poulet m'a-t-il dit que...

GASTON

Pour vous éloigner, peut-être...

ANTONIO

M'éloigner ! Alors où chercher la Toledad, maintenant ?

GASTON

A votre place, je chercherais du côté de Poulet.

ANTONIO

Oh ! un vieux !..

BARONNE TRIPMANN

C'est ça qui n'est pas une raison !..

ANTONIO

La canaille !.. Vrai, je lui aurais pardonné la Maracona, mais s'il a détourné la petite...

GASTON

Retournez vite à Paris pour le savoir.

ANTONIO

Pardon, excuse, j'y cours !.. Vous savez, quand on aime... Quelle chance que je ne vous aie pas tout de suite cassé la g...

GASTON, le poussant

La gare est à gauche ; au revoir !

(Sortie d'Antonio, à droite.)

SCÈNE VI

GASTON, BARONNE TRIPMANN

GASTON, esquissant un pas va vers le pouf

Enfoncé, l'Eapagnol ! Il n'a pas senti la petite ! puis redescend joyeux à la Baronne

BARONNE TRIPMANN

Elle est chez vous ?

Baronne 1 Gaston 2

GASTON

Baronne, je viens de l'amener.

BARONNE TRIPMANN

Pas possible !.. Montrez-la pour voir...

GASTON

Peux pas ! Votre légitime ferait un potin ! Il est si arriéré...

BARONNE TRIPMANN

Vous savez, c'est né en 48.

GASTON

Sale époque ! Et puis, je crois qu'il est furieux que j'aie gagné mon pari ! ça va lui coûter 10,000 balles, au gros Tripmann, ma victoire !..

BARONNE TRIPMANN

C'est vrai, 10,000 francs ! Faudrait d'abord savoir si elle est complète, votre victoire ?..

GASTON

Mon Dieu, le temps nous a un peu manqué, à la Toledad et à moi, pour... régulariser notre situation.

BARONNE TRIPMANN

J'en étais sûre !..

GASTON

Demain matin, ça y sera...

BARONNE TRIPMANN

Oh ! il y a loin de la coupe aux lèvres, nous verrons bien !

GASTON

Vous voulez voir ? Restez !.. Je vais dire à votre mari que vous voulez voir. Tripmann, ta femme veut voir ! (1)

(Il entre à gauche.)

SCÈNE VII

BARONNE TRIPMANN, puis ANTONIO

BARONNE TRIPMANN, seule

Oui, je resterai. On ne paye pas sans preuves. 10,000 fr. !.. Juste ce que je dois à ma couturière. Ah ! si je pouvais le lui faire perdre, son pari !.. Ce serait un bon tour et une bonne affaire !..

Baronne

(1) Je vais dire à votre mari

Gaston passe devant la Baronne et se dirige vers la porte 1er pl gauche

Baronne

Gaston

Et une bonne affaire

Elle demeure immobile dans ses reflexions. (On frappe) discretement

Baronne

antonio

Je veux tout casser.

Il s'élance à travers l'appartement passe devant la Baronne vient N°1 a la table qui est à gauche du Canapé la contourne en y cherchant du regard quelque chose à briser.

Baronne

antonio

On frappe à la porte droite
La Baronne répond Entrez

antonio valise à la main

Baronne

ANTONIO, venant de droite

Pardon, madame.

BARONNE TRIPMANN

Le capitan qui revient !

ANTONIO regarde à droite et à gauche

Je me suis trompé de valise !.. Tiens ! il y en a deux autres !.. Je vais les prendre toutes. Je verrai bien, à la maison, laquelle est la mienne. il les prend toutes trois.

BARONNE TRIPMANN, le retenant

Vous vous sauvez déjà ? antonio se retourne face à la Baronne

ANTONIO

Pas de temps à perdre !.. Quand je pense que pendant que je suis là, peut-être que cette canaille de Poulet. reprend sa marche vers la porte

BARONNE TRIPMANN

Arrêtez !.. ça me fait quelque chose de voir le petit Gaston rouler un bel homme comme vous !

ANTONIO

Rouler ? Il me roule ?..

BARONNE TRIPMANN

Vous me jurez d'être bien sage, bien calme ?..

ANTONIO

Je jure ! par Saint-Jacques de Compostelle, Saint-Ferdinand de...

BARONNE TRIPMANN

Bon ! bon ! La Toledad est ici !..

ANTONIO, lâchant les 3 valises au milieu de la scène.

Sacré mille noms de noms !..

BARONNE TRIPMANN

Capitan !

ANTONIO

Je veux tout casser !

BARONNE TRIPMANN

Eh bien ! et votre serment ?

ANTONIO il s'arrête derrière le canapé

Quand ça nous gêne, ça ne compte pas ! Caramba !.. je vais...

anto

Baronne

BARONNE TRIPMANN

Vous allez faire une bêtise !.. Si vous criez, vous ne trouverez rien !

ANTONIO va à la porte 1er pl droite

Il faudra bien qu'elle sorte de son repaire, alors...

BARONNE TRIPMANN

Alors qu'est-ce que vous ferez ?.. Vous ne l'emmènerez pas de force ?

ANTONIO

Si !

BARONNE TRIPMANN descend en scène

Jusqu'à Paris ?

ANTONIO

Jusqu'à... (S'arrêtant.) Le fait est que c'est loin !..

BARONNE TRIPMANN

Suivez mes avis. J'ai des raisons pour vouloir que la Toledad vous revienne... J'en ai 10,000 !

ANTONIO

Moi, je n'en ai qu'une, mais une bonne. Pourtant, si je la ramène, ça m'attirera bien des désagréments avec la Maracona, à cause de l'Alcarazas.

BARONNE TRIPMANN

L'Alcarazas ?

ANTONIO

C'est pas pour ma directrice que je cours après la fugitive, c'est pour moi, je la veux.

BARONNE TRIPMANN

Ne la brusquons pas : elle ne doit pas aimer la violence, la Toledad !

ANTONIO

Ça non : elle se rebiffe comme une chatte.

BARONNE TRIPMANN

Faut la reconquérir par la douceur. Les bonnes manières, rien ne vaut ça !

auto Baronne

Vous ne trouverez rien.

La Baronne vient à lui

auto Baronne

Baronne. aut.

couplet passé ⟶

COUPLET

I

Faut êtr' gentil avec les femm's :
C'est le plus adroit des moyens
Pour séduire toutes les dames
Et les amener à vos fins.
Celles qui portent des dentelles,
Les pauvres en toile et coutil,
Les vilaines, comme les belles,
Cèdent toujours au plus gentil !

II

Beaucoup donnent la préférence
A de simples hommes d'argent,
Puis, à la force, à l'élegance,
Tout çà ne dure qu'un moment.
Parfois une se laisse prendre
Aux blagues d'un homme d'esprit.
Ça passe : elle revient très tendre
Près d'un gros bêta, bien gentil !
Faut être gentil, gentil !

ANTONIO

Etre gentil ? Ça n'est pas mon procédé avec les femmes, mais pour une fois, j'essayerai. Seulement, je crois que ce que veut la Toledad, c'est surtout un amoureux cousu d'or.

BARONNE TRIPMANN

Gagnez-en !

ANTONIO

Les artistes sont si peu payés ! Les hommes, parce que les femmes...

BARONNE TRIPMANN

Vous êtes à Monte-Carlo, jouez !

ANTONIO

Je n'ai pas de chance.

BARONNE TRIPMANN

Ah ! alors...

ANTONIO remonte à ses valises

Fichu, n'est-ce pas ?.. Allons, je vais tout raconter à la Maracona, aux camarades et puis je me flanquerai à l'eau... dans la Seine. il en prend une

il en prend une seconde

BARONNE TRIPMANN

Hum ! si vous étiez si désespéré, vous vous jetteriez à l'eau ici.

ANTONIO

Peux pas ! j'ai mon retour. Mais une fois à Paris... floc !.. adieu, madame.

BARONNE TRIPMANN, l'arrêtant

Malheureux en amour... heureux au jeu. Vous êtes un fétiche !..

ANTONIO s'arrête pour lui dire

Non, je suis Espagnol.

BARONNE TRIPMANN descend en scène

Je veux dire que vous êtes sûr de gagner, sûr ! Avez-vous vingt francs ?

ANTONIO

Attendez !.. (Il compte.) Vingt-sept francs cinquante.

BARONNE TRIPMANN

Allons les mettre à la roulette !

ANTONIO

A la roulette ! Ils vont encore me rouler ! Pourquoi ?..

BARONNE TRIPMANN

Pour avoir de l'argent, pour conquérir la Toledad.

2e pl droite → VOIX DE VESTONCOURT, à droite, 2e plan

Prévenez ce cher ami de ma visite. (Il paraît.)

BARONNE TRIPMANN

De Vestoncourt !..

VESTONCOURT

Madame la baronne ! (Il salue.) Je viens voir le Petit Tonnelier pour...

BARONNE TRIPMANN

Attendez-le !.. (A Antonio.) Venez vite...

ANTONIO, à Vestoncourt

Monsieur, je vous confie mes valises...

BARONNE TRIPMANN

Allons jouer... J'ai un fétiche !

(Sortie à droite, ~~2e plan~~ fond, de la baronne et d'Antonio.)

Baronne

anto Veston

adieu Madame Il prend la 3e valise et se dirige de nouveau vers la porte du pan coupé,

Baronne → antonio

attendez antonio lache ses valises a droite.

antonio

Vient a la baronne se fouille j'ai 27.50

Baronne

antonio

Veston

Vestoncourt

De Vestoncourt sa
réponse lancée vers
le fond droite
redescend vers la droite près des Valise

Qu'est-ce qu'il veut que
j'en fasse. –

il remonte les valises au fond
après il appelle Gaston – Gaston

(1) Il fait le geste, les 2 poings
fermés et en avant comme s'il tenait
le guidon d'une bicyclette

SCÈNE VIII

DE VESTONCOURT, puis GASTON

(Vestoncourt porte un costume de bicycliste, pantalon court, grand bas)

VESTONCOURT, à la porte

Un fétiche ?.. Mettez-moi dans votre jeu ! (Appelant.) Gaston ! Gaston !

GASTON, venant de gauche, 1er plan

Ce cher de Vestoncourt ! Tout le Cercle est donc ici ?.. Quel drôle de costume !..

VESTONCOURT

Mon costume de bicycliste, je ne le quitte plus.

GASTON

Vous montez à bicyclette ?..

VESTONCOURT

Non, jamais : j'ai essayé, je tombe.

GASTON

Alors, ce costume ?

VESTONCOURT

C'est pour faire des femmes. J'ai remarqué qu'il leur plaisait ; pour le justifier, de temps en temps je loue une bicyclette et je la traîne à la main... Quand on me rencontre j'ai l'air d'en descendre... A mon âge, il faut avoir des trucs.

GASTON

Farceur de Vestoncourt !

VESTONCOURT

Pas plus que vous, dites donc ! On a donc encore fait des siennes, grand vainqueur !.. Vous avez enlevé la Toledad !

GASTON

On le sait déjà ?

VESTONCOURT

Je viens de le lire dans la salle des dépêches du Casino : « Nouvelles de Paris : Ministère renversé par Petit Tonnelier ; Toledad enlevée par députés. »

GASTON

Hein ?

VESTONCOURT *se lève*

Ah ! non ! c'est le contraire !.. Vous allez nous présenter la petite, hein ? *vient à Gaston*

GASTON

Parbleu ! Tantôt, grand dîner !.. fête vénitienne !

VESTONCOURT

Où ça ?

GASTON

Ici. Tenez : rendez-moi le service d'aller tout commander à l'hôtel.

VESTONCOURT *monte vers le fond.*

Parfait ! Je me charge des plats et des convives ; je vous amènerai le petit vicomte Bavoli, ~~celui qui a le même chemisier que le prince de Galles...~~ *redescendent ensemble*

GASTON, avec conviction

Ah ! oui !.. C'est quelqu'un !

VESTONCOURT

Les deux sœurs Bouillon, celles qu'on appelle Agathe et Sophie.

GASTON

Qu'est-ce qu'elles font à Monte-Carlo ?

VESTONCOURT

Elles prétendent attendre un engagement pour l'Odéon. Je vous amènerai encore Diane de Bougie, le beau Max, Félicienne de Tarascon et puis...

GASTON

C'est assez ! J'aurai avec ça Tripmann et la baronne.

VESTONCOURT

Sa femme ? Avec les sœurs Bouillon, la Toledad ?..

GASTON

(1) Bah ! une abonnée du Théâtre-Libre !..

VESTONCOURT

Vous n'avez pas d'autres commissions ?

GASTON

Si ! tâchez donc de me trouver un usurier tout neuf.

Veston

Gaston

Vestoncourt se lève

Gaston le suit et redescendent ensemble.

Gas

Veston

1) Gaston dégage vers le canapé du 1p gau

Vestoncourt

Gaston

Veston.

Gaston

Veston

Gaston

Veston

Gaston

Colé

Gas

150

VESTONCOURT

Ah ! mon cher, si j'en connaissais un !

GASTON

Toujours à la cote, hein !

VESTONCOURT

Oui, comme toute la bonne société. Ma parole, je crois qu'il n'y a plus que les pauvres qui aient de l'argent !

GASTON

Moi, en partant, j'ai laissé une demi-douzaine de traites impayées.

VESTONCOURT

Vous vous occupez de cela ?

GASTON

Quelquefois, on est forcé. Alors je ne trouverai pas ici quelqu'un qui me prête la forte somme ?

VESTONCOURT

Mon cher, Bavoli et moi passons la journée à attendre au Casino qu'un veinard fasse sauter la banque.

GASTON

Pour le féliciter ?

VESTONCOURT

Pour lui emprunter 25 louis. Si nous découvrons cet heureux ponte, nous vous l'amènerons, hein ?

GASTON

Je vous en prie. Je tiens à faire les choses proprement avec la Toledad. Oh ! sans exagération, elle est si simple, si neuve ; avec presque rien je l'éblouirai.

VESTONCOURT

Elle est si neuve que ça ?

GASTON

Presque sauvage, mon cher.

VESTONCOURT

Oh ! que ça doit être bon, une femme sauvage !..

CRIS, au dehors

Brigand ! coquin ! | au secours ! au secours !

GASTON

La voix de mon domestique et de la Toledad !

JEAN, venant de droite et se cachant derrière Gaston

Défendez-moi, Monsieur !

(Il se sauve au fond)

LA TOLEDAD, paraissant

Il faut que je lui casse deux dents !

(Elle a des pincettes à la main)

GASTON, l'arrêtant

Pourquoi !

LA TOLEDAD

Il s'est moqué de moi parce que je voulais manger un oignon cru !

GASTON, la désarmant

Oh ! un oignon cru ! Lâchez ça ! lâchez !

VESTONCOURT

Cristi ! elle a du sang !

GASTON

N'est-ce pas ?.. (La présentant) M. de Vestoncourt, un ami du Cercle.

LA TOLEDAD

Mâtin ! Vous ne les prenez pas jeunes ! Il est déplumé, le Monsieur.

GASTON

Est-elle franche !

VESTONCOURT

Charmante ! Je vais m'occuper du dîner.

GASTON

Et de l'usurier !..

VESTONCOURT

C'est entendu !

GASTON

Je le reconduis... et je reviens !

(Sortie de Vestoncourt et de Gaston.)

Domestique →

Gaston Toledad

→ Toledad tient les pincette de la main droite et un oignon de la main gauche

Gaston

Tole

Gaston

Veston

Oh! un oignon (cru)

Gaston

Veston

Toledad.

Vestoncourt

Gaston

Toledad

Elle vient s'asseoir sur le canapé du 1er pl gauche et y demeure absorbée dans ses pensées après l'air

Tolé

Tolé

Ça va aller tout seul.

Gaston

Toledad

Toledad

SCÈNE IX

LA TOLEDAD, puis GASTON

(Pendant que Gaston reconduit Vestoncourt, la Toledad reste un instant seule.) *Songeuse descend. Elle chante la première partie de son air appuyée au dossier du fauteuil à droite*

LA TOLEDAD, seule

Je vais savoir ce que c'est
L'amour d'un homme du monde !
C'est excellent, il paraît
Puisqu'on en parle à la ronde !
Je vais savoir ce que c'est !
Un commis, un militaire
Peuvent aussi prendre un cœur,
Mais ça doit être ordinaire,
Ça n'est pas le vrai bonheur.
On goûte mieux et plus vite
Un contentement parfait
Auprès d'un homme d'élite !
Je vais savoir ce que c'est !
Quand on prend pour ami tendre
N'importe quel citoyen,
Les mots qu'il nous fait entendre
D'avance on les connaît bien !
Mais, dans une haute sphère
L'amour qu'on goûte et qu'on fait
Doit être... extraordinaire !
Je vais savoir ce que c'est !

GASTON, entrant, à part *du fond et reste dans l'encadrement de la porte*

Il s'agit de gagner tout à fait mon pari. Ça va aller tout seul !

(Il se penche sur elle et l'embrasse.)

LA TOLEDAD, effrayée

Eh ! là, je veux bien causer gentiment, mais à bas les pattes !

GASTON, froidement *s'assied à côté d'elle*

Ah ! ne la faisons pas à la pudeur outragée ! Embrassons Bibi, allons !

LA TOLEDAD

Il va trop vite, Bibi ! J'aime pas ces manières-là !..

GASTON, froidement

(1) Dans mon monde, c'est comme ça qu'on séduit les dames. Ne vous troublez pas ; vous vous y ferez ; vous serez si heureuse avec moi !

LA TOLEDAD

(2) C'est ça, répétez-moi que je serai heureuse... pour me donner du courage...

GASTON

Je m'y connais à distraire les dames. Aïe donc, les louis ! Aïe donc !,.

Vous allez en faire, ~~des jalouses, des...~~ (On frappe.) Entrez !

JEAN

J'ai oublié de donner ces papiers-là à Monsieur, c'est pressé.

(Il lui donne les papiers et se sauve sur un mouvement de la Toledad.) sort fond milieu

LA TOLEDAD tend la main pour prendre les papiers

Montrez... je parie que ce sont des lettres d'amour.

GASTON, regardant les papiers

Pas positivement !

LA TOLEDAD

Si ! je vois une tête de femme dans le coin.

GASTON

C'est la Loi ! C'est du papier timbré.

LA TOLEDAD

Du papier timbré ?..

GASTON

C'est sans importance : tous les messieurs bien en reçoivent ça n'empêche pas d'être aimable... (Jetant les papiers en l'air.)

(3) Ohé ! ohé ! la Loi !

LA TOLEDAD, même jeu

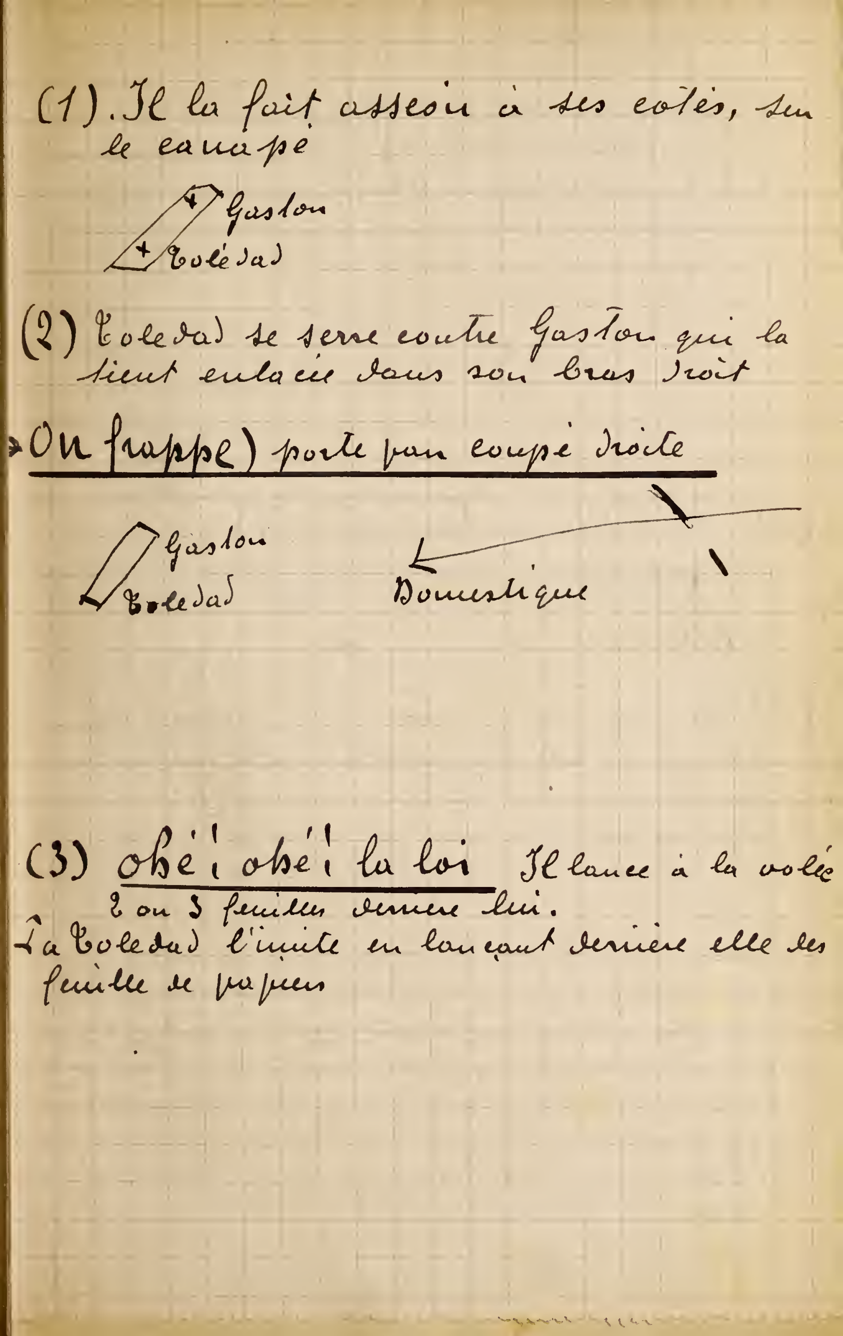
Ohé ! ohé ! la Loi ! Alors vous me donnerez tout de même des bijoux, des voitures ? C'est pour en avoir que je suis venue.

GASTON dessert son étreinte

Ah ! c'est pour ça ?.. avec une mine piteuse.

LA TOLEDAD

Si j'avais voulu un amoureux ordinaire, j'aurais pris Antonio ; mais je mourais d'envie de porter un tas de choses qui brillent,



(1). Il la fait asseoir à ses cotés, sur le canapé

(2) Soledad se serre contre Gaston qui la tient enlacée dans son bras droit

On frappe) porte pan coupé droite

(3) Ohé! ohé! la loi Il lance à la volée 2 ou 3 feuilles derrière lui.
La Soledad l'imite en lançant derrière elle des feuille de papiers

(1) Il prend dans sa poche, un écrin qu'il offre à Soledad, tandis que celle-ci l'ouvre curieusement, il dit son aparté.

(2) Soledad se lève passe (2)

Gaston

Soledad →

(3) elle regarde derrière elle comme si elle suivait du regard la traîne de sa robe

Gaston

Soledad → → → →

GASTON

Un tas ! Justement j'ai pris chez mon bijoutier, hier, un bracelet pour vous. (1)

LA TOLEDAD

Faites voir.

(Il le lui donne.)

GASTON à part

Elle va être épatée, et ça m'a coûté que quinze louis.

LA TOLEDAD. avec une moue

Je l'aurais voulu plus gros... avec des grands machins au milieu, des diamants.

GASTON

Des diamants ! Ça ne se porte plus qu'au... Mont-de-Piété.

LA TOLEDAD se levant

Si, vous m'en achèterez plus tard, et puis des belles robes (2) (3) avec de grandes queues dans le dos et rien du tout dans le haut... Aïe donc, les louis ! Aïe donc ! elle remonte vers la baie en faisant le geste pour de prendre les Louis et de les jeter.

GASTON à part

Ah ! si les femmes sauvages ont les mêmes goût que les autres, alors...

LA TOLEDAD descend près de Gaston.

Et je ferai toutes mes fantaisies sans entendre la Maracona gronder : « Je te défends ci, je te défends ça ! » Pour commencer, j'ai envie de voir le pays, allons nous promener ! elle lui prend la main gauche et l'attire au milieu

GASTON

Dans mon monde, on ne sors pas sans gants, à pied.

LA TOLEDAD

Alors, demain, dès le matin ?

GASTON

Dans mon monde, on ne se montre pas avant midi ; nous serions pris pour les balayeurs.

LA TOLEDAD

Ce soir, au clair de lune ?

GASTON

Mon ami Pierrot... Dans mon monde ..

LA TOLEDAD

Flûte ! Hé ! vous vous moquez de moi et vous me refusez tout !.. C'était pas la peine de m enlever, alors... Rammenez-moi chez ma tante !

GASTON, la retenant

Y pensez-vous ? Je ne me moque pas de vous, seulement faut bien faire votre éducation, à cause des autres.

LA TOLEDAD

Les autres ?

GASTON

Les petits camarades. Dans mon monde, on tient beaucoup à l'avis des petits camarades.

LA TOLEDAD

Parce qu'ils sont gentils ?

GASTON

Non ! parce qu'ils sont rosses ! Tenez, des amis du Cercle vont venir dîner avec des dames pour fêter votre arrivée, si vous commettez des gaffes, ils se ficheront de moi, de vous.

LA TOLEDAD

De moi ?

GASTON

Ils diront : D'où sort-elle, celle-là ? Oh ! c'te femme ! Elle n'a pas de tenue !

LA TOLEDAD

J'en aurai, et bigrement ! Mais ce ne sera pas amusant s'il faut s'occuper des autres tout le temps !

GASTON

Pas tout le temps ! Ainsi. ce soir, je ne m'occuperai que de vous, de la petite Toledad au petit Tonnelier.

LA TOLEDAD

Alors, vous vous figurez que dès ce soir...

GASTON

C'est indispensable ! la baronne veut voir ! (Se reprenant.) C'est indispensable !

LA TOLEDAD

Et vous me dites ça froidement.

Gaston Toledad →

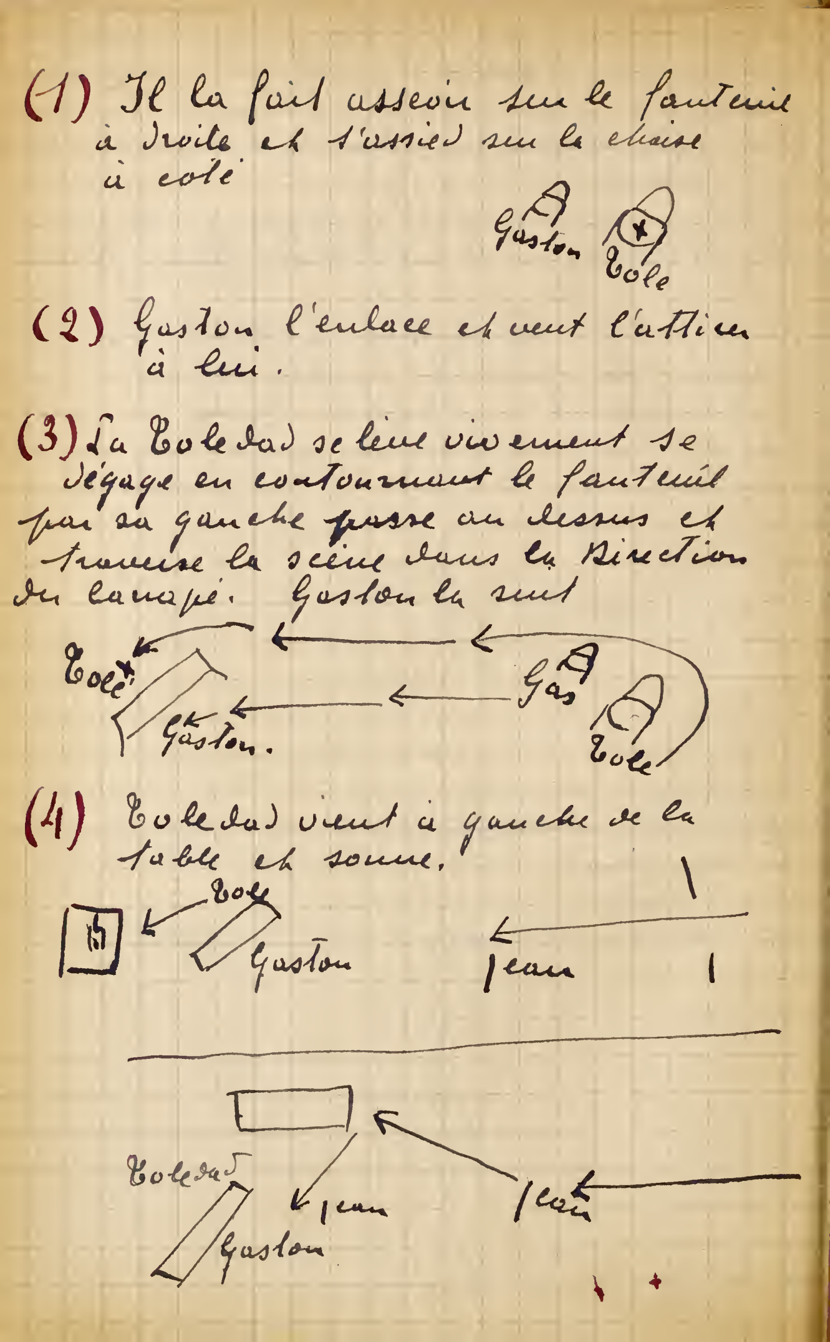
(1) Elle dégage un peu à l'avant. scène droite

(2) Elle remonte en dedans baie fond.

(3) Gaston la rejoint au fond. lui enlace la taille et la fait descendre doucement à l'avant scène

(4) Elle se dégage et recule un peu à droite.

(5) Gaston la rejoint et la reprend



(1) Il la fait asseoir sur le fauteuil à droite et s'assied sur la chaise à côté

(2) Gaston l'enlace et veut l'attirer à lui.

(3) La Soledad se lève vivement se dégage en contournant le fauteuil par sa gauche passe au dessus et traverse la scène dans la direction du canapé. Gaston la suit

(4) Soledad vient à gauche de la table et sonne.

GASTON

(1) Raisonnons... une supposition que nous nous soyons mariés ce matin, les parents, les amis, votre tante, moi, chacun dirait : c'est pour ce soir ; et vous trouveriez la chose toute naturelle...

LA TOLEDAD

C'est possible, mais si, dans votre monde, on n'y met pas un peu plus d'élan, je ne pourrai jamais.

GASTON

De l'élan ! C est mon fort ! J'en ai semé dans tous les boudoirs ! Je vais vous en donner, de l'élan !

(2)

LA TOLEDAD

Monsieur Gaston !

(3)

(Elle se lève et s'écarte.)

GASTON, la poursuivant et chantant

Tu m'as promis ton baiser pour ce soir, ma brune... (Il s'arrête.) Aïe !

LA TOLEDAD

Quoi !

GASTON, il s'assied

Aïe, sonnez, s'il vous plaît, sonnez !

LA TOLEDAD, le regardant étonnée

(4) Vous êtes malade ?

(Elle sonne.)

GASTON, faiblement

C'est ma crise ! Oh ! la ! la ! la ! la !

(Il s'étale sur le canapé.)

LA TOLEDAD, à Jean qui entre — Jean 1^r pl droite

Ah ! mon Dieu ! regardez votre maître !

JEAN, froidement — le regarde

Connu ! Il aura encore voulu faire le jeune homme. Je vais lui fourrer son remède.

LA TOLEDAD

Son remède ?.. Ça le prend souvent ?

JEAN, prenant une petite bouteille et la portant à Gaston

Chaque fois qu'il se fatigue. (A Gaston.) Nous l'avons donc toujours détraqué notre estomac ?

GASTON, buvant

C'est le chemin de fer, le voyage et puis l'émotion.

Tole Gaston Jean

LA TOLEDAD

Ah ! les émotions vous démolissent autant ?

GASTON

Tous mes amis du cercle sont comme ça ! (Cherchant à se dresser.) Tu m'as promis ton baiser pour...

JEAN, haussant les épaules

Monsieur ferait mieux de se coucher un peu.

GASTON

Tu as raison ! (A la Toledad.) Recevez bien les amis, gagnez vos galons de femme chic !

LA TOLEDAD

On les gagnera mon pauvre homme !

GASTON

Pauvre homme ? Vous verrez ce soir si...

(Il chancelle, Jean le soutient.)

JEAN, l'emmenant à droite 1er plan

Monsieur n'est pas raisonnable !

GASTON

Oh ! ma colonne !

(Sortie à droite, 1er plan, en se tenant le dos.)

LA TOLEDAD, seule

Il est rat, il a des dettes, il est malade... Je croyais que c'était plus amusant un homme du monde !

VOIX DE VESTONCOURT

Par ici, les amis !

SCÈNE X

LA TOLEDAD, VESTONCOURT, LES SŒURS BOUILLON, LE VICOMTE BAVOLI, MAX, FELICIENNE, DIANE, puis ANTONIO, BARONNE TRIPMANN, TRIPMANN.

VESTONCOURT, présentant ses amis à la Toledad

Je vous amène
Sans grande peine
Des gens très bien
D'un beau maintien.

(1). Le Domestique le prend dans ses bras et l'aide à se tenir debout. Gaston ainsi soutenu par William se tient face à Toledad dans une attitude affaissée. les jambes légèrement fléchies. les bras ballants mais la physionomie souriante et le regard amoureux. Toledad. à l'angle gauche de la table les poings sur les hanches le regarde malicieusement en souriant de pitié. Petit silence durant lequel la pose des personnages fait un tableau comique.

Jean.
Tolé Gaston

Gaston chante Tu m'a promis ton. été puis Gaston fredonnant de nouveau sa romance veut s'avancer vers Toledad. mais arrêté net par la douleur il dit Non! non ça ne peut pas.

(2) Jean. le soutient et l'accompagne 1° plan droite

Jean → | → | → | → | →
Gaston → | → | → → | → | |

(1) Position

Nous sommes les gens chics.

Le Hommes

agathe. Sophie Bavoli Diane Max

De Vestoncourt Félicien

Soledad

Les Hommes ont la main droite dans le gousset du ~~côté~~ Gilet et le chapeau dans la main gauche. les femmes les mains élevées à la hauteur de la poitrine et tenant l'éventail ou le face à main horizontalement devant celle-ci.
les têtes doivent s'incliner à droite et à gauche bien ensemble et en mesure

sur des gens chics	les têtes à	gauche
sur le - - - hic	têtes à	droite
sur le tic	têtes à	gauche
que des gens chic.	têtes à	droite

Sur le finale la 2e fois que les gens chics on esquisse un salut comique avec un dandinement sur les jambes.
Le salut fait. agathe et sophie remontent legement a la droite du canapé
De Vestoncourt en reculant rejoint Bavoli et Max qui se sont avancés de façon a former un Trio de biais face a la Soledad

LA TOLEDAD

Je suis heureuse
Et curieuse
De les avoir
Chez moi ce soir.

ENSEMBLE

(1) Nous sommes des gens chic
Des gens très chic
Mais voilà, voilà le hic
Lorsqu'on est chic
On a le chic
De n' fréquenter qu' des gens chic !

VESTONCOURT, BAVOLI et MAX

Puisque ce bon Gaston désire
Nous distraire un peu, nous voilà !
On nous a dit qu'on allait rire
Nous ne demandons que cela !
V'la !

LES FEMMES

Nous avons du plaisir, madame,
A vous complimenter, mais si
Là se trouvait une autre femme,
Nous serions tout de même ici.

TOUS

C'est nous qui, dans toutes les fêtes
Mettons un cachet parisien.
On est sûr de trouver nos têtes
Chez les gens où l'on dîne bien.

REPRISE

Nons sommes des gens chic
Des gens très chic
Ici nous tombons à pic
Lorsque l'on est chic
On a le tic
De n' fréquenter qu' des gens chic !

VESTONCOURT

Salut général à la maîtresse du logis.

BAVOLI

Et du petit Tonnelier.

VESTONCOURT

Toujours fin ! (Le présentant.) Le vicomte Bavoli.

LA TOLEDAD, d'un ton protecteur

Bonjour, petit vicomte, bonjour !

BAVOLI, bas à ~~Tripmann~~ Vestoncourt.

Sait-elle que j'ai le même chemisier que le prince de Galles ?

VESTONCOURT

Pas encore !

BAVOLI remonte

Faudra lui dire.

VESTONCOURT, continuant les présentations

(1) Les sœurs Bouillon.

L'UNE D'ELLES

Agathe ! elles descendent d'un pas.

L'AUTRE

Sophie !

VESTONCOURT

Surnuméraires à l'Odéon.

LA TOLEDAD

L'Odéon ? Ah ! oui, un café-concert de l'autre côté de l'eau...
(2) Mesdames...

(Elle salue avec exagération.)

VESTONCOURT, présentant

(3) Le beau Max ! Diane de Bougie ! Félicienne de Tarascon. Et où est donc le vainqueur, le veinard ?

(Il regarde au fond.)

LA TOLEDAD

Le veinard ? remontent au groupe

BAVOLI

Un noble étranger qui vient de faire sauter la banque au Casino.

AGATHE

Un monsieur très bien, très comme il faut.

DIANE s'assied à droite

Et généreux !

SOPHIE

Il laissait ses voisines lui chiper des louis.

Ves

Diane

Félicienne

6 Messieurs

Veston aga Sophie Diane Félicien Max
Soledad Bavoli
← Soledad

(1) agathe et Sophie descendent devant. elles
Veston aga Sophie
Soli
↓ ↓

(2) après le salut agathe et Sophie rejoignent Bavoli

(3) Max s'incline et remonte à côté de Bavoli.
Diane de Bougie, Elle salue

(Félicienne de Tarascon) Féli. salue
Soledad passe à elles en leur rendant leur salut mais d'une façon comique exagérée.

Vest. aga. Sophie. Bavo. Max
→ Soledad Dia
Féli

Vestoncourt

aga Sophie Bavoli Iman

Cripp Toledad, Diane

Felicien

Vestoncourt

Baroque

aga - Sophie Bavoli Iman

Cripp Toledad

antonio

Diane

Felicien

FÉLICIENNE

Je l'ai déjà invité à mes soirées.

DIANE

A tes soirées, seulement ?..

TRIPMANN, sortant de gauche

Ah ! je sors au bon moment, il n'y a plus ici que des amis.

(Tous lui disent bonjour.)

VESTONCOURT

Le voilà ! par ici !

LA TOLEDAD, étonnée

Antonio ! Gare là-desssous !

TRIPMANN

Le capitan ! avec ma femme !

(Antonio a paru à droite, tiré par la baronne.)

BARONNE TRIPMANN

Entrez donc !

ANTONIO

J'ai peur de gêner...

(Tous se récrient.)

BAVOLI

L'homme qui gagne ne gêne jamais !

VESTONCOURT

Gaston m'a demandé justement de lui amener un ponte.

LA TOLEDAD, à part

Il m'a vue ! il va bondir !

ANTONIO, froidement

Bonjour la compagnie, bonjour les hommes et les femmes !

LA TOLEDAD, étonnée

Il ne casse rien ! Alors qu'est-ce qu'il vient faire ?

TRIPMANN, à sa femme, bas

Tu ramènes ce sauvage !

BARONNE TRIPMANN

J'ai mon plan ! (Haut à la Toledad.) La Toledad sera sans doute heureuse de voir un compatriote... Don Antonio !

LA TOLEDAD, étonnée

Il est Don maintenant ?

BARONNE TRIPMANN, bas à Antonio

Rappelez-vous nos conventions ! Pas d'esclandre !

ANTONIO, bas

Convenu ! (Haut.) N'ai-je pas déjà eu la veine de rencontrer la signora dans une cour ? (Se reprenant.) A la Cour ?

LA TOLEDAD, gênée

C'est possible... J'y étais toujours fourrée. (1)

AGATHE

A-t-il du galbe ! (2)

SOPHIE

Est-ce que Don Antonio est grand d'Espagne ? (3)

ANTONIO

Je ne suis pas dans les plus grands, mais pas dans les plus petits non plus !

LA TOLEDAD, à part

Il en a de l'aplomb !

DIANE (4)

Il faudra venir me voir à Paris.

ÉMILIENNE

Venez chez moi d'abord. (5)

ANTONIO

J'irai chez toutes. 6

VESTONCOURT, à un domestique au fond

Dressez la table ici, nous serons mieux.

BARONNE TRIPMANN

Vous êtes nerveuse aujourd'hui. Est-ce à cause de Don Antonio ?

LA TOLEDAD

Pas du tout ; je ne le regarde seulement pas.

TRIPMANN, bas

J'ai compris ton plan.

BARONNE TRIPMANN

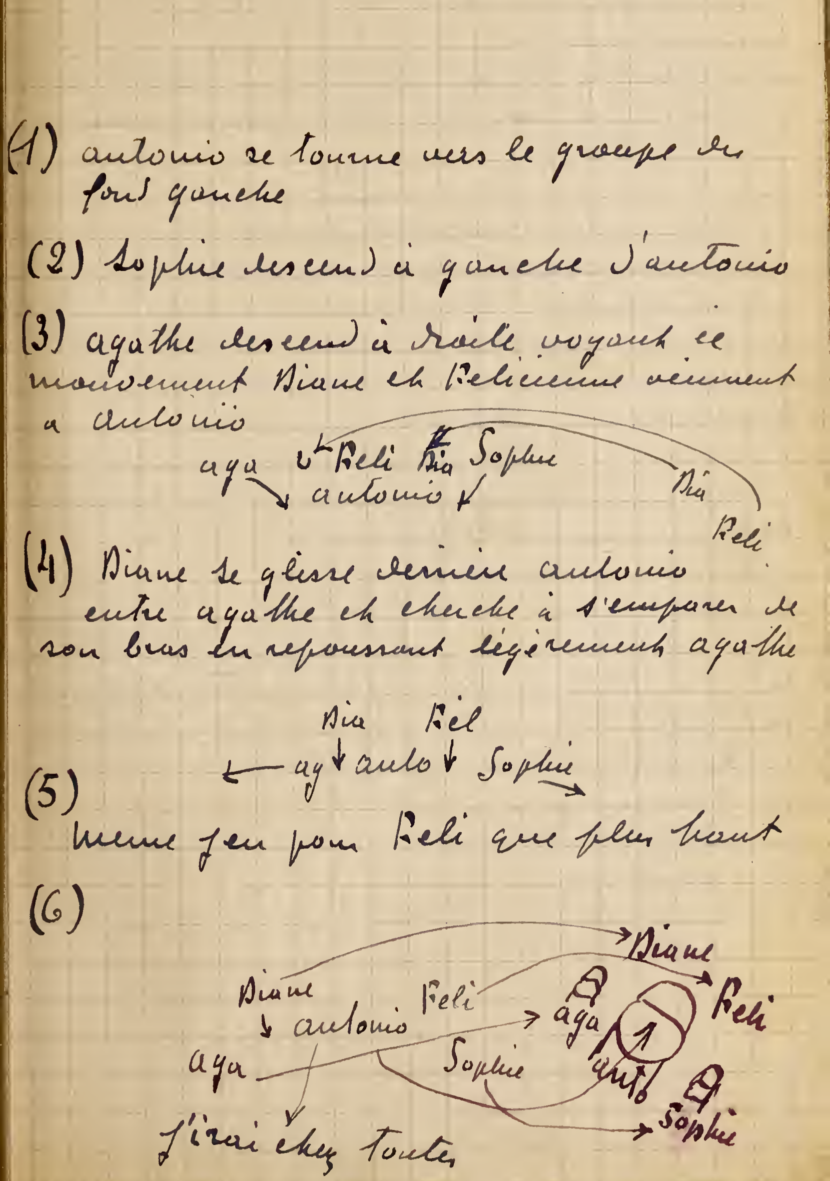
C'est pas malheureux !

(Les domestiques apportent une table et la préparent au fond.)

BAVOLI

Où donc est le patron de la case ?

Bavoli pour Baron
Baronne



(1) antonio se tourne vers le groupe du fond gauche

(2) Sophie descend à gauche d'antonio

(3) agathe descend à droite voyant ce mouvement Diane et Félicienne viennent à antonio

(4) Diane se glisse derrière antonio entre agathe et cherche à s'emparer de son bras en repoussant légèrement agathe

(5) Même jeu pour Feli que plus haut

(6)

Dames ← → Veston Dames

Pendant ce temps William fait apporter une grande table servie ainsi que des chaises.

(1)

Gaston entre 1er pl droite en Smoking il passe devant le groupe de petites femmes sans y prendre attention et vient de suite les mains tendues à Bavoli auquel il dit
Le Vicomte Bavoli n'est ce pas. —
Bavoli repond (Bavoli lui même
Gaston ajoute. Enchanté de vous recevoir chez moi. puis il serre la main à Max. échange un mot gracieux avec la Toledad. qui lui dit.
Ca va mion! il répond, mion, bien mion, va à la baronne de Keppmann. lui serre la main puis revient au lieu de la scène (et on arrive pour dire)
(Regardez-donc qui est là)

TRIPMANN

Appelons-le !

TOUS frappe dans les mains

Le patron ! le patron !

LA TOLEDAD

Il va le massacrer !

SCÈNE XI

(1) LES MÊMES, plus GASTON, plus L'HUISSIER

GASTON du 1er pl droite

Mesdames, Messieurs.

TOUS

Vive le petit-Tonnelier.

LA TOLEDAD, le tirant

Prenez garde ! Regardez-donc qui est là. (2)

GASTON, voyant Antonio causer avec les sœurs Bouillon

Le Capitan ! Encore ! qui est-ce qui a amené cette homme-là ?

VESTONCOURT qui est descendu à Gaston

Moi ! Cet hidalgo vient de rafler tout l'argent du Casino. à sa gauche

GASTON

Pas possible ?

ANTONIO, à ses voisines, très calme

Oui, mesdames, je fourre 20 francs sur un numéro, il sort, je recommence, il ressort ; je recommence, il reressort ! Il voulait me voir quoi ! Ah ! c'est un joli jeu, la roulette, et facile !

VESTONCOURT, à Gaston

Il vous prêtera ce que vous voudrez ; il n'a pas de défense ! je vais vous le présenter (Tapant sur l'épaule d'Antonio.) Don Antonio,.. du Casino ! notre amphytrion.

ANTONIO fait un petit signe amical de la tête

Connu ! (A Gaston.) Ça boulotte toujonrs ?

GASTON, étonné

Ça boulotte ! c'est tout ce qu'il nous dit !

LA TOLEDAD, bas

On me l'a changé . Il prépare un tour, c'est sûr !

BAVOLI, en montrant Antonio

(1) Il connaît déjà tout le monde ici ! de Vestoncourt.

ANTONIO, aux dames qui l'entourent

Il m'a emprunté cinq cents francs.

VESTONCOURT

Le vicomte.

ANTONIO

Il m'a emprunté mille francs.

VESTONCOURT (2)

Il faut que je vous présente au prince de...

ANTONIO

Non ! un prince, il emprunterait trop !

(On rit.)

LA TOLEDAD, bas à Gaston

Alors, il va dîner aussi ?

BARONNE TRIPMANN

Parbleu !.. un compatriote .

GASTON

Ma foi, s'il se tient trenquille et si ça ne vous ennuie pas !

LA TOLEDAD, nerveuse

Moi ? je ne fais pas attention à un homme qui ne fait pas attention à moi.

BARONNE TRIPMANN, à son mari

Elle a l'air vexé ; ça prend !

GASTON

La table est mise ? Allons, la Toledad, placez-nous !

LA TOLEDAD

(3) Qu'on se place... ousqu'on voudra.

TOUS

C'est ça ! Ousqu'on voudra !

(Ils s'installent bruyamment à la table dressée. La Toledad est au fond entre Gaston et Vestoncourt.)

pendant tout le temps où l'on se place + il faut un brouhaha de conversation

GASTON

Et maintenant, mes amis, montrons à la Toledad ce que sont ces fêtes joyeuses où...

des paroles gracieuses, de politesses des reparties gaies échangées entre voisins et voisines de table. un Domestique vient de gauche presenter devant la table une truite monstre sur un plat d'argent. mouvement d'admiration. Tripmann dit oh. la belle bête, puis dit au Domestique

Pas vous mon ami, pas vous +

(1)
1 Baron
2 Baronne
3 Max
4 Toledad
5 Gaston
6 Bavoli
7 De Vestoncourt
8 Agathe
9 Diane
10 Félicienne
11 Sophie

(2) Vestoncourt vient un peu à Antonio un peu dos au public. puis remonte avec Bavoli. table du milieu

(3) qu'on se place. La Toledad sans changer de N° se place en descendant un peu dos au public comme pour envisager d'un coup d'oeil tous les personnages de la table et reste une seconde embarrassée puis elle s'écrie résolument. Ousqu'on voudra (C'est ça ousqu'on voudra.))
mouvement général de tous les convives gagnant les places suivantes.

Gaston Toli. Veston
Sophie
Baron
Agathe
1 Max
Baronne
Bavoli
Diane
Félicienne
Antonio

(1)

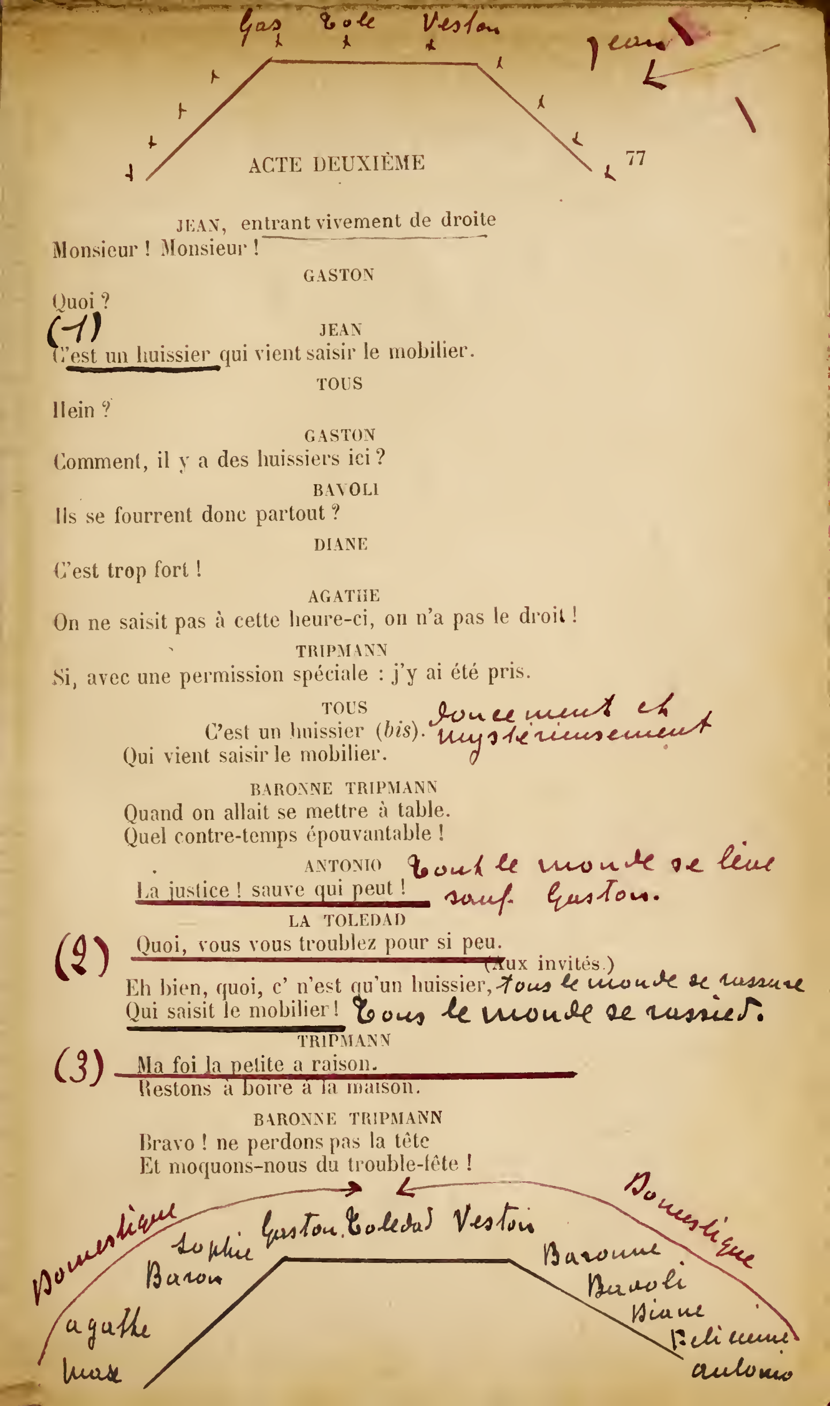
<u>C'est un Prussien</u>

Saisissement de tous les convives

(2) Sur la phrase de la Soldat étendant les bras retient le mouvement de fuite dessiné par tous les convives

(3) <u>Ma foi la petite a raison</u>
Les Domestiques commencent à servir victuailles et champagne.

Ob. [illegible]
Pas vous mon ami, pas vous +



JEAN, entrant vivement de droite

Monsieur ! Monsieur !

GASTON

Quoi ?

JEAN

(1) C'est un huissier qui vient saisir le mobilier.

TOUS

Hein ?

GASTON

Comment, il y a des huissiers ici ?

BAVOLI

Ils se fourrent donc partout ?

DIANE

C'est trop fort !

AGATHE

On ne saisit pas à cette heure-ci, on n'a pas le droit !

TRIPMANN

Si, avec une permission spéciale : j'y ai été pris.

TOUS

C'est un huissier (*bis*). Doucement et mystérieusement
Qui vient saisir le mobilier.

BARONNE TRIPMANN

Quand on allait se mettre à table.
Quel contre-temps épouvantable !

ANTONIO

La justice ! sauve qui peut ! Tout le monde se lève sauf Gaston.

LA TOLEDAD

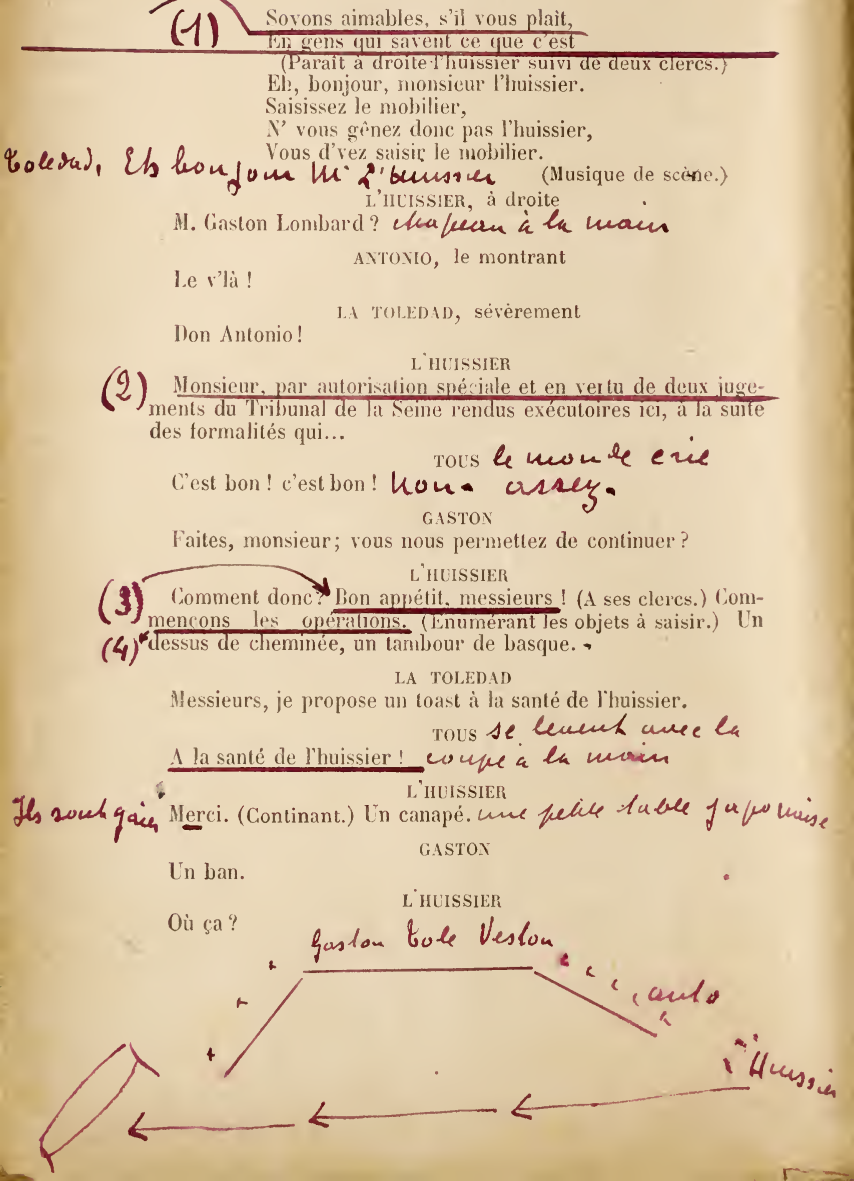
(2) Quoi, vous vous troublez pour si peu.
(Aux invités.)
Eh bien, quoi, c' n'est qu'un huissier, Tous le monde se rassure
Qui saisit le mobilier ! Tous le monde se rassied.

TRIPMANN

(3) Ma foi la petite a raison.
Restons à boire à la maison.

BARONNE TRIPMANN

Bravo ! ne perdons pas la tête
Et moquons-nous du trouble-fête !



LA TOLEDAD

Soyons aimables, s'il vous plaît,
En gens qui savent ce que c'est
(Paraît à droite l'huissier suivi de deux clercs.)
Eh, bonjour, monsieur l'huissier.
Saisissez le mobilier,
N' vous gênez donc pas l'huissier,
Vous d'vez saisir le mobilier.
(Musique de scène.)

L'HUISSIER, à droite

M. Gaston Lombard ?

ANTONIO, le montrant

Le v'là !

LA TOLEDAD, sévèrement

Don Antonio !

L'HUISSIER

Monsieur, par autorisation spéciale et en vertu de deux jugements du Tribunal de la Seine rendus exécutoires ici, à la suite des formalités qui...

TOUS

C'est bon ! c'est bon !

GASTON

Faites, monsieur ; vous nous permettez de continuer ?

L'HUISSIER

Comment donc ? Bon appétit, messieurs ! (A ses clercs.) Commençons les opérations. (Énumérant les objets à saisir.) Un dessus de cheminée, un tambour de basque.

LA TOLEDAD

Messieurs, je propose un toast à la santé de l'huissier.

TOUS

A la santé de l'huissier !

L'HUISSIER

Merci. (Continuant.) Un canapé.

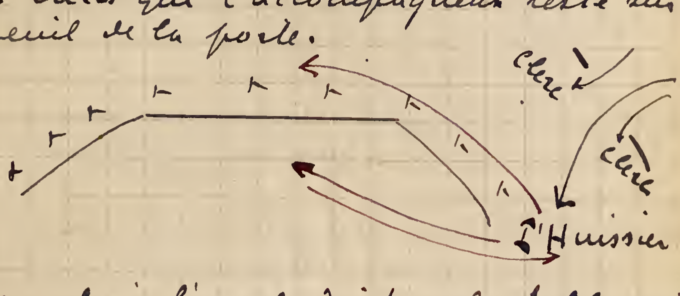
GASTON

Un ban.

L'HUISSIER

Où ça ?

(1) L'Huissier paraît au seuil du pan coupé droite le chapeau sur la tête, la serviette garnie de papier, dont une feuille de papier timbré sur l'extérieur à la main gauche, et la plume d'oie dans la main droite, il descend de suite à l'angle droit de la table. Les 2 clercs qui l'accompagnent reste sur le seuil de la porte.



(2) Il recule à l'angle droit de la table puis passant derrière les convives de droite remonte vers le fond. et vient tout en récitant sa phrase d'un ton traînard et monocorde au dessus de la table entre Soledad et Gaston.

(3) Bon appétit messieurs, dit par l'huissier avec beaucoup d'emphase,
(Tout le monde rit)

(4) L'Huissier vient à la cheminée du 2e pl droite pour inventorier les objets qui s'y trouvent il dit. (Deux vases de chine) un chapeau) antonio se tourne et dit, c'est le mien, oh pardon, il continue au dessus de cheminée

(1) Tous les convives battent ^avec^ les mains le ban du rite écossais, c'est-à-dire 5 coups dans les mains 5 coups des mains sur la table, 5 coups des pieds sur les tapis. puis un formidable ah! poussé par tous qui se termine par un éclat de rire. l'huissier interloqué dit face au public et à l'extrême-gauche Qu'est-ce que c'est que ces gens-là.
puis il se dispose a continuer son inventaire en remontant vers la porte 1.pl gau

(2) Toledad se lève, la coupe à la main et s'adresse à l'huissier comme pour lui porter un toast,
L'Huissier qui s'est arrêté durant la phrase va repartir s'arrête à l'attaque du choeur.

sur le choeur 2e motif

L'Huissier

recule effaré

(1)

GASTON

Un ban pour l'huissier .

LA TOLEDAD

(2) Toi qui viens brandir sur nos têtes,
Le sabre imposant de la loi,
Compagnon de toutes nos fêtes.
Salut à toi !

TOUS

Salut à toi !

L'HUISSIER, à gauche, continuant 1 pl gauche

Une chambre à coucher...

ANTONIO

Dépêchons-nous, j'ai la venette.
Qu'on saisisse aussi tous les plats,

BARONNE TRIPMANN

Buvons sec, faisons table nette,
Du champagne ! Ils ne l'auront pas !

LES SOEURS BOUILLON

S'ils allaient d'une main peu tendre
Saisir les dames à présent !

LA TOLEDAD

Non, non, car il craindrait de prendre
Un capital insuffisant !

TOUS le monde se lèvent et élevant les coupes dans la direction de l'Huissier (Reprise.)

Toi qui viens brandir sur nos têtes
Le sabre imposant de la loi,
Compagnon de toutes nos fêtes,
Salut à toi ! Salut à toi !

L'HUISSIER remet ses papiers dans sa serviette, et va pour sortir 1 pl droite

L'opération est finie
Pardon pour le dérangement.

ANTONIO

Bonsoir, par ici, la sortie ! se lève et lui désigne pan coupé droite

LA TOLEDAD

Vous nous quittez trop brusquement,
Qu'on décoiffe d'une main leste

Une bouteille au col d'argent
Trinquez, restez !

L'HUISSIER

Soit, l'homme reste,
Mais l'huissier s'en va noblement.

(2 clercs sortent) (Il fait un geste, les clercs se retirent pendant qu'il prend un verre à table.)

TOUS

Le geste est beau ; l'homme nous reste !
A la santé de l'huissier
Qui vient saisir l'mobilier !
T'as fait ton devoir, bel huissier,
En saisissant le mobilier !

VESTONCOURT

A présent, que la Toledad nous chante quelque chose de son pays. mouvement approbatif de tout le monde

BARONNE TRIPMANN

Avec Don Antonio, ce sera plus complet. vous allez voir

TOUS

C'est ça ! une chanson

ANTONIO, ironiquement

Je veux bien, mais madame ne se souviendra plus, elle a l'air si peu espagnol, maintenant.

LA TOLEDAD, vexée

Moi ? Vous allez voir.

DUO

Quand, dans le cirque plein, Zucco franchit la grille,
On n'entend que ce mot :
Qu'il est beau ! qu'il est beau !

ANTONIO

On ne regarde plus que lui dans le quadrille,
Car il est tout en or,
Le beau toréador.

LA TOLEDAD

Chacune dit tout bas en tordant sa résille :
En frappant le taureau,
Regarde-moi, Zucco !

Pendant ce temps antonio s'est levé a pris sur la cheminée le tambour de basque et vient près de la Toledad

Tolé anto

L'Huissier s'est arrêté sur le seuil.

L'Huissier redescend angle droit de la table

Le Domestique a pris une coupe sur la table et la place dans la main droite de l'Huissier

---

puis il lui prend vivement son chapeau et sa serviette et la place sur la cheminée. et lui verse du champagne

Toutes les coupes sont élevées au-dessus des têtes

La Soledad prend ses castagnettes dans la poche de sa robe tout en cherchant du regard par où elle va passer, puis désignant les côtés des tables Elle dit C'est trop long par là) Elle écarte vivement son couvert met son pied sur sa chaise puis monte sur la table et saute légèrement à terre devant la table les convives applaudissent ce mouvement,

(L'Huissier dit) (C'est un pas Espagnol) on rit
Gaston invite l'huissier de prendre la place de la Soledad.

Les Ollés. se font criés et sont jetés par dessus l'épaule par chacun des deux artistes vers les convive de la table
Ils sont scandés d'un coup sur le tambour, de basque par Antonio et d'un battement de Castagnettes par la Tolédar

Pour le 1er couplet
Tole 1 Anto 2

2e Couplet Anto 1 Tolé 2

Le refrain est rythmé par le battement des mains par les convives comme ont fait les choristes au 1er acte
Les syllabes soulignées indiquent les coups frappés. qui as tu fà

Nous quitta. planta la. familia

la cha. la, le p'tit là. ou sans ça canaillà

Toledad antonio

ANTONIO

J'ai pris le train, ollé, pour t'attraper, ollé !
Tu me suivras, ollé, ou gare à toi, caramba !

LA TOLEDAD

Reprends le train ollé, et laisse-moi, ollé !
File très doux, ollé, ou gare à toi, caramba !
Caramba, caramba, caramba.

ENSEMBLE

Manola, signora, Rosita, Mosquita,
Giralda, la rota, disent : Ah ! le voilà !

ANTONIO

Qu'as-tu fa, nous quitta, planta la
Familla, lacha la, ce p'tit-là ou sans ça,
Canailla !

LA TOLEDAD

anto - toledad

II

Ce n'est pas seulement, Zucco, la jeune fille
Qui te suit d'un œil fou,
De la tête au genou.

ANTONIO

Je sais quelques maris : Jean, Pérez ou Pédrille,
Qui rêvent, chaque nuit,
De cornes grâce à lui !

LA TOLEDAD

De Grenade à Cadix le sol de la Mantille,
Au beau toréador
Pense et repense encore.

ANTONIO

Je fais semblant, ollé, d'être content, ollé,
Mais c'est jura, ollé, tu me suivras, caramba !

LA TOLEDAD

Tu fais l'enfant, ollé, prends ton parti, ollé,
Mais m'en aller, ollé, ne crois jamais ça, caramba !

ENSEMBLE on se lèvent lentement ensemble sur le battement des mains

Caramba, caramba, caramba !
Hidalgo, populo, figaro, Bartholo,
Et jusqu'au bon taureau disent : Ah ! qu'il est beau !

LA TOLEDAD

Je voula, vous quitta, familla m'embêta,
Ce P'tit là m'amusa, va-t'en d'là
Canailla !

BARONNE TRIPMANN

Et maintenant, si on taillait un petit bac ?

TOUS

Oui, oui !

GASTON

C'est ça, dans le petit salon.

ANTONIO

Je vais encore tout gagner, je le sens !

AGATHE

Je me mets à côté de vous.

SOPHIE

Moi aussi !

(Elles l'emmènent à gauche, 2e plan.)

TRIPMANN

Ah ! si les femmes nous l'enlèvent !

(Il entre aussi avec Vestoncourt et Bavoli.)

L'HUISSIER, à Gaston

Vous devriez donner quelque chose au Bijoutier qui vous poursuit, n'importe quoi !

(Il entre à gauche.)

GASTON

N'importe quoi ? (A la Toledad.) Passez-moi donc le bracelet que je vous ai remis tantôt. (Il le prend.) Je vais le rendre à l'huissier... Je vous en donnerai un autre !.. Je prends la banque !

(Sortie à gauche. On voit les invités qui s'installent et jouent. La porte reste ouverte.)

SCÈNE XII

LA TOLEDAD, BARONNE TRIPMANN

LA TOLEDAD

Il me reprend ce qu'il me donne ! Et il se fait saisir ! Ah ! mais ! Ah ! mais ! Est-ce que j'aurais eu tort de me laisser enlever ?

aut. Solé
Baron 1 Veston 2 aga 3 sophie 4 5 6 Gaston 7 Baronne 8 Dia Féli

(1) Tripp descend à gauche. les convives de gauche descendent à gauche ceux de droite à ——— droite
Vestoncourt descend à gauche N° 2
agathe 3 - sophie 4. un peu au-dessus
Gaston est descendu à droite avec la Baronne. l'Huissier cause au fond avec Bavoli. Diane et Félicienne à droite

Les Domestiques font disparaître les chaises et les tables dans le fond.

(2) antonio remontent avec les 2 femmes à la salle de jeu 2 p. gauche.
Tripp. et Vestoncourt suivent le mouvement ainsi que la Baronne. qui s'arrête sur le seuil
Bavoli. Diane et Félicienne, vont aussi à la salle de jeu. Soledad reste boudeuse 1 pl gau.

(3) Gaston va à la Soledad et lui détache du poignet le bracelet. Soledad un peu ahuri le laisse faire. Gaston donne le bracelet à l'Huissier et vont dans la salle de jeu.

Sophie
Veston
Félicie
Ivan
Diane
Bacoler

Griff
Gaston auto aga
Gaston
Hinrisr

Baronne

Baronne

Tole

Toledad

Baronne Toledad

BARONNE TRIPMANN descend en scène No 1

Vous ne venez pas jouer ?

LA TOLEDAD

Je ne sais pas.

BARONNE TRIPMANN

Je vous donnerai des conseils.

LA TOLEDAD

Des conseils ? Soyez gentille, donnez-m'en, mais pas sur le jeu... sur ce monde-là. Vous le connaissez ?

BARONNE TRIPMANN

Comme ma poche !

LA TOLEDAD

Il paraît que chez vous, le soir des noces, les personnes d'expérience racontent aux jeunes mariées un tas de choses ! Faites ça ! Je dois justement, ce soir, prendre une grande décision et, au dernier moment, j'hésite.

BARONNE TRIPMANN

Comme je vous comprends, ma chère !

LA TOLEDAD

Je manque d'entrain et je voudrais bien avoir votre avis.

BARONNE TRIPMANN

A votre service.

Baronne DUETTO Toledad

I

1 seul couplet

LA TOLEDAD

Celui que j'ai pris sur ma route
N'est pas superbe et je redoute
De ne pouvoir pas nuit et jour
Causer facilement d'amour.
Si je cède et si je me donne,
Je prétends que jamais personne
Ne me remplace dans son cœur.
Fera-t-il toujours mon bonheur ?

BARONNE TRIPMANN

Ma petite, il vous ennuira
Puis vous lâchera !

II

LA TOLEDAD

Ces conseils avisés et sages
Qu'on donne avant les mariages
Aux jeunes filles dans mon cas,
Ah ! ne me les refusez pas !
A l'heure de me donner toute
J'ai dans le cœur un bien gros doute,
Et je cherche, voilà le hic
Si c'est bon, l'amour d'un homme chic

BARONNE TRIPMANN

Ça n'vaut pas un sou
Ça n'vaut pas un clou ?

VOIX D'ANTONIO, jouant à gauche

Des cartes. 1

LA TOLEDAD

Ah ! mais ! ah ! mais !

BARONNE TRIPMANN

Croyez-moi, vous n'êtes pas faite pour vivre là-dedans ; ce qu'il vous faut, à vous, c'est un homme de votre race, un bon garçon qui ne vous traite pas comme une poupée sans importance, Antonio, par exemple !

LA TOLEDAD

Antonio !

BARONNE TRIPMANN

Il vous adore encore, il me l'a dit ; c'est pour ça que je l'ai ramené : il a plus de vigueur que l'autre, plus d'argent. (2)

ANTONIO, s'avançant

J'ai tout perdu ! (3)

LA TOLEDAD

Hein ?

BARONNE TRIPMANN

Déjà !

ANTONIO à la Baronne

L'huissier m'a tout raflé ! Prêtez-moi vingt francs ?

BARONNE TRIPMANN monte

Non, j'aime mieux les risquer moi-même. vivement à la salle de jeu

1

(Des Cartes) antonio demande des cartes. il gagne, murmure dans la salle de jeu. bruit des pièces d'or. antonio joue fiévreusement jetant des billets et de l'or sur le tapis. l'Huissier ramasse très ostensiblement.

(2). antonio jette sur le tapis sa dernière poignée d'argent.

(3) (Plus d'argent) antonio entre en Scène furieux et dit
j'ai tout perdu

antonio	Baronne	Toledad
1	2	3

Humspin

Agathe

Baronne

Gaston

auto Toledad

VOIX DE TRIPMANN

Cinquante louis en banque !

BARONNE TRIPMANN *se place debout entre Gaston et Agathe*

Attendez-moi !

(Elle entre à gauche, il la voit s'installer à la table de jeu.)

SCÈNE XIII

LA TOLEDAD, ANTONIO

ANTONIO, se fouillant *remonte à la salle de jeu*

Il ne me reste rien ? Si, mon billet de retour ! je vais le jouer.

LA TOLEDAD, le retenant *par le bras gauche*

N'allez pas là ! *le ramène en scène*

ANTONIO

Je veux regagner mon argent à l'huissier !

LA TOLEDAD

Pourquoi ?

ANTONIO

Pour être aimé des femmes ! C'est ça qui vous prend toutes.

LA TOLEDAD *dégage à droite*

Oh ! toutes !

ANTONIO *la rejoint*

Vous, les autres, toutes ! Tenez, tant que j'ai gagné, les deux dames de l'Odéon sont restées près de moi : elles disaient : Il joue comme un ange ! Quand j'ai perdu, elles ont filé en disant : Il joue comme une tourte !

LA TOLEDAD, lui prenant le bras

Alors, c'est pour elles que...

ANTONIO *va un pas ou deux à la salle de jeu*

Lâchez-moi ! Je veux jouer mon retour !

LA TOLEDAD *le retient.*

Et si tu le perds, qu'est-ce que tu deviendras ici ?

ANTONIO

Je ferai comme vous.

LA TOLEDAD

Comme moi ?

ANTONIO *passe 2*

Je déshonorerai la tribu, je me ferai entretenir !

LA TOLEDAD *le rejoint*

Tu abandonnerais les camarades, ce pauvre M. Poulet ?

ANTONIO

Connais plus !

LA TOLEDAD

Et ma tante, la Maracona ?

ANTONIO

Votre tante ! vous osez encore prononcer ce nom sacré, malheureuse créature !

LA TOLEDAD

C'est vrai ; je les ai tous quittés, mais je veux que tu retournes auprès d'eux, que tu les consoles, sans ça... j'aurai trop de regrets, trop de remords !

ANTONIO

Des remords ? Blagueuse !

LA TOLEDAD

Ma parole ! Ne reste pas, Antonio, avec ces mauvaises femmes, ces gens-là... Si tu m'aimes un peu, prends ta valise, 1
tiens, sauve-toi ?

ANTONIO 2

Tout seul ? Non... Je veux bien me sauver, mais à une condition : tu te sauveras aussi avec moi.

LA TOLEDAD

Impossible ! *Dégage un peu à gauche*

ANTONIO

Je ne peux pas retourner sans toi chez la Maracona, viens, à une gitana faut un gitano ! Je vais t'attendre à la porte du jardin, je ferai trois fois « piouit »... Si au troisième piouit tu ne m'as pas rejoint, je me flanque à l'eau ! (3)

LA TOLEDAD

Tu ne feras pas ça !

Soledad

antonio

1
Prends la Valise. Soledad va au canapé fond droite de la baie et vient l'offrir à antonio.
2
je veux bien me sauver antonio prend la valise.

(3) antonio gagne la baie du fond

Solé
devant la table.

anto

(1)
(Et mon retour) antonio disparait par le fond droite il passe en coulisse son (pouit) reapparait immédiatement dans l'encadrement de la Baie pour dire,
(Celui-ci ne compte pas)

---

après la sortie ~~dans~~ d'antonio on doit entendre plus distinctement

Faites les jeux. Mr Rien ne va plus

Gaston ← Toledad

Toledad vient à la baie et lui met la main sur l'épaule Mr Gaston. Mr Gaston,

(1) Huit. j'ai gagné antonio crie fond droite le premier (Piouit) Gaston n'entend que la consonnance de (ouit) il comprend (huit) et s'élance vers la salle de jeu la Toledad le retient

ANTONIO

Je le ferai ; pour toi, je perdrai la vie... et mon retour ! (Emportant les deux valises, haut.) Piouit ! Celui-ci ne compte pas... Y en aura encore trois !

(Sortie à droite.)

SCÈNE XI

LA TOLEDAD, puis GASTON

LA TOLEDAD

Que faire, mon Dieu ! Suivre Antonio ? Et l'autre qui m'a enlevée ! Il a des droits, cet homme ! Et il me laisse toute seule ! (Elle va à gauche et appelle.) M. Gaston ! M. Gaston ! (On entend le bruit d'une partie : « Huit !.. Pas de veine, des cartes ! »)

GASTON, très ennuyé

Quoi ? c'est vous qui interrompez la partie ?

LA TOLEDAD

Il faut que je vous parle !

VOIX DE TRIPMANN

Vingt louis en banque !

GASTON

Plus tard, je vais avoir une main !

LA TOLEDAD

Tout de suite !

VOIX DE TRIPMANN

Gaston, tenez-vous ?

GASTON

Comment donc.

LA TOLEDAD

Si vous ne restez pas, prenez garde !

GASTON, résigné

Tenez les cartes pour moi ! (A la Toledad.) Dépêchons, hein ?

(1ᵉʳ piouit d'Antonio au lointain.)

GASTON

Huit, j'ai gagné !

LA TOLEDAD

(1) Non, ~~ce n'est pas ce que vous croyez~~ je sais ce que c'est. Dites-moi que vous m'aimez.

GASTON, furieux

(2) C'est pour ça que vous me dérangez ?

VOIX DE LA BARONNE TRIPMANN

Neuf... Perdu, Gaston !

GASTON

(3) Allons, bon !

LA TOLEDAD

Voulez-vous me parler d'amour, oui ou non ?

VOIX DE TRIPMANN

Continuez-vous, Gaston ?

GASTON, à la Toledad

(4) Oui, oui, parlons-en, mais vite sapristi, faut que je me refasse !

LA TOLEDAD

(5) Vous ne vous occupez plus de moi, ça m'ennuie... et comme...

VOIX DE TRIPMANN

Perdu, Gaston !

GASTON, allant à gauche

(6) Je n'ai pas tenu !

BARONNE TRIPMANN

Vous avez dit oui !

GASTON

Je parlais à la Toledad !

TOUS

Fallait pas dire oui.

GASTON, revenant à la Toledad

(7) Vous voyez ce que vous me faites faire !

LA TOLEDAD

(8) Il se fâche. (2e pioui à la cantonade.) Le 2e pioui !

VOIX DE TRIPMANN

(9) Quatre-vingt louis en banque !

Gas Toledad

(1)

(Non, je sais ce que c'est)

Soledad saisit les mains de Gaston.

(2) Gaston dégage de mauvaise humeur.

(3) Gaston à l'avant scène gauche

(4) Gaston impatienté fait sa réponse en rejoignant Soledad et lui parlant bien en face le verbe un peu haut. Si bien que Trippmann croit que c'est a sa question que Gaston dit (oui-oui) et il répond. (Bon)

(5) Soledad met ses deux bras autour du cou de Gaston et parle d'un ton caressant

(6) Gaston se dégage et répond tourné vers la salle de jeu.

(7) Gaston furieux descend à gauche.

(8.) 2e Pioui[?] d'antonio, a la (Cantonade)

(9) ~~Sur~~ la Voix de Trippmann. Gaston remonte au milieu de la scène comme pour aller à la salle de jeu

Gaston
→
Flute

Soledad

Il me plante là, pour ses cartes.

On entend Antonio qui jette plaintivement son 3e Piouit

Sole

Gaston

Gaston

Veston Max Baron

Diane Baronne

Felicien Bavole

Sophie L'Hermine Agathe

LA TOLEDAD

Un seul mot ! M. Gaston,

GASTON entre dans la salle de jeu

Flûte ! (Courant à gauche.) Et banco ! ~~banco~~ ! messieurs
(Il s'assied à la table de jeu.)

LA TOLEDAD

Il me plante là ! Pour ses cartes !
(3e piouit.)

VOIX D'ANTONIO, navrante

Piouit !

LA TOLEDAD, répondant au milieu de la baie

Piouit ! Antonio, attends-moi ! J'en ai assez du beau monde !.. (Saluant à gauche) Bonsoir, mes beaux messieurs, bonsoir, mes belles dames ! puis descend au milieu

REPRISE

A l'heure de me donner toute,
Je ne conserve plus un doute,
La dame avait vraiment raison.
L'amour d'un homm' chic, c'est pas bon !
Ça n'vaut pas un sou !
Ça n'vaut pas un clou !

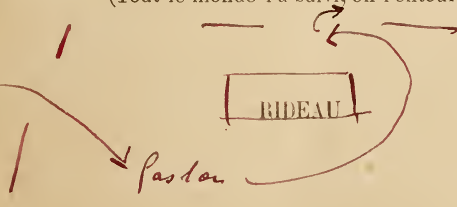
(Elle se sauve à droite en appelant Antonio pendant qu'on entend à gauche les joueurs parler.)

VOIX DE TRIPMANN et les joueurs

Huit ! Tous les joueurs sont debout.

GASTON, revenant en scène jette ses cartes

Sacré nom d'une pipe ! La Toledad, j'ai tout perdu. Eh bien, où est-elle ? Ah ! mes enfants ! Elle se sauve !!!
(Tout le monde l'a suivi, on l'entoure en riant.)



Rideau sur les éclats de rires. L'Homme à gauche un paquet de billets et de l'or dans les mains [illegible] le serment de [illegible].

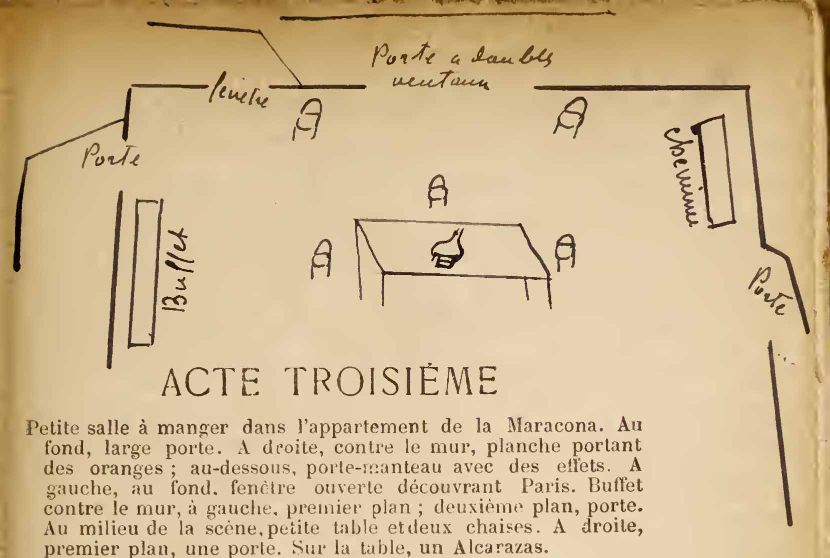
Meubles.

une table en bois blanc carrée, un buffet en bois blanc, avec tiroir, 5 chaises bois blanc en paille. un jeu de cartes. l'alcarazas sur la table.

Accessoires

Tambour de basque au mur. Eventails au mur. Gravures Espagnoles sur le buffet un socle recouvert d'un globe de pendule, sous le socle des morceaux d'alcarazas, dans un tiroir du buffet 2 couteaux de table un de table, un autre de cuisine sur la table un alcarazas, un encrier, du papier, plume, un indicateur chaix pour Gaston. —

au lever du rideau la scène est vide. sur la ritournelle d'orchestre les Gitanos (choeurs) font irruption dans la chambre par le fond. en criant et gesticulant.



ACTE TROISIÈME

Petite salle à manger dans l'appartement de la Maracona. Au fond, large porte. A droite, contre le mur, planche portant des oranges ; au-dessous, porte-manteau avec des effets. A gauche, au fond, fenêtre ouverte découvrant Paris. Buffet contre le mur, à gauche, premier plan ; deuxième plan, porte. Au milieu de la scène, petite table et deux chaises. A droite, premier plan, une porte. Sur la table, un Alcarazas.

SCÈNE PREMIÈRE

LES GITANOS, LES GITANAS, LA MARACONA

LES GITANOS, appelant du fond *entrent et*

La Maracona ! Ohé ! la Maracona ! *frappent sur la table.*

(Ils entrent.)

LA MARACONA, venant de gauche *2e plan et vient*

Me voilà, mes enfants, qu'est-ce que vous me voulez ? *milieu*

LE CHŒUR, l'entourant *devant la table.*

Encore un jour qui luit
Eclairant notre ennui !
Nous errons par la ville
Nous faisant de la bile
Et regrettant toujours
L'Espagne, nos amours !
Depuis que votre nièce
Brûla la politesse
Et se sauva là-bas,
Quels chagrins, quels tracas !
Plus de succès qui grise,
Notre troupe agonise
Nous n'avons plus le sou

face au public

Et nous manquons de tout.
Terre des castagnettes,
Des mantilles coquettes,
Rends-nous tes boléros,
Tes combats de taureaux !

s'adressent à la Maracona

Comblez, sans plus attendre,
Notre dernier souhait,
Rendez-nous l'Espagne, s'il vous plaît,
Daignez, daignez nous la rendre !

en joignant les mains face à la Maracona

LA MARACONA

C'est pour me dire ça que vous venez me déranger chez moi ? Mes enfants, je vous ramènerai au pays dès qu'Antonio sera revenu avec des nouvelles de la Toledad.

LES GITANOS

Oh ! la Toledad !

LES GITANAS

Tout de suite ! Ramenez-nous tout de suite !

LA MARACONA

Et de l'argent ? Je n'en ai plus ; le directeur de l'Alcazar a résilié notre engagement après l'enlèvement de la petite ; il parle même de nous demander une indemnité ! Mais je verrai M. Poulet ; je tâcherai de l'attendrir, et s'il consent à payer notre retour, je vous promets de... M. Poulet !

(M. Poulet paraît avec Mélie Cruchet au fond, tous l'entourent.)

REPRISE DU CHŒUR

POULET, ahuri

Voulez-vous me lâcher ! Retenez donc vos Espagnols !

LA MARACONA

Laissez-le... et laissez-nous !..

(Les femmes supplient Poulet, les hommes entourent Mélie, la Maracona les dégage et fait sortir les Gitanos par le fond.)

Sortie des choeurs se gau[che] et de droite en grommelant c'est la maracona qui les pousse tous.

SCÈNE II

LA MARACONA, POULET, MÉLIE

POULET

Elle est donc enragée, votre troupe ?

Mélie 1 Poulet 2 Maracona 3 descend no 3

on s'écarte un peu à droite et à gauche

de la Maracoua..

on revient à elle.

La porte du fond s'ouvre. et on voit apparaître. Poulet et Mélie

Mélie Poulet

Cheveux

Chœurs

Mélie Maraco. Poulet

Les Gitanos et les Gitanas, se précipitent sur les deux arrivants. et les entoure
Poulet est presque roulé et porté par le groupe de droite. - tous deux parviennent à se dégager de l'étreinte.

(1) Poulet prend la chaise qui est à gauche de la table et l'apporte à Mélie qui s'y assied, dans le mouvement pour placer la chaise Poulet prend le No 1. à la droite de Mélie

Poulet Mélie Poulet Maracona

(2) Poulet passant derrière la chaise de Mélie. Poulet revient 2 au milieu devant la table

Poulet
Mélie Poulet Maracona

LA MARACONA

Un peu ; nous sommes si malheureux depuis trois jours que la Toledad nous a plantés là !

POULET

Voyons, ma chère, je ne pouvais pas continuer à vous payer des cachets, alors que mon public refusait de vous entendre et criait tout le temps sur l'air des lampions : Toledad ! Toledad !

MÉLIE

On s'assied, dites ?

POULET

(1) Oui, ma fille. (Mélie s'assied. A la Maracona.) Vous permettez?

LA MARACONA

Parbleu ! mademoiselle Mélie est très aimable d'être venue avec vous ce matin.

MÉLIE

Je suis venue parce que mon directeur ne veut plus me lâcher.

POULET

Mélie !

MÉLIE

C'est vrai, il est tellement jaloux qu'il me traîne tout le temps derrière lui... C'est à regretter mon magasin... Oh ! tout n'est pas rose dans le métier d'artisse !

POULET

Eh bien, oui, je m'y suis attaché, tel le lierre à l'ormeau sans s'en lasser s'enlace. (A la Maracona.) Quand je ne l'ai pas près de moi, je ne suis pas tranquille ; une affection à nos (2) âges, c'est si absorbant.

LA MARACONA

Je suis comme vous ; il me manque quelque chose quand le capitan Antonio n'est plus sous mon œil.

POULET

Eh bien ; quelles nouvelles d'Antonio et de la Toledad ?

LA MARACONA

Aucune encore ; prenez-nous tout de même quelques jours, le temps de gagner de quoi retourner dans notre belle patrie ; ou bien, prêtez-nous une petite somme...

POULET, noblement

Madame, vous verrez bien des directeurs emprunter de l'argent, vous n'en verrez jamais qui en prêtent. Demande-t-on au lapin la générosité du pélican ?

LA MARACONA

Qu'est-ce que nous allons devenir ?

POULET

Ma bonne amie, je subis aussi une crise : je viens d'être forcé de changer de genre, comme le public ; j'ai dû me faire symboliste.

LA MARACONA

Saint... quoi ?

POULET

(1) Boliste ! Vous n'avez donc pas remarqué mon changement de langage et de tenue ?

COUPLETS

I

Je n'suis plus naturaliste.
Maintenant j'suis symboliste ;
Il faut bien suivre les goûts
Du public qui vient chez nous.
Plus de jurons, des murmures,
Des métaphores très pures ;
Au lieu de zut et sacrebleu...
Je dis : c'est beau, le ciel bleu !
J'leur en colle
Du symbole !

II

Mes employés, à les changes,
Parlent avec des voix d'ange.
Je leur mets des ail's dans l'dos
Et leur défends les gros mots.
Les femmes, mêm' cell' des rues,
Qu'autrefois je traitais d'grues,
Dans ma bouch' devienn' des fleurs,
Des fleurs de tout' les couleurs.
J'leur en colle
Du symbole !

(1) Mélie reste assise. Poulet descend un peu devant le trou du souffleur
Pas de changement de N°. pendant les couplets

Couplet

(1) Poulet désigne Mélie. assise

(2) Mélie se lève, Poulet s'approche d'elle

(3) Mélie va se rasseoir. Poulet la prenant dans ses bras l'en empêche.

(4) Poulet quitte Mélie et revient au milieu.

(5) Poulet remonte prenant la gauche de la table.

LA MARACONA

Alors, vous ne voyez pas le moyen de nous tirer de là.

POULET

Je n'en vois qu'un.., que je viens vous soumettre.

LA MARACONA

Lequel, dites vite !

POULET

Remplaçons, doublons votre nièce..,

LA MARACONA

Hein ? Et le public.

POULET

Il n'y verra que du feu ; tel Prométhée... Pour lui, une lanseuse espagnole c'est une femme en costume qui remue es hanches en criant : Ollé !! telle Terpsichore. Fabriquons me Toledad.

LA MARACONA

Avec qui ?

POULET

Mélie. (1)

MÉLIE, dressant la tête

(2) Moi ? Va falloir que je bouge ! (3)

(Elle se lève.)

POULET

Je vous en prie, ma fille, changez de genre. J'en change bien, moi, et sauvons cette brave Maracona.., en attendant l'autre...

LA MARACONA

C'est une idée : avec quelques conseils ça ira très bien.

POULET

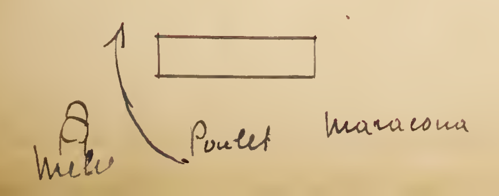
Elle est si si souple !

MÉLIE

C'est vrai, je fais toujours ce qu'on me demande.

POULET

(4) J'ai une autre affaire dans votre quartier ; on m'a signalé un garçon boucher qui a une voix de ténor, oh ! mais une voix ! Quand il chante *Les Blés d'or*, les tramways s'arrêtent... Tel Orphée... Je vais tâcher de l'engager. Gardez-moi Mélie et dressez-là tout de suite un peu. (5)



LA MARACONA

Volontiers.

POULET

Ne la laissez pas sortir ; et vous, Mélie, promettez moi de ne pas faire des bêtises.

MÉLIE

Faudrait remuer... et j'aime pas ça !

POULET, en sortant

Vous voyez, j'aide les artistes... Je ne leur donne pas d'argent, mais je les aide. Tel... ce que vous voudrez.

(Il sort au fond)

SCÈNE III

LA MARACONA, MÉLIE

LA MARACONA

C'est un brave homme, au fond !

MÉLIE

Oui, mais bien tannant ! Mon rêve à moi, ce serait de connaître un homme du monde qui ne me forcerait pas à me lever le matin, à sortir le jour et à chanter le soir.

LA MARACONA

Pourtant il vous a lancé, Poulet ; car il paraît que vous avez du succès à l'Alcazar.

MÉLIE, nonchalemment

Assez. Entre nous, je ne me figurais pas que c'était aussi facile que ça,..

Je chant' d'un air embêté
Des chos's fantastiques.
C'est d'l'originalité,
Déclar' les critiques.
Ça m'effar' l' succès qu'ils m' font,
C'est comme un problème :
Et je m'dis souvent moi-même :
Mais qu'est-c' qu'ils ont donc ? (*bis*)

(1) Il revient à Mélie dont il prend amoureusement les mains dans les siennes. — ——

Poulet

Mélie

Maracoua

(2) Poulet remonte au-dessus de la table

La Maracoua accompagne la sortie de Poulet en remontant par la droite. Elle ferme la porte et redescend N° 2.

Mélie Maracoua

1 2

Gaston dit sa question en restant sur le seuil de la porte, au son de sa voix. La Maracona se retourne et prenant Mélie par le bras. Elle la fait remonter vers le 2e plan gauche en passant entre la table et la chaise

Gaston

Maracona

Mélie

Maracona

Gaston

Maracona

Dès que Mélie a disparu la Maracona vient droit à Gaston sans dépasser la table.

II

Les hommes, petits et grands,
Tous, je les étonne.
Ils sont amoureux, pressants,
Chacun me cramponne.
Voyant l'œil que ces gens m' font.
Et combien on m'aime,
Tout le temps je m'dis moi-même :
Mais qu'est-c' qu'ils ont donc ! (*bis*)

MÉLIE

Décidément, les hommes, on ne sait jamais pourquoi ils courent après nous.

LA MARACONA

Ils le savent, peut-être, eux ; ainsi, moi, je sais bien pourquoi je tiens à Antonio.

(Gaston parait au fond.)

GASTON

Est-il ici, Antonio ?

LA MARACONA

Le petit de l'Alcazar. (A Mélie.) Attendez Poulet dans ma chambre, j'ai à causer avec monsieur.

MÉLIE dit sa phrase sur le seuil et disparaît.

Bon, je vais faire un somme.

(Elle entre à gauche.) 2e pl

SCÈNE IV

GASTON, LA MARACONA, ensemble

Où est-elle ?

LA MARACONA

Hein ?

GASTON

Plaît-il ?

LA MARACONA

De qui parlez-vous !

GASTON

De la Toledad, parbleu !

Gaston

Maracona

Gaston

LA MARACONA *descend près de lui n°1*

C'est vous qui me la demandez ?

GASTON

J'avoue mes torts ; je l'ai arrachée un peu brusquement à sa famille !

LA MARACONA

Coquino !

GASTON

Attendez ; ma conquête n'aura pas duré longtemps : la petite vient de me filer entre les doigts.

LA MARACONA

Avec qui ?

GASTON

L'infâme capitan !

LA MARACONA

Antonio l'a rattrapée ? ah ! le brave ! Voleur de filles, tu ne l'auras plus, la Toledad !

GASTON

Ça c'est une affaire à régler entre la Toledad, Antonio et moi... Montrez-les, je veux les voir !

LA MARACONA

Les voir ? Mais ils ne sont pas encore arrivés.

GASTON

Pas encore ? Oh ! alors, flambé... je viens trop tard.

LA MARACONA

Comment trop tard.

GASTON

C'était pas la peine de courir chez vous en descendant du train... Il est inutile à présent que je cherche à reprendre mon avance... du moment qu'ils s'amusent en route... bonsoir !

(1)

LA MARACONA

(2) Arrêtez, petit ! Alors vous croyez que la Toledad et Antonio sont en retard ?

GASTON

(3) En plein ! j'ai couru sur leurs semelles à Monte-Carlo ; j'ai pris le 3e supplémentaire, un train qui partait une demi-heure

(1) Gaston remonte un peu.

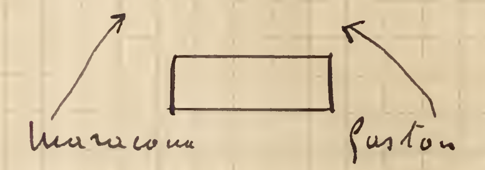
(2) Gaston s'arrête et se tourne vers la Maracoua.

(3) Gaston descend près de la Maracoua devant la table.

(1) Il tire de sa poche un petit indicateur qu'il consulte.

(2) Gaston remonte porte fond

(3) La Maracona suit son mouvement par la gauche



(4) Gaston qui avait déjà ouvert un battant de la porte pour sortir se tourne vers la Maracona pour lui répondre puis il sort en disant

"

après eux... par conséquent, j'aurais dû les trouver chez vous... Tenez, voilà l'indicateur. (1)

(Il le consulte.)

LA MARACONA

Ils ne rentrent pas tout de suite... ils flanent, pourquoi ?

GASTON, regardant l'indicateur

Ah ! sapristi !

LA MARACONA

Quoi ?

GASTON

Ils ont dû avoir un arrêt de deux heures à Dijon !

LA MARACONA

Deux heures ?

GASTON

Mon train a passé devant le leur, ils vont arriver maintenant, (2) je vais les pincer à la gare ! pourvu que j'arrive à temps !

LA MARACONA

(3) Courez et revenez.

GASTON

J'ai un rude trac.

LA MARACONA

De quoi ?

GASTON

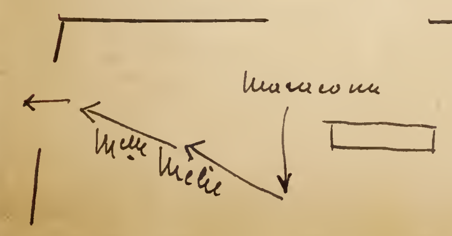
(4) L'arrêt ! l'arrêt de Dijon ! Des trains qui s'arrêtent en route, on a pas idée de ça

(Il sort)

LA MARACONA, seule

Je suis bien tranquille, moi. Ils se sont arrêtés deux heures? Eh bien, Antonio a dû parler de moi tout le temps, puisque on a cassé ensemble l'Alcazaras. Mamzelle Mélie, bonne nouvelle ! Antonio va ramener ma nièce !

(Elle entre à gauche.)



SCÈNE V

LA TOLEDAD, ANTONIO

(La scène reste vide. Musique de circonstance : la porte du fond s'ouvre ; paraît Antonio embarrassé. La Toledad le suit timidement. Tous deux s'arrêtent. Silence. Ils se sourient, puis recommencent à se regarder avec gêne.)

ENSEMBLE

Y avait un arrêt à Dijon,
Que diable voulez-vous qu'on fasse
Pendant deux heures ? C'est très long ;
Qu'auriez-vous fait à notre place ?
Y avait un arrêt à Dijon.

I

LA TOLEDAD *quitte la chaise et vient droit devant elle*

Vrai ! quand nous avons pris le train,
Aucun de nous n'avait en tête
Une mauvaise idée. . enfin
J'étais grave, il avait l'air bête.

ANTONIO

Je trouvais le temps un peu long,
Je ne pensais qu'à votre tante, *descend même jeu*
Quand quelqu'un, d'une voix stridente,
Cria : « Descendez de wagon ! »

REFRAIN ENSEMBLE

Y avait un arrêt à Dijon (*bis.*) *sans se rapprocher bien face au public*

II

LA TOLEDAD

D'abord on causa gentiment
Pour s'occuper à quelque chose.

ANTONIO *se rapproche de la Toledad*

Et puis de votre lèvre rose
J'osai m'approcher doucement.

LA TOLEDAD

Par hasard, à ce moment même
J'allais dire... je ne sais quoi ;
Il a murmuré, je vous aime.
J'ai répondu : c'est comme moi, *se rapproche de lui*

antonio *Toledad*

Ant. *Tolé*

La scène reste vide pendant toute la 1re partie de la musique de scène. à l'orchestre. puis à la reprise du motif indiqué sur la partition. La porte du fond est ouverte doucement par Toledad un peu courbée et tenant un battant de la porte. Elle jette un coup d'œil à droite et à gauche de la chambre. on aperçoit derrière elle antonio tenant l'autre battant de la porte. et haussé sur ses pointes qui regarde par-dessus la tête de la Toledad, puis ils pénètrent lentement en scène. voyant que la pièce est vide. Ils descendent Toledad Toledad à droite. antonio à gauche Ils s'arrêtent une seconde au-dessus de la table se regarde en souriant. Rougissante Toledad baisse les yeux sous le regard d'antonio. antonio gêné détourne la tête à droite
Ils descendent encore de quelques pas sur les trois battements marqué par l'orchestre de la fin de la ritournelle et se trouvent alors pour l'attaque du Duo. antonio derrière la chaise 1. dont sa main droite caresse machinalement le dossier. et Toledad à droite de la chaise 3. sur le montant de laquelle elle appuie sa main droite

l'ensemble se chante dans cette position

Pour le Dernier.

Y avait un arrêt à Dijon.

Antonio prend la Soledad par la taille dans son bras gauche, tous deux descendent à l'avant scène devant le trou du souffleur, les 4 premiers vers se chantent au public, à la reprise de la phrase Y avait un arrêt à Dijon. et sur le point d'orgue les deux personnages sont face à face les yeux dans les yeux et se regardent amoureusement, puis terminent sans separer. mais face au public

Anto
Trou au public
A
A
anto
Soledad



ENSEMBLE

Y avait un arrêt à Dijon (bis.)

III

LA TOLEDAD

Quelques gens diront d'un air digne :
Ils ont été très imprudents,
Car P.-L.-M. est une ligne
Où les accidents sont fréquents.

ANTONIO

Tant pis, ma fois, je remercie,
La veille de notr' union,
Le Directeur d' la Compagnie ;
Merci pour l'arrêt de Dijon !

(Reprise du refrain.)

LA TOLEDAD

C'est drôle, la vie, il y a huit jours je n'aimais personne, avant-hier, j'ai cru aimer M. Gaston et aujourd'hui, c'est vous que...

ANTONIO

Que vous aimez, petite Toledad, dites-le donc, c'est si naturel.

LA TOLEDAD

Naturel, pourvu que la Maracona soit de cet avis-là.

ANTONIO

C'est elle justement qui m'inquiète ; à son âge, ça tient, l'amour, ça tient comme une vieille tache.

LA TOLEDAD

Il va falloir lui expliquer la situation.

ANTONIO

Vous croyez ?

LA TOLEDAD

Est-ce moi ou elle que vous voulez pour femme ?

ANTONIO

Elle le demande ! ça a toujours été vous : seulement si je l'avais avoué tout de suite à ma directrice, elle m'aurait flanqué à la porte, alors j'ai rusé, j'ai cassé l'Alcazaras.

LA TOLEDAD

Oui mais maintenant, il y a quelque chose entre nous de plus sacré que l'Alcarazas... l'arrêt de Dijon ! Dites-le à ma tante.

ANTONIO

Ne serait-il pas plus convenable que ce soit vous qui...

LA TOLEDAD

Ah ! non ! je ne paraîtrai qu'après le premier choc ! (1) Je vais attendre dans ma chambre. Prévenez vite la Maracona. Du courage... allons ! (2)

antonio. moi je n'oserai jamais (Elle entre à droite.)

ANTONIO

Ah ! il va y avoir du tirage.

SCÈNE VI

ANTONIO, LA MARACONA

(a la cantonade) LA MARACONA, paraissant 2 pl gauche

Hardi, Mamzelle Mélie, je vais chercher des castagnettes, hardi ! (Le voyant.) Antonio ! Enfin te revoilà (3)

ANTONIO

J'ai voyagé toute la nuit avec la Tol...

LA MARACONA, l'interrompant avec empressement

Veux-tu - Assieds-toi, prends quelque chose.

ANTONIO non - j'ai pris quelque chose à Dijon

Merci ! Je ne suis resté à Monte-Carlo que juste le temps de décider votre nièce à...

LA MARACONA

Tu n'as pas eu froid en chemin de fer ? Montre ta tête... tu as toujours ta belle figure ? lui tapote les joues

ANTONIO

Toujours. Quant à votre nièce, elle...

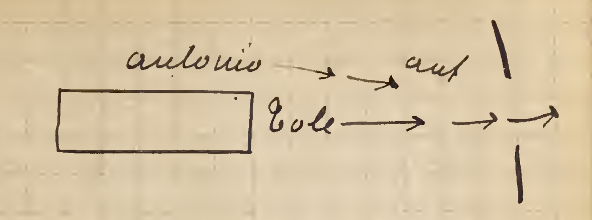
LA MARACONA

Oui, au fait, ma nièce ? tu l'as retrouvée ? Où est-elle ?

ANTONIO

Dans sa chambre à se reposer.

Toute cette scène doit être jouée avec une grande exubérance de joie par la maracona et avec une grande gêne pour antonio.



(1) Soledad se lève et se rapproche de la porte de droite 1er plan

(2) Sur le seuil de la porte elle lui envoie un baiser, antonio lui rend son baiser. puis remonte au fond
(ah! chérita) Il va y avoir du tirage

anto
Mara
dos à antonio

Elle se retourne et aperçoit antonio qui est près de la porte du fond.

(3) Elle court à antonio dont elle saisit les deux mains dans les siennes et le fait descendre en scène entre la table et la chaise N°1

anto
mara
B
Ma B
ant

(1) Elle lui prend les mains qu'elle serrent affectueusement dans les siennes.

(2) Elle abandonne les mains d'antonio.

(3) antonio se lève doucement très gêné et vient s'asseoir sur le rebord de la table face au public

LA MARACONA, froidement

Allons, tant mieux, tant mieux.

ANTONIO, surpris

Vous n'êtes pas plus contente que ça ?

LA MARACONA

(1) Si, je suis très contente, car nous allons pouvoir retourner vite au pays, et là, qu'est-ce que nous ferons, Antonio ?

ANTONIO, embarrassé

Ce que nous... ferons ?

LA MARACONA

Nous nous marierons !

ANTONIO, à part

Nous y voilà !

LA MARACONA

(2) Tu comprends, ma nièce, je l'aime bien, mais maintenant qu'elle est revenue, elle ne m'inquiète plus, tandis que toi... mon fiancé !

ANTONIO

(3) Votre fiancé. (A part.) Comment lui parler de Dijon ? (Haut.) Alors, ça tient toujours, votre projet ?

LA MARACONA vient s'asseoir sur la chaise n° 2 près d'Antonio

Si ça tient !

ANTONIO, hésitant

Je vous le demande... parce qu'il avait été question de... vous m'aviez autorisé à...

LA MARACONA

A quoi ?

ANTONIO

A faire la cour à la Toledad... vous vous souvenez ?

LA MARACONA

Pour l'empêcher de penser aux Parisiens ; tn n'as pas réussi puisqu'elle s'est sauvée tout de même, n'essayons plus de ce moyen-là.

ANTONIO, gêné

Ah !.. pourtant si...

LA MARACONA

(1) Non, il est trop dangereux, pense donc, si la Toledad le prenait au sérieux ; tu es séduisant !

ANTONIO, à part

(2) Comment faire pour la dégoûter de moi ?

LA MARACONA

Ah ! si tu avais des défauts, je me serais dit : Ma nièce s'en apercevra d'elle-même et elle se consolera plus facilement de me voir prendre Antonio, mais tu n'as pas de défauts.

ANTONIO, vivement

Oh, quelle idée voila mon moyen

Si, j'en ai. j'en ai ! Ecoutez, j'aime mieux vous les avouer tout de suite ; je suis mauvais au fond.

LA MARACONA

Non.

ANTONIO

Brutal !

LA MARACONA s'assied sur la table face au public.

Non !

ANTONIO

J'ai l'air gentil, mais faudra que ça marche, chez moi, ou sinon...

LA MARACONA, câline

Ça marchera, Antonio

ANTONIO

Et puis j'aime à boire.

LA MARACONA

Non.

ANTONIO

Vous ne l'avez pas vu parce que je me cache, mais je m'ivrogne au moins deux ou trois fois par semaine.

LA MARACONA

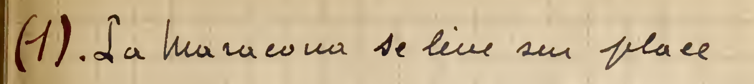
Non !

ANTONIO, enragé

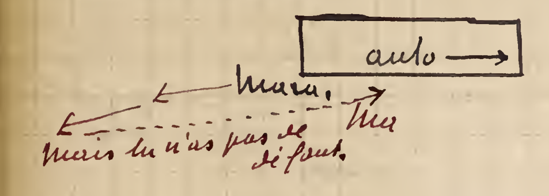
Quatre fois ! Et quand j'ai bu un coup de trop, je casse tout. (3)

LA MARACONA

Tu casseras, Antonio ! tranquillement


(1). La Maracona se lève sur place

(2) Antonio se redresse et gagne extrême droite de la table



Antonio doit monter graduellement le ton de la scène.

(3) Antonio saisit avec une colère simulée la chaise 3. qui est à sa droite de la table et l'élève au-dessus de sa tête comme pour la briser sur le sol.

Ma. Ant A

(1) antonio désappointé par ce sang froid replace la chaise à droite de la table et s'y laisse tomber assis tournant légèrement le dos a la maracona.

mara | antonio

Scène VIII

antonio | Soled
mara.

(2)
<u>Bonjour ma tante</u>

Sur le baiser. Soledad. paraît sur le seuil de la porte 1er pl droite. dont elle retient les battants dans ses mains. antonio s'est redressé vivement. La mara-cona. à reculé de 2 pas en arrière.

(3) Elle fait le geste de griffer la Soledad antonio de la main droite doucement arrête le mouvement.

ANTONIO

(1) Caramba ! que c'est dur d'empêcher une femme de nous aimer.

LA MARACONA

N'essaie pas et embrasse-moi.

ANTONIO *se retourne toujours assis.*

Hein ?.. Vous voulez que...

LA MARACONA *elle lui saisit la tête et l'embrasse sur le front.*

Tu n'oses pas ? Tiens !

(Elle lui saute au cou.)

SCÈNE VII
LES MÊMES, LA TOLEDAD

(2) LA TOLEDAD, à droite

Bonjour, ma tante.

LA MARACONA

Ma nièce !

LA TOLEDAD, bas *s'est rapproché d'antonio et lui dit. Ça va!*

Ça va ?

ANTONIO, bas

Je vous crois que ça va !

LA MARACONA *antonio gagne près de la Maracona*

Tu te décides à rentrer, toi ? Je devrais t'allonger des reproches avec ma malédiction ; mais je suis trop heureuse aujourd'hui pour me fâcher. (3)

LA TOLEDAD

Vraiment, ma bonne tante, vous êtes si heureuse que ça de me revoir ?

Mara 1 anto 2 Toledad 3

LA MARACONA

A cause de ça d'abord, car les affaires allaient bien mal depuis ton départ, et puis à cause du retour d'Antonio.

ANTONIO, à part

Ça se gâte !

LA TOLEDAD

Vous lui pardonnez comme à moi ?

LA MARACONA

Est-ce qu'on peut lui en vouloir ?

ANTONIO, entre elles, embarrassé

Hum ! hum !

LA TOLEDAD

(1) Non, il est si aimable !

(Elle lui serre la main.)

LA MARACONA

(2) Si dévoué !

(Elle lui serre l'autre main.)

ANTONIO

Hum ! hum !

LA MARACONA

Aussi, je suis sûre que tu approuveras mon idée !

LA TOLEDAD

Vous comprendrez certainement nos intentions.

ANTONIO, à part

Je voudrais bien m'en aller.

LA TOLEDAD et LA MARACONA, ensemble

Et quand j'aurai épousé Antonio ..

(Elles s'arrêtent.)

ANTONIO, à part

Ça y est !

LA MARACONA

(3) Tu dis ?

LA TOLEDAD

(4) Plaît-il ?

LA MARACONA, à Antonio

Elle croit donc encore que tu l'aimes ?

LA TOLEDAD, à Antonio

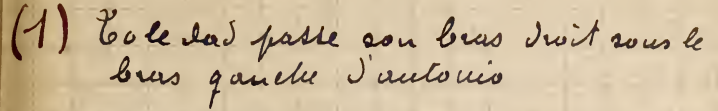
Vous ne lui avez donc rien expliqué ?

ANTONIO

J'aimerais mieux écrire. Si nous réglions ça par lettre ?

LA TOLEDAD

Non. Dites la vérité.



(1) Soledad passe son bras droit sous le bras gauche d'antonio

(2) La Maracona passe son bras gauche sous le bras droit d'antonio.

→ Ma. ant. Sole
1 2 3

(3) La Maracona quitte le bras d'antonio

(4) Soledad fait le meme jeu

← Ma. anto Solé →

(1) antonio remonte par la gauche de la table. en prenant la chaise qui s'y trouve et replace celle-ci derrière la table comme pour s'y installer

Ma

Anto

Solé

(2). La Maracoma passe 2. antonio remonte à la fenêtre à gau. et y allume une cigarette.

(3) antonio s'appuie ~~s'appuie~~ dos au 2 femmes au dossier de la chaise. la Soledad fait un geste de triomphe comme pour dire (Je le savais bien) puis elle traverse la scène en se dandinant vers la droite et vient s'asseoir derrière la table.

LA MARACONA

Apprends-lui tout.

ANTONIO

(1) Je vous assure qu'une bonne petite lettre... Je vais l'érire !

(Il s'écarte et remonte.)

LA MARACONA passe 2 devant la table

(2) Il a peur ! Eh ! bien, ma nièce, c'est moi qui t'avouerai qu'il ne faut plus compter sur Antonio ; c'était pour te distraire un peu qu'il faisait semblant de t'aimer.

LA TOLEDAD

Avant mon départ, possible. Maintenant, c'est changé !

LA MARACONA

Changé ?

LA TOLEDAD

Il a réfléchi, ma tante ; c'est moi qu'il veut.

LA MARACONA

Toi ?

LA TOLEDAD, à Antonio qui gagnait la porte

Parlez donc. se tourne vers antonio.

LA MARACONA, le ramenant et le fait descendre

Veux-tu répondre ; est-ce moi ? no 1

LA TOLEDAD

Est-ce moi ?

ANTONIO, après un effort

(3) Oui... c'est la Toledad que je veux !.. Ouf !

LA MARACONA

Il est fou ! C'est pas possible que tu me la préfères ?.. C'est une enfant, elle n'a pas seulement 40 ans ! (S'attendrissant.) Je suis ta directrice, je suis plus sérieuse, plus fidèle... plus grosse ! Tu te tais ? Hi ! hi ! hi !

La maracona se laisse tomber sur la chaise et pleure (Elle pleure.)

ANTONIO

La Toledad, arrêtez la ~~cataracte~~ chute du Niagara !

LA TOLEDAD

Ma tante, ne te désole pas comme ça ! Il a toujours pour toi de l'amitié, de la bonne amitié.

ant Tole maraco

ANTONIO vient n° 3

Dites du respect, de la vénération. (1)

LA MARACONA

De la vénération ! Et les traditions de la tribu, tu les oublies ? l'Alcarazas que nous avons cassé ensemble pour nos fiançailles ?

ANTONIO

Je me souviens... Seulement avec la petite il y a l'arrêt de Dijon.

LA MARACONA

C'est moins que l'Alcarazas.

LA TOLEDAD

Moins ? Alors, tiens, moi aussi, je vas en casser un ! (2)

ANTONIO

La Toledad !

(Il passe au milieu, prend l'Alcarazas.)

LA MARACONA

(3) Si tu fais ça, je te...

(Au moment où elle lève la main. Antonio lève l'Alcarazas pris sur la table.)

(4) ANTONIO

Arrêtez ! ça ferait deux ! Elle est excusable, voyons. Mieux que personne, vous devez le comprendre.

(Il remet l'Alcarazas sur la table.)

LA MARACONA

Je comprends que vous êtes des coquins, que vous vous êtes entendus pour me mettre dedans Je ne veux plus vous voir : je vais prendre une autre Toledad ; je vous chasse. (5)

GASTON, au fond, les regardant

Ils sont rentrés !

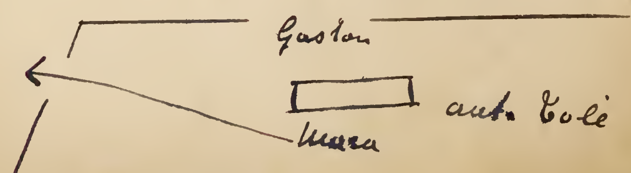
LA TOLEDAD, se retournant

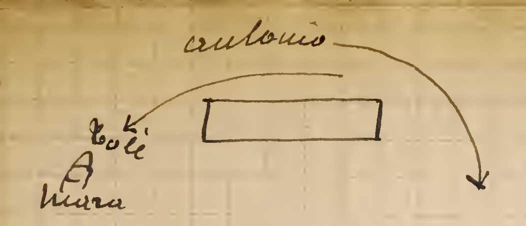
Mon ravisseur !

LA MARACONA, à Gaston

Vous ne pouviez donc pas la garder, vous ? Débarrassez-nous-en, reprenez-là. je vous la donne pour rien !

(Elle rentre furieuse à gauche.)





(1) La Maracona se redresse furieuse. Soledad recule près d'antonio.

(2) La Soledad saisit l'alcarazas qui est sur la table et se recule un peu dos au public pour faire le mouvement de la casser. antonio lui enlève doucement en passant N° 2.

(3) La Maracona s'avance menaçante vers la Soledad.

(4) antonio arrête le mouvement et remet l'alcarazas sur la table.

(5) La Maracona monte avec colère vers la porte. 2e pl gauche. A ce moment Gaston entre du fond. et les apercevant antonio. et Soledad. il dit sur le seuil (ah il sont entrés)

(1) Gaston interloqué regarde la porte que vient de repousser violemment la Maracona.

(2) Antonio regarde furieux Gaston comme s'il voulait s'élancer sur lui

(3). Gaston descend a gauche N° 1

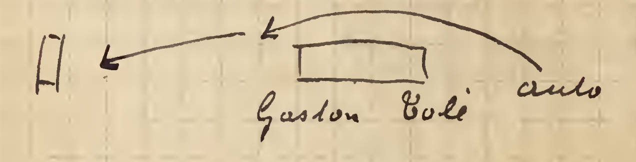
(4) Antonio s'élance vers Gaston devant la table.

(5) Il est devancé par la Soledad qui se place 2 entre lui et Gaston.

(6). Gaston saisit la main droite de la Soledad. et veut l'attirer à lui.

(7) Antonio saisit la main de la Soledad

(8) abandonne la main de la Soledad et remonte vers le fond par la droite de la table passe derrière celle-ci et vient 1 au buffet



SCÈNE VIII

LA TOLEDAD, ANTONIO, GASTON

GASTON

(1) Elle me la donne ? qu'est-ce qu'elle me donne

ANTONIO

(2) Qu'est-ce que vous venez chercher, vous ?

GASTON

(3) Tiens, la Toledad. parbleu

LA TOLEDAD

Moi ? Encore !

GASTON

Plus que jamais... Tripmann, Vestoncourt et les autres m'ont trop blagué après votre départ. Faut m'aimer ! Et vite !

ANTONIO

(4) Ne répétez pas ça ! Ne répétez pas !

LA TOLEDAD, entre eux

(5) Antonio ! Monsieur Gaston !

GASTON, la tirant

(6) Revenez avec moi, ou ma bande se fichera de moi !

ANTONIO, même jeu

(7) Renvoyez-le ou je fais un malheur !

GASTON

Lâchez-la ou je vous envoie mes témoins !

ANTONIO

Ses témoins ! Pas besoin ! (8) ma navaja, où est ma navaja ! Je ne la trouverai donc jamais !

LA TOLEDAD le suit dans son mouvement

Oh ! mon Dieu ! cherchant à le calmer. (antonio) vous laissez moi tranquille

GASTON

Battons-nous, soit, mais finissons-en !

ANTONIO, qui a été prendre dans le buffet deux couteaux, en passe un à Gaston, le plus petit

Chacun le nôtre, et en garde !

GASTON

Comment fait-on ?

Tole

anto

Gaston →

antonio prend dans le tiroir les 2 couteaux en donne un à Gaston. la Toledad en riant va s'asseoir au milieu sur la table face au public

ANTONIO

Faites comme moi.

(Il prend sa ceinture et l'enroule autour de son bras gauche. Gaston l'imite avec son mouchoir. Ils s'observent.)

GASTON

Et maintenant ?

ANTONIO

Tournez-vous !

(Gaston se retourne et attend. Antonio par derrière lève le bras sur lui.)

LA TOLEDAD, l'arrêtant vivement

Eh bien ! c'est malin ce que vous faites-là. Vous voulez donc que tout le monde se moque de nous ?

GASTON, se retournant

De nous ?

LA TOLEDAD

Se fâcher, se battre, parce qu'une femme va de l'un à l'autre, c'est bête : ça ne se fait plus !

GASTON

Elle a raison, au fait.

ANTONIO, résistant encore

Ça ne se fait peut-être plus en France, mais en Espagne... Retournez-vous !

(Gaston se retourne ; même jeu, Antonio lève le bras par derrière sur Gaston.)

LA TOLEDAD, l'arrêtant de nouveau

Antonio !

GASTON

Drôle de duel !

LA TOLEDAD

Voulez-vous rester tranquilles ou je me fâche ! (A Gaston.) Avec vous, c'est fini, je ne ferai pas deux fois la même bêtise. (A Antonio.) Et vous, je ne vous épouse plus si vous recevez un mauvais coup !

ANTONIO

Oh ! je suis prudent.

GASTON

Pourtant, il faut...

1) (Gaston dit) Mais je n'ai pas de
ceinture moi. puis une idée lui traverse
l'esprit et il s'enveloppe la main avec son
mouchoir. puis se place face antonio et dit
Tournez-vous.
antonio s'élance sur lui l'arme en
avant. La Soledad veut vivement
se placer dos a dos de Gaston et étend
le bras pour arrêter le mouvement
d'antonio

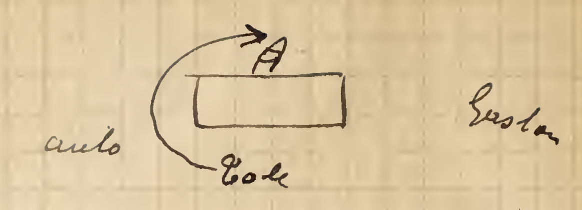
(2) Gaston se retourne face a antonio

anto Solé Gas

(3) Gaston se retourne même jeu. en plus tant

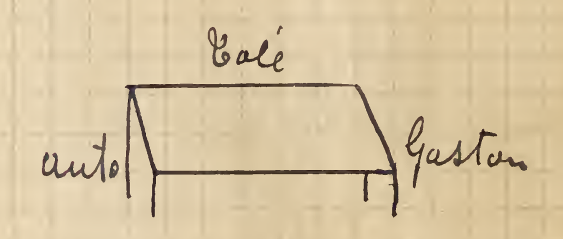
(4) antonio recule et abaisse son couteau
Soledad se retourne alors vers Gaston qui n'a
pas bougé. Elle lui frappe légèrement sur
l'épaule droite et lui dit, Vous pouvez vous
retourner. il obéit. C'est fini,

(5) Gaston retire son mouchoir le met
dans sa poche et garde le couteau en
main.



(1) Tolé dad remonte à la table par la gauche et vient s'asseoir derrière Gaston remonte vers la chaise qui est à droite et tout en marchant va mettre le couteau dans sa poche

(2) antonio vient à gauche de la table en y replaçant la chaise n°1



LA TOLEDAD

Il faut nous entendre, ce sera moins banal. M. Gaston n'a pas de raison pour tenir énormément à moi…

GASTON

Je serai franc… s'il n'y avait pas mon pari au Cercle…

LA TOLEDAD

Vous avez parié que je vous aimerais ?

GASTON

Oui ; et s'il est dur de renoncer à vous ; il est encore plus dur de payer ~~vingt mille~~ francs par dessus le marché !

100.000

LA TOLEDAD

Dites que je vous adore !

GASTON

On demandera des preuves.

LA TOLEDAD

Voulez-vous que je l'écrive ?

ANTONIO

Vous compromettre !

LA TOLEDAD

Bah ! je ne suis pas d'ici et dans huit jours nous serons loin. S'il ne faut que ça pour qu'il nous laisse tranquilles, et pour gagner vingt mille francs, j'écris (1)

100.000

(Elle s'installe à la table.)

GASTON

Ah ! merci !

ANTONIO vient à Gaston et lui enlève le couteau au moment où celui-ci le met dans sa poche

Alors, on ne se bat plus… Rends le couteau.

(2)

GASTON

Avec plaisir ! Ecrivez au président de mon Cercle.

TERZETTO

LA TOLEDAD, écrivant au président du Cercle

Sur mon honneur et sur mon âme,
Devant tous, ici je proclame
Qu'y a pas d'amant plus exquis
Que Gaston Lombard, de Paris !

Tolé

antonio [ ] Gaston

Trio

ANTONIO, à Gaston
Faut-il mettre aussi votre adresse
Et vanter votre gentillesse ?

GASTON
Il faut donner de bons motifs
Pour épater les plus rétifs.

LA TOLEDAD
De bons motifs de tendresse
Chez une aimante maîtresse ?

ENSEMBLE
Cherchons comment et pourquoi
Une fillette jolie
Peut l'aimer à la folie...
C'est pas commode, ma foi !

LA TOLEDAD
Je mets : son charme est immense,
Grâce à sa belle élégance,
En smoking comme en veston
Il rappelle Endymion !

ANTONIO
On ne croira jamais ça !
Faudrait mett'là
Aut' chos' que ça !

GASTON
Tout le monde croira ça,
N'mettez pas là
Aut' chose que ça !

LA TOLEDAD
Je mets : sous sa frêle écorce
Il cache une énorme force ;
Il peut nous parler d'amour
Je n'sais combien de fois par jour !

ANTONIO
On ne croira jamais ça !
Faudrait mett'là
Aut' chos' que ça !



(1) Sur la dernière reprise de la phrase. (Sur l'honneur et sur mon âme.)
les 3 personnages sont debout et étendent les mains qui se rencontrent dans l'attitude des trois Suisses.

Eole
aut
Gaston
Nelie
Eole
auto
3
4
Gaston

GASTON

Tout le monde croira ça !
N'mettez pas là
Aut' chos' que ça !

ANTONIO

Cristi, qu'il est difficile
D'aimer cet animal-là.

LA TOLEDAD

Ne nous faisons pas de la bile
Mettons au certificat :
Le jeune homme qui m'enleva
N'est pas le plus beau de la ville.
Il est sans esprit, sans éclat ;
Mais ça n'fait rien, il a quelq'chose
Et quand on l'aime, c'est pas sans cause.

ANTONIO

Il a quelq'chose ?

GASTON

Oui, j'ai quelqu'chose !

ENSEMBLE

On peut toujours mettre ça.
C'est un bon certificat !

(1) LA TOLEDAD, reprenant

Sur mon honneur et sur mon âme
Devant tous ici je proclame
Qu'y a pas d'amant plus exquis
Que Gaston Lombard, de Paris ! après le trio

GASTON quitte la table tenant en main la

Merci ! avec ça, l'affaire est dans le sac ! A moi les vingt mille. feuille et descend 4 - Toledad. 2 antonio 3 - Mélie 1

SCÈNE IX

LES MÊMES, MÉLIE, elle vient de gauche, habillée en Espagnole

MÉLIE, très froidement Au 2e pl gauche. elle

Ollé !.. Ollé... cherche à imiter les mouvements des hanches et des bras qui accompagne ce cri chez les Espagnols. mais beaucoup plus lentement et maladroitement

GASTON

Qu'est-ce que c'est que celle-là ?

LA TOLEDAD

Une petite femme de l'Alcazar.

GASTON

Cristi ! Elle est bien !

LA TOLEDAD, inspectant Mélie

C'est un costume à moi que vous avez là !

MÉLIE

La Maracona me l'a donné ; Poulet et elle veulent à toute force que je vous remplace ; mais ça ne prend pas : faut trop se remuer. (Avec nonchalance.) Ollé ! Ollé !

LA TOLEDAD, l'imitant

Ollé ! Et voilà celle qui prendrait ma place ! (A Antonio.) Faut nous en débarrasser, Antonio. (Bas, montrant Gaston.) Et de l'autre aussi !

MÉLIE, à Antonio

(1) C'est éreintant de se trémousser comme ça. Je préfère le genre d'Yvette, j'ai plus de succès.

GASTON, intéressé

Ah ! vous avez du succès ?

MÉLIE

Seulement, j'en profite pas, le directeur Poulet me tient si serrée !

ANTONIO

Lâchez-le.

GASTON

En plein.

MÉLIE

On ne quitte pas comme ça un ami... quand on n'en a pas un autre.

LA TOLEDAD, elle fait signe à Antonio de pousser Gaston

Vous trouverez ?

ANTONIO, poussant Gaston

(2) Allez donc !

GASTON passe 3.

Si ce n'est que ça qui vous retient, je me mets sur les rangs.

Melie Toledad → antonio Gaston

(1) Melie passe devant la Toledad et vient N° 2

(2) antonio fait passer Gaston 3 devant lui en le poussant près de Mélie

Toléda) Melie ← Antonio Gaston

(1) Gaston passe devant Melie et passe 2 a la Soledad.

LA TOLEDAD

Très bien !

MÉLIE

Vous ?

ANTONIO

En avez-vous une chance ! Un homme si distingué !

GASTON

Je m'y mets. Faut absolument que je lance une femme ce mois-ci.

LA TOLEDAD

Ça vous sera facile. On ne résiste pas au petit Tonnelier ! surtout quand il va toucher ~~10,000~~ fr. 20,000

GASTON

(1) Pardon, 20,000 ! le pari est de 20,000 !

LA TOLEDAD

Eh bien, et ma part ! J'espère bien nous allons partager.

GASTON

Hein ?

ANTONIO

Elle a raison ! Faut partager !

GASTON

Ah ! non !

LA TOLEDAD

Comment ! Avec ma lettre, je vous sauve 20,000 francs que vous auriez dû payer, je vous en rapporte même 20,000 qu'on va vous verser, et il n'y aurait rien pour moi !

ANTONIO

Ça serait du propre ! S'il refuse, qu'il rende le certificat !

GASTON

Non ! J'aime encore mieux vous donner les dix mille.

LA TOLEDAD

Bon ! ce sera pour la Maracona.

ANTONIO

Quelle drôle d'idée !

LA TOLEDAD

J'y tiens, et je veux lui payer un mari, ça fera tomber sa rancune, une affection et de l'argent.

ANTONIO

Quand l'aurons-nous, l'argent ?

GASTON

Le temps de montrer votre lettre au club, je touche et je partage.

MÉLIE

Oh ! ça doit être amusant de voir un monsieur toucher 120.000 ~~20,000~~ francs.

GASTON

(1) Venez, votre costume nous servira à mettre dedans mon président.

ANTONIO

J'y vais aussi ; je dirai : la v'là, la Toledad, je servirai de faux témoin.

GASTON

2 C'est ça, venez tous les deux.

(Ils vont pour sortir, la porte de gauche s'ouvre, tous s'arrêtent.)

TOUS *les 3 se retournent*

La Maracona ! *à l'entrée de la Maracona*

SCÈNE X

LES MÊMES, LA MARACONA

LA MARACONA, entrant *2e pl gau.*

Encore ici, serpent. *vient s'asseoir chaise n°1 en tournant le dos à la Toledad*

LA TOLEDAD

Nous faisions nos paquets ; c'est pénible tout de même de te quitter comme ça ; je ne peux pas oublier que tu m'as appris à sourire, à chanter... *descend près d'elle*

LA MARACONA

La Toledad ! *avec colère.*

LA TOLEDAD

Je m'en vais .. Seulement, à présent que ta première colère est passée, je voudrais que tu comprennes, que tu pardonnes...

Ma — Tolé — Paulo — Gaston — Mélie

Solé Melie Gaston antonio

(1) Gaston prend la main gauche de Melie et la fait remonter avec lui en dedans par la gauche de la table à la porte du fond.

(2) Il vont franchir la porte du fond La Maracona entre en scene par le 2e pl gauche et venant vers la table, Elle ne voit que la Soledad.

Gast Melie

Solé anto

Mara. Solé

Gas. Melie anto

Solé

Maracona

Gaston Melie Mara. Coté auto

(1) La Mara comme se lève brusquement et vient avant scène milieu devant la table.

Gaston Melie

Coté auto

Mara

Poulet

Gas. Melie Poulet Coté auto

Mara.

LA MARACONA

Te pardonner, quand tu me laisses seule, quand tu l'emmènes, lui ?

LA TOLEDAD va vers Antonio et lui prend la main gauche dans la sienne

C'est vrai, il y a lui, Antonio !

ANTONIO, timidement

Si nous vous en trouvions un autre ? à la Maracona

LA MARACONA

Un autre (1) ! jamais, (Un silence.) Et puis, où est-il cet autre ? Voix de Poulet

(Voix de Poulet : Mélie ! Mélie.)

MÉLIE

Mon Directeur !

LA TOLEDAD

Poulet !

(Elle le montre à Antonio et sa tante aussi.)

SCÈNE XI

LES MÊMES POULET, puis les gitanos, les gitanas

POULET du fond descend No 3 -

Tous de retour ! quelle chanche ! Mes amis, je viens reprendre Mlle Cruchet.

LA MARACONA

Reprenez.

GASTON

Pardon ! et moi !

POULET

Hein ! s'il vous plaît ?

GASTON

Je laisse la petite chez vous, mais comme pensionnaire seulement, et je veux qu'elle ait des affiches comme Yvette Guilbert... je payerai.

MÉLIE

Oui, on est d'accord, faut que je me lance tout à fait.

POULET

Tu me quitterais ! au moment où je viens de t'augmenter de cinquante francs par an ? Malheureuse. (On s'interpose. — On écarte Poulet. Assis.) C'est la cinquantième-cinquième qui me plante là depuis ma puberté... Ah !

ANTONIO

Il tourne de l'œil !

LA TOLEDAD

De l'eau !

LA MARACONA

Pauvre homme ! buvez !

(Elle approche l'Alcarazas de Poulet qui le laisse tomber. Cri général).

ANTONIO

Ils ont cassé ensemble un Alcarazas !

POULET

Je paierai la réparation.

LA TOLEDAD

Ne vous excusez pas c'est le sort qui vous unit !

TOUS

Le sort !

LA TOLEDAD

Au nom de la tradition de la tribu, reste auprès de M. Poulet, ma tante.

POULET

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse,

ANTONIO

Epousez-la... elle mettra ses fonds dans votre boutique.

LA MARACONA

Mes fonds ? Je n'en ai pas.

LA TOLEDAD

Si (A Gaston) N'est-ce pas ?

GASTON

Je vous verserai tantôt 10,000 balles.

(1) Poulet a un geste menaçant aussitot reprimé par Gaston qui l'interpelle avec un serieux comique disant (Poulet)

(2) Poulet se laisse tomber avec desespoir sur la chaise a gauche de la table

Gast Melie

Poulet assis

mara. Solé anto

(3) La Maracona. prend les mains de la Soledad. (qui l'avait saisi sur la table) l'alcarayas. Celui-ci la prend maladroitement et la laisse tomber

(4) Soledad passe devant la maracona qui vient 4 milieu en disant (C'est le sort qui vous unit) Poulet repond, Coquin de sort)

Melie
Gaston Poulet ← Mara Solé anto

(1) Poulet termine sa phrase en disant, (Elle est très bien cette femme là.)

Gas. Mélie Poulet Mara Tolé auto

Tenon Banc

1 Messieurs 2e Messieurs

~~Gaston Mélie Poulet Toledo auto Mara~~

Gast Mélie Tolé auto Mara. Poulet

entrée des chœurs

(1) POULET

Elle a des fonds et elle ne le disait pas ! Elle est très bien cette femme-là

LA TOLEDAD

Garde-les et paye seulement notre retour au pays avec la troupe. entrée des chœurs

(On entend au fond les gitanas qui reviennent.)

entrée chœurs

ANTONIO, ouvrant au fond

La voilà qui revient, la troupe.

LES GITANAS, entrant

~~Antonio ! la Toledad ! Bonjour ! bonjour~~ !

(La Toledad va serrer la main aux camarades, Antonio à la Maracona.)

ANTONIO, à la Maracona

Une fois dans la tribu, je me tirerai d'affaire avec ma femme, car vous me la donnez, la Toledad, il le faut. Y a eu un arrêt à Dijon.

Épouse-la LA MARACONA fait passer antonio auprès de la Toledad

Je te la donne, + emmenez la troupe. Mais en partant, est-ce que la Toledad ne regrettera rien ?

LA TOLEDAD

Si, mon public d'ici... Ah ! ce public-là aura toujours.

FINAL

Toujours
Mes amours !
Fût-il des Batignolles
Il sait charmer des Espagnoles ;
Pour moi rien n'est bon, flatteur et beau
Comme un petit bravo !

(Reprise par tous les personnages et les gitanas dessinant le pas du 1er acte.)

RIDEAU

